

B. Enseignement clinique

Soins infirmiers en matière de :

- médecine générale et spécialités médicales,
- chirurgie générale et spécialités chirurgicales,
- soins aux enfants et pédiatrie,
- hygiène et soins à la mère et au nouveau-né,
- santé mentale et psychiatrie,
- soins aux personnes âgées et gériatrie,
- soins à domicile.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 29 novembre 2005 fixant la liste des diplômes, certificats et autres titres d'infirmier responsable des soins généraux délivrés par les Etats membres de l'Union européenne.

R. DEMOTTE

B. Klinisch onderwijs

Alle onderdelen van de verpleegkunde met betrekking tot :

- algemene geneeskunde en medische specialiteiten,
- algemene chirurgie en chirurgische specialiteiten,
- kinderverzorging en pediatrie,
- hygiène en verzorging van moeder en pasgeboren kind,
- geestelijke gezondheid en psychiatrie,
- verzorging van bejaarden en geriatrie,
- verzorging thuis.

Gezien om te worden gevoegd bij het ministerieel besluit van 29 november 2005 tot vaststelling van de lijst van diploma's, certificaten en andere titels van verantwoordelijk ziekenverpleger afgeleverd door de Lidstaten van de Europese Unie.

R. DEMOTTE

**SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE
ET SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES**

F. 2005 — 3229

[C — 2005/03820]

21 NOVEMBRE 2005. — Arrêté royal organisant la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurances, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, faisant partie d'un groupe de services financiers, et modifiant l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances et l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit

RAPPORT AU ROI

Sire,

La Directive 2002/87/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2002 relative à la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurance et des entreprises d'investissement appartenant à un conglomérat financier, et modifiant les Directives 73/239/CEE, 79/267/CEE, 92/49/CEE, 92/96/CEE, 93/6/CEE et 93/22/CEE du Conseil et les Directives 98/78/CE et 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil, impose aux Etats membres de l'Espace économique européen l'obligation d'exercer une surveillance complémentaire sur les établissements de crédit, les entreprises d'assurances, les entreprises d'investissement et les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif (dénommés ci-après entreprises réglementées) qui font partie d'un conglomérat financier, et modifie sur divers autres points les directives européennes relatives au statut et au contrôle des établissements de crédit, des entreprises d'assurances et des entreprises d'investissement.

La loi du 20 juin 2005 portant modification de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, de la loi du 6 avril 1995 relative au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements et de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, et portant d'autres dispositions diverses, a transposé en droit belge les principes de base de la Directive 2002/87/CE. Cette loi introduit dans la loi du 9 juillet 1975 un article 91*octiesdecies* nouveau, dans la loi du 22 mars 1993 un article 49*bis* nouveau et dans la loi du 6 avril 1995 un article 95*bis* nouveau, articles qui définissent les principes de base de la surveillance complémentaire, exercée au niveau du groupe, des entreprises d'assurances, des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif et qui habilite le Roi à préciser les modalités techniques de cette surveillance. La loi du 20 juin 2005 modifie en outre sur divers points la loi du 9 juillet 1975, la loi du 22 mars 1993, la loi du 6 avril 1995, ainsi que la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE, K.M.O., MIDDEN-
STAND EN ENERGIE EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST
FINANCIEN**

N. 2005 — 3229

[C — 2005/03820]

21 NOVEMBER 2005. — Koninklijk besluit over het aanvullend groepstoezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen en beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging in een financiële dienstengroep, en tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De Richtlijn 2002/87/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2002 betreffende het aanvullende toezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen en beleggingsondernemingen in een financieel conglomeraat en tot wijziging van de Richtlijnen 73/239/EEG, 79/267/EEG, 92/49/EEG, 92/96/EEG, 93/6/EEG en 93/22/EEG van de Raad en van de Richtlijnen 98/78/EG en 2000/12/EG heeft voor de lidstaten van de Europese Economische Ruimte de verplichting ingesteld een aanvullend groepstoezicht uit te oefenen op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen en beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging (hierna «gereguleerde ondernemingen» genoemd), die deel uitmaken van een financieel conglomeraat, en wijzigt op diverse andere punten de Europese richtlijnen inzake het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen en beleggingsondernemingen.

Bij de wet van 20 juni 2005 houdende wijziging van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs en de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, en houdende andere diverse bepalingen, werden de basisbeginselen van de Richtlijn 2002/87/EG omgezet naar Belgisch recht. Deze wet introduceert in de wet van 9 juli 1975 een nieuw artikel 91*octiesdecies*, in de wet van 22 maart 1993 een nieuw artikel 49*bis* en in de wet van 6 april 1995 een nieuw artikel 95*bis*, welke wetsbepalingen de basisbeginselen definiëren van het aanvullend groepstoezicht op verzekeringsondernemingen, kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging en de Koning machtigen om de technische modaliteiten van dit toezicht nader te regelen. De wet van 20 juni 2005 wijzigt voorts op diverse andere punten de wet van 9 juli 1975, de wet van 22 maart 1993, de wet van 6 april 1995, evenals de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles.

Le présent projet d'arrêté royal complète la transposition en droit belge de la Directive 2002/87/CE précitée. Le projet poursuit un double objectif. Il assure en premier lieu la mise en œuvre de l'article 91*octiesdecies* de la loi du 9 juillet 1975, de l'article 49*bis* de la loi du 22 mars 1993 et de l'article 95*bis* de la loi du 6 avril 1995. Il modifie ensuite l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances ainsi que l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit. Ces arrêtés régissent la surveillance exercée au niveau du groupe sur, respectivement, les entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances (en exécution de l'article 91*ter* de la loi du 9 juillet 1975) et les établissements de crédit faisant partie d'un groupe bancaire (en exécution de l'article 49 de la loi du 22 mars 1993).

Le Gouvernement a tenu compte de diverses observations formulées par le Conseil d'Etat dans son avis sur l'avant-projet d'arrêté. Les cas où le Gouvernement n'a pas suivi cet avis sont explicités ci-après dans le commentaire des articles.

Comme l'a souligné l'exposé des motifs de la loi du 20 juin 2005, l'instauration de l'obligation d'exercer une surveillance complémentaire sur les entreprises réglementées faisant partie d'un groupe de services financiers est une innovation importante dans la législation financière. Elle complète le contrôle sur base sociale et la surveillance sectorielle exercée au niveau du groupe. La consolidation dans le secteur financier a, ces dernières années, conduit à la création de ce que l'on appelle des conglomerats financiers, à savoir des groupes qui exercent leurs activités dans différentes branches du secteur financier – le secteur bancaire, le secteur des assurances, le secteur des services d'investissement et l'asset management'. La nécessité s'est fait sentir d'étendre la surveillance prudentielle des entreprises réglementées au conglomérat dont elles font partie. Un surveillance globale du groupe est nécessaire pour obtenir une image plus complète et plus correcte de la solidité financière du groupe dont font partie les entreprises réglementées, ainsi que de la solvabilité de ce dernier, des relations entre les entreprises réglementées et les autres entreprises faisant partie du groupe, de la gestion des risques et du contrôle interne concernant les divers risques encourus au niveau du groupe, ainsi que des interactions entre ces risques (cf. le danger pour les entreprises réglementées de devoir subir les répercussions négatives de difficultés financières rencontrées par d'autres entreprises importantes du groupe, dit risque de contagion), de l'actionnariat et de la direction du groupe. La tendance qu'ont les groupes financiers à déplacer le pouvoir décisionnel des entreprises réglementées vers la société holding non réglementée qui se trouve à la tête du groupe, souligne encore la nécessité de mettre en place une surveillance globale du groupe.

En Belgique, l'ex-Commission bancaire et financière et l'ex-Office de Contrôle des Assurances se sont efforcés de combler cette lacune en concluant des accords bilatéraux avec plusieurs groupes financiers. C'est ainsi qu'existe déjà en Belgique l'amorce d'une surveillance prudentielle portant sur les groupes de services financiers.

Commentaire des articles

TITRE I^{er}. — La surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurances, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, faisant partie d'un groupe de services financiers

CHAPITRE I^{er}. — Définitions Identification des groupes de services financiers

Articles 1^{er} et 2

Les articles 1^{er} et 2 définissent plusieurs notions qui revêtent une importance essentielle pour l'application du titre I^{er} de l'arrêté. Ces articles transposent les articles 2 et 3 de la Directive 2002/87/CE.

Une notion-clé du projet d'arrêté est la notion de « groupe de services financiers ». Un groupe de services financiers est défini par référence aux notions de « groupe », de « secteur financier » et d'« entreprise réglementée ». La notion de « groupe » est définie sur la base des notions comptables d'entreprise mère, de filiale, de participation et de consortium, telles que définies dans les législations sectorielles (article 1^{er}, 11°). La notion de « groupe » est définie au sens large et comprend les structures tant verticales qu'horizontales du groupe. Le secteur financier est défini comme étant le secteur bancaire, le secteur des assurances ou le secteur des services d'investissement (article 1^{er}, 8°). Le projet d'arrêté détermine les entreprises qui font partie de chacun de ces secteurs. Les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif font partie, selon la nature du groupe dont elles

Het voorliggende ontwerp van koninklijk besluit vervolledigt de omzetting naar Belgisch recht van de Richtlijn 2002/87/EG. Het ontwerp heeft een dubbele doelstelling. Vooreerst worden artikel 91*octiesdecies* van de wet van 9 juli 1975, artikel 49*bis* van de wet van 22 maart 1993 en artikel 95*bis* van de wet van 6 april 1995 ten uitvoer gelegd. Daarnaast wijzigt het ontwerp van besluit het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen. Deze besluiten regelen het groepstoezicht, respectievelijk, op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep (in uitvoering van artikel 91*ter* van de wet van 9 juli 1975) en op kredietinstellingen in een bancaire groep (in uitvoering van artikel 49 van de wet van 22 maart 1993).

De Regering heeft rekening gehouden met diverse opmerkingen in het advies van de Raad van State bij het voorontwerp. Waar dit niet het geval is, wordt dit hierna toegelicht in de artikelsgewijze bespreking.

Zoals in de Memorie van Toelichting bij de wet van 20 juni 2005 wordt uiteengezet, is de invoering van de verplichting tot aanvullend toezicht op geregelenteerde ondernemingen in een financiële dienstengroep een belangrijke innovatie in de financiële wetgeving. Zij vult het bestaande toezicht op vennootschappelijke basis en op sectorale groepsbasis aan. De consolidatie in de financiële sector heeft in de afgelopen jaren geleid tot het ontstaan van zgn. financiële conglomeraten, waarmee groepen bedoeld worden die bedrijvig zijn in verschillende geledingen van de financiële sector – de banksector, de verzekeringssector, de sector van de beleggingsdiensten en het asset management'. De noodzaak drong zich op om het prudentieel toezicht op de geregelenteerde ondernemingen uit te breiden tot het financieel conglomeraat waarvan zij deel uitmaken. Een dergelijk globaal groepstoezicht is nodig om een volledig en juist beeld te bekomen van de financiële soliditeit van de groep waartoe geregelenteerde ondernemingen behoren en van de solvabiliteit van deze laatste, van de relaties tussen de geregelenteerde ondernemingen en de andere ondernemingen in de groep, van het risicobeheer en de interne controle met betrekking tot de diverse risico's op groepsniveau en van de interacties tussen deze risico's (cf. het gevaar voor de geregelenteerde ondernemingen de negatieve weerslag te moeten ondergaan van financiële moeilijkheden bij andere belangrijke groepsondernemingen – zgn. risico contagie'), van de aandeelhoudersstructuur en van de leiding van de groep. De trend bij financiële groepen tot verschuiving van het beslissingsniveau van de geregelenteerde ondernemingen naar de ongeregelenteerde holding-maatschappij aan de top van de groep benadrukt nog de noodzaak aan een globaal groepstoezicht.

In België hebben de voormalige Commissie voor het Bank- en Financieelzaken en de Controledienst voor de Verzekeringen getracht de voormelde lacune op te vangen via bilaterale afspraken met een aantal financiële groepen. Daardoor is in België reeds de aanzet gegeven tot een prudentieel toezicht met betrekking tot financiële dienstengroepen.

Artikelsgewijze bespreking

TITEL I. — Aanvullend groepstoezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen en beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging in een financiële dienstengroep

HOOFDSTUK I. — Definities Identificatie van financiële dienstengroepen

Artikelen 1 en 2

Artikelen 1 en 2 definiëren een aantal begrippen die van wezenlijk belang zijn voor de toepassing van titel I van het besluit. De artikelen zetten de artikelen 2 en 3 van de Richtlijn 2002/87/EG om.

Een sleutelbegrip in het ontwerp van besluit is het begrip « financiële dienstengroep ». Een financiële dienstengroep wordt gedefinieerd met verwijzing naar de begrippen « groep », « financiële sector » en « geregelenteerde onderneming ». Het begrip groep wordt gedefinieerd op basis van de boekhoudkundige begrippen moederonderneming, dochteronderneming, deelneming en consortium, zoals gedefinieerd in de sectorale wetgeving (artikel 1, 11°). Het begrip groep is ruim gedefinieerd en omvat zowel verticale als horizontale groepsstructuren. De financiële sector wordt gedefinieerd als de banksector, de verzekeringssector en de beleggingsdienstensector (artikel 1, 8°). Het ontwerp van besluit bepaalt welke ondernemingen behoren tot elk van deze sectoren. Beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging maken, naargelang de aard van de groep waartoe zij behoren, deel uit van de banksector of de beleggingsdienstensector. Een

relèvent, du secteur bancaire ou du secteur des services d'investissement. Une entreprise réglementée est soit un établissement de crédit, soit une entreprise d'assurances, soit une entreprise d'investissement, soit une société de gestion d'organismes de placement collectif (article 1^{er}, 7°). Pour pouvoir être considéré comme un « groupe de services financiers », il faut que le groupe en question comprenne au moins une entreprise réglementée (autre qu'une société de gestion d'organismes de placement collectif), que ses activités s'exercent principalement dans le secteur financier et que ses activités dans le secteur bancaire et le secteur des services d'investissement, d'une part, et dans le secteur des assurances, d'autre part, soient importantes (article 1^{er}, 12°).

Un groupe est réputé, de manière irréfragable, exercer ses activités principalement dans le secteur financier si l'entreprise à la tête du groupe est une entreprise réglementée. Ce principe s'inscrit dans la ligne des dispositions de la législation financière qui limitent la prise de participations par des entreprises réglementées en dehors du secteur financier. Si l'entreprise à la tête du groupe n'est pas une entreprise réglementée, le seuil prévu par l'article 2, § 2, est appliqué afin de déterminer si le groupe exerce ses activités principalement dans le secteur financier. Pour déterminer si les activités exercées par un groupe dans les différents secteurs financiers sont importantes, ce sont les seuils prévus à l'article 2, § 3, qui sont appliqués. L'arrêté définit deux seuils, applicables de manière non cumulative : un seuil « micro-économique » (article 2, § 3, alinéa 1^{er}, a) et un seuil « macro-économique » (article 2, § 3, alinéa 1^{er}, b)). Ce dernier seuil a pour objectif de compter parmi les groupes de services financiers les groupes qui, bien qu'exerçant principalement leurs activités – sur la base du seuil micro-économique – dans un seul secteur financier, sont néanmoins – vu leur taille en termes absolus – à ce point importants sous l'angle systémique qu'il est indiqué de les inclure eux aussi, dans un souci de surveillance adéquate, dans le champ d'application de la législation relative aux groupes de services financiers.

Conformément à l'article 2, §§ 3, 4 et 5, la CBFA peut, en concertation avec les autres autorités compétentes, déroger, à certaines conditions, aux seuils et paramètres définis à l'article 2, §§ 2 et 3, ainsi qu'à leurs modalités d'application.

Le Conseil d'Etat fait observer à cet égard que l'article 2, § 4, alinéa 1^{er}, b), du projet d'arrêté ne transpose pas complètement l'article 3, paragraphe 4, premier alinéa, b), de la Directive 2002/87/CE, en ce qu'il ne prévoit pas l'hypothèse dans laquelle les autorités compétentes décideraient de ne pas considérer comme un conglomérat financier un groupe dépassant pourtant les seuils, en raison du fait que cette situation ne s'est pas prolongée durant trois années consécutives. Selon la lecture qu'en fait le Gouvernement, l'article 3, paragraphe 4, premier alinéa, b), de la directive vise l'hypothèse dans laquelle un groupe ne satisfait pas, à la date de rapport, aux seuils fixés et ne pourrait donc plus être considéré comme un conglomérat financier, alors qu'il dépassait ces seuils au cours des trois années précédentes : dans pareille hypothèse, les autorités peuvent décider, soit de considérer le groupe malgré tout comme un conglomérat financier, « de manière à éviter de brusques changements de régime », estimant par exemple que le non-respect des seuils est imputable à des événements qui ne se sont produits qu'une fois, soit de ne pas considérer le groupe comme un conglomérat financier, estimant au contraire qu'il ne satisfait plus aux seuils pour des raisons qui tiennent à une « modification importante de la structure du groupe » et que ce non-respect revêt donc un caractère durable. Le projet d'arrêté est à cet égard en parfaite conformité avec la directive.

D'autres notions-clés importantes pour l'application du titre I^{er} de l'arrêté en projet sont les notions de « compagnie financière mixte » et d'« autorités compétentes concernées » (article 1^{er}, 13° et 15°). Ces deux notions n'appellent pas de commentaire particulier.

Le présent projet d'arrêté royal reprend plusieurs des définitions énoncées par les articles 91octies *decies*, 49bis et 95bis précités. Dans son avis, le Conseil d'Etat fait observer à cet égard que l'arrêté doit se conformer et se référer aux définitions légales précitées, et non les reproduire, estimant en effet qu'un tel procédé est susceptible d'induire en erreur sur la nature juridique des dispositions en question. Le Gouvernement a, au moment d'établir l'avant-projet d'arrêté royal, délibérément choisi d'y reprendre un certain nombre de définitions. Comme il l'avait déjà exposé dans l'avant-projet de rapport au Roi, le Gouvernement estime en effet que, compte tenu de la technicité et de la complexité de la matière réglée par le présent arrêté, il est indiqué d'y faire figurer ces définitions, de manière à ce que l'arrêté royal constitue un texte indépendant, ce qui contribuera à sa lisibilité et, partant, à l'application correcte de ses dispositions. Cette approche répond par ailleurs à une demande des associations professionnelles qui ont été consultées sur le projet. Elle a, en outre, déjà été suivie dans le passé

geregulementeerde onderneming is hetzij een kredietinstelling, hetzij een verzekeringsonderneming, hetzij een beleggingsonderneming, hetzij een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging (artikel 1, 7°). Om als « financiële dienstengroep » te kwalificeren, is vereist dat een groep minstens een geregulementeerde onderneming omvat (andere dan een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging), zijn activiteiten in hoofdzaak in de financiële sector plaatsvinden, en zijn activiteiten in de bank- en beleggingsdienstensector enerzijds en de verzekeringssector anderzijds significant zijn (artikel 1, 12°).

Een groep wordt onweerlegbaar geacht in hoofdzaak actief te zijn in de financiële sector, wanneer de onderneming aan het hoofd van de groep een geregulementeerde onderneming is. Dit sluit aan bij de bepalingen van de financiële wetgeving die het aandelenbezit van geregulementeerde ondernemingen buiten de financiële sector beperken. Is de onderneming aan het hoofd van de groep geen geregulementeerde onderneming, dan is de drempel voorzien bij artikel 2, § 2, van toepassing voor het bepalen of een groep in hoofdzaak actief is in de financiële sector. Voor het bepalen of de activiteiten van een groep in de diverse financiële sectoren significant zijn, zijn de drempels voorzien bij artikel 2, § 3, van toepassing. Het besluit definieert twee drempels, die niet cumulatief van toepassing zijn : een « bedrijfseconomische » drempel (artikel 2, § 3, 1e lid, a) en een « macro-economische » drempel (artikel 2, § 3, 1e lid, b)). Deze laatste drempel heeft tot doel ook die groepen als « financiële dienstengroep » te kwalificeren die, hoewel zij op basis van de bedrijfseconomische drempel overwegend actief zijn in één financiële sector, gezien hun omvang in absolute termen niettemin dermate belangrijk zijn uit systeemrisico-oogpunt, dat het aangewezen is ze met het oog op een passend toezicht eveneens onder toepassing te brengen van de wetgeving met betrekking tot financiële dienstengroepen.

Overeenkomstig artikel 2, §§ 3, 4 en 5, kan de CBFA, in overleg met de andere bevoegde autoriteiten, onder bepaalde voorwaarden afwijken van de in artikel 2, §§ 2 en 3 bepaalde drempels en parameters en van hun modaliteiten van toepassing.

In dit verband merkt de Raad van State op dat artikel 2, § 4, eerste lid, b), van het ontwerp van besluit geen volledige omzetting inhoudt van artikel 3, lid 4, eerste alinea, b), van de Richtlijn 2002/87/EG, met name het geval waarin de bevoegde autoriteiten zouden beslissen een groep die de drempels overschrijft niet te beschouwen als een financieel conglomeraat omdat deze situatie niet heeft voortgeduurd gedurende drie opeenvolgende jaren. Volgens de lezing van de Regering beoogt het bewuste artikel 3, lid 4, eerste alinea, b), van de richtlijn het geval dat een groep op rapporteringsdatum niet beantwoordt aan de drempels en daardoor niet langer meer zou kwalificeren als financieel conglomeraat, terwijl de drie voorgaande jaren de drempels wel werden overschreden : in dat geval kunnen de autoriteiten beslissen toch de groep te kwalificeren als een financieel conglomeraat, « om plotseling regimeverschuivingen te voorkomen », bijvoorbeeld omdat ze van mening zijn dat het niet voldoen aan de drempels te wijten is aan eenmalige gebeurtenissen, dan wel de groep niet als een financieel conglomeraat te beschouwen omdat ze van mening zijn dat het niet langer voldoen aan de drempels te wijten is aan « significante wijzigingen in de structuur van de groep » en dus een duurzaam karakter heeft. Het ontwerpbesluit is hiermee volledig in overeenstemming.

Andere sleutelbegrippen voor de toepassing van titel I van het ontwerpbesluit zijn het begrip « gemengde financiële holding » en het begrip « relevante bevoegde autoriteiten » (artikel 1, 13° en 15°). Beide begrippen behoeven geen commentaar.

Het voorliggend ontwerp van koninklijk besluit herneemt een aantal van de bij de voormelde artikelen 91octies *decies*, 49bis en 95bis bepaalde definities. De Raad van State merkt in haar advies in dit verband op dat het besluit dient overeen te stemmen met de wettelijke definities en ernaar te verwijzen, maar ze niet mag overnemen, aangezien een dergelijke werkwijze verwarring kan doen ontstaan omtrent de juridische aard van de bepalingen. De Regering heeft bij de opstelling van het voorontwerp van koninklijk besluit bewust geopteerd voor het herneemen van een aantal definities. Zoals zij reeds in het voorontwerp van Verslag had uiteengezet, is zij de mening toegedaan dat, gezien de technicité en complexiteit van de bij dit besluit geregelde materie, het herneemen van deze definities aangewezen is, zodat het koninklijk besluit een op zichzelf staande tekst vormt, wat zijn begrijpbaarheid en dus een correcte toepassing ten goede komt. Deze aanpak komt ook tegemoet aan een vraag van de beroepsverenigingen die over het ontwerp zijn geconsulteerd. Hij sluit bovendien aan bij vroegere

(par exemple pour l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit). Le Gouvernement a appliqué cette approche avec prudence, en s'assurant, le cas échéant, que le texte de l'arrêté soit en totale conformité avec les dispositions légales.

Article 3

L'article 3 détermine la procédure à suivre pour procéder à l'identification d'un groupe de services financiers qui détient des participations dans une entreprise réglementée de droit belge. Il définit également la procédure selon laquelle le groupe concerné est informé de son identification comme groupe de services financiers et de la désignation de l'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, ainsi que la procédure d'information des autorités compétentes concernées.

Cet article transpose l'article 4 de la Directive 2002/87/CE.

CHAPITRE II. — *Objet et modalités de la surveillance complémentaire du groupe*

Section I^{re}. — Champ d'application

Articles 4 à 7

Le projet d'arrêté royal opère une distinction entre les groupes de services financiers qui ont à leur tête une entreprise réglementée relevant du droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen (l'EEE) (article 4), les groupes de services financiers qui ont à leur tête une compagnie financière mixte relevant du droit d'un Etat membre de l'EEE (article 5), les groupes de services financiers qui ont à leur tête une entreprise relevant du droit d'un Etat non membre de l'EEE (article 6) et, enfin, les autres groupes de services financiers (article 7). Cette distinction est conforme à l'article 5 de la Directive 2002/87/CE. Ces articles déterminent les dispositions de l'arrêté qui sont applicables à chacun de ces groupes.

Article 8

L'article 8 dispose que lorsqu'un groupe de services financiers fait lui-même partie d'un autre groupe de services financiers ayant à sa tête une entreprise constituée selon le droit d'un Etat membre de l'EEE, ce sous-groupe peut, à certaines conditions, être exempté en tout ou en partie de la surveillance complémentaire du groupe.

Section II. — *Entreprises mères relevant d'un Etat membre de l'Espace économique européen*

Les articles 9 à 16 du projet d'arrêté définissent l'objet et les modalités de la surveillance complémentaire des entreprises réglementées qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une entreprise réglementée ou une compagnie financière mixte, constituée selon le droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen.

Ces entreprises sont soumises à des exigences sur le plan de la solvabilité (article 9), de la concentration des risques (article 10), des opérations intragroupe (article 11), du reporting à l'autorité de contrôle compétente (article 12) et des procédures de gestion des risques et des dispositifs de contrôle interne (article 13). Le projet d'arrêté royal introduit en outre des exigences concernant l'actionnariat d'une compagnie financière mixte (article 14), les dirigeants d'une compagnie financière mixte (article 15) et la désignation d'un réviseur agréé auprès d'une compagnie financière mixte (article 16). Les articles 9 à 16 du projet transposent les articles 6 à 9, et 13, de la Directive 2002/87/CE.

Article 9

Cet article instaure des exigences de solvabilité, tant quantitatives que qualitatives, au niveau du groupe. Les exigences quantitatives sont calculées selon l'une des méthodes définies à l'annexe I^{re} de l'arrêté. La CBFA détermine la méthode applicable, après s'être concertée avec les autres autorités compétentes concernées et avec le groupe de services financiers en question. Les exigences qualitatives portent sur le caractère adéquat des procédures de gestion et des dispositifs de contrôle interne mis en place pour assurer le suivi de la situation en matière de solvabilité, conformément aux dispositions de l'article 13. L'article 9 prévoit également que des entreprises, moyennant l'autorisation préalable de la CBFA, peuvent être laissées en dehors de la surveillance complémentaire du groupe sur le plan de la solvabilité, pour la même raison qu'elles peuvent ne pas être incluses dans la surveillance sectorielle du groupe. Les dispositions de la réglementation sectorielle en la matière s'appliquent mutatis mutandis, pour autant que le groupe de services financiers réponde, dans son ensemble, aux conditions prévues.

precedenten (zie bijvoorbeeld het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen). De Regering is bij dit alles met omzichtigheid te werk gegaan en heeft in voorkomend geval er zich van vergewist dat de tekst van het besluit terzake volledig in overeenstemming is met de wettelijke bepalingen.

Artikel 3

Artikel 3 bepaalt de procedure voor het identificeren van een financiële dienstengroep met deelnemingen in een gereguleerde onderneming naar Belgisch recht. Het bepaalt de procedure voor het notificeren van de identificatie als financiële dienstengroep en de aanwijzing van de autoriteit belast met het aanvullend groepstoezicht aan de betrokken groep en het informeren van de betrokken bevoegde autoriteiten.

Dit artikel zet artikel 4 van de Richtlijn 2002/87/EG om.

HOOFDSTUK II. — *Voorwerp en modaliteiten van het aanvullend groepstoezicht*

Afdeling I. — Toepassingsgebied

Artikelen 4 t/m 7

Het ontwerp van koninklijk besluit maakt een onderscheid tussen financiële dienstengroepen met aan het hoofd een gereguleerde onderneming naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte (EER) (artikel 4), financiële dienstengroepen met aan het hoofd een gemengde financiële holding naar het recht van een EER-lidstaat (artikel 5), financiële dienstengroepen met aan het hoofd een onderneming naar het recht van een land buiten de EER (artikel 6) en tenslotte ook andere financiële groepen (artikel 7). Dit onderscheid is conform artikel 5 van de Richtlijn 2002/87/EG. Deze artikelen bepalen welke bepalingen van het besluit op elk van deze groepen van toepassing zijn.

Artikel 8

Artikel 8 bepaalt dat wanneer een financiële dienstengroep een subgroep is van een andere financiële dienstengroep met aan het hoofd een onderneming opgericht naar het recht van een EER-lidstaat, deze subgroep onder bepaalde voorwaarden geheel of gedeeltelijk kan vrijgesteld worden van aanvullend groepstoezicht.

Afdeling II. — *Moederondernemingen uit een lidstaat van de Europese Economische Ruimte*

De artikelen 9 tot en met 16 van het ontwerp van besluit bepalen het voorwerp en de modaliteiten van het aanvullend groepstoezicht op gereguleerde ondernemingen behorend tot een financiële dienstengroep met aan het hoofd een gereguleerde onderneming of een gemengde financiële holding, opgericht naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte.

Deze ondernemingen worden onderworpen aan vereisten op het vlak van solvabiliteit (artikel 9), risicoconcentratie (artikel 10), intragroepverrichtingen (artikel 11), rapportering aan de bevoegde toezichthoudende autoriteit (artikel 12) en risicobeheer- en interne controleprocedures (artikel 13). Verder introduceert het ontwerp van koninklijk besluit vereisten m.b.t. het aandeelhouderschap van een gemengde financiële holding (artikel 14), de leiding van een gemengde financiële holding (artikel 15) en de aanwijzingen van een erkend revisor bij een gemengde financiële holding (artikel 16). De artikelen 9 tot en met 16 van het ontwerp zetten de artikelen 6 tot en met 9, en 13, van de Richtlijn 2002/87/EG om.

Artikel 9

Dit artikel voert kwantitatieve en kwalitatieve solvabiliteitsvereisten in op groepsniveau. De kwantitatieve vereisten worden berekend volgens één van de methoden bepaald in Bijlage I bij het besluit. De CBFA bepaalt welke methode van toepassing is, na voorafgaand overleg met de andere relevante bevoegde autoriteiten en de betrokken financiële dienstengroep. De kwalitatieve vereisten hebben betrekking op het passend karakter van de beheers- en interne controleprocedures ter opvolging van de solvabiliteitspositie, overeenkomstig het bepaalde bij artikel 13. Artikel 9 bepaalt eveneens dat ondernemingen, mits voorafgaande toestemming van de CBFA, buiten het aanvullend groepstoezicht inzake solvabiliteit kunnen worden gelaten om dezelfde reden als zij uit het sectoraal groepstoezicht kunnen worden gelaten. De bepalingen van de sectorale regelgeving terzake gelden mutatis mutandis voor zover de financiële dienstengroep in zijn geheel aan de voorwaarden voldoet.

Le Conseil d'Etat affirme dans son avis que l'article 9, § 2, du projet diffère de l'article 6, paragraphes 3 et 5, de la directive sans fournir d'explications à ce sujet dans le rapport au Roi. Le Gouvernement fait observer que le projet d'arrêté est, en la matière, conforme, quant au fond, à la directive. La liste des entités à inclure dans la surveillance complémentaire, contenue à l'article 6, paragraphe 3, de la directive, est transposée dans son intégralité à l'article 9, § 2, alinéa 1^{er}, du projet d'arrêté, lequel renvoie aux entreprises du groupe qui appartiennent au secteur financier tel que défini à l'article 1^{er}, 8^o, du projet d'arrêté. Les cas visés à l'article 6, paragraphe 5, de la directive, dans lesquels l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire peut décider de ne pas inclure certaines entités dans la surveillance du groupe, sont également repris dans le projet d'arrêté : étant donné que ces cas sont déjà prévus pour l'application de la surveillance sectorielle du groupe, l'article 9, § 2, alinéa 2, de l'arrêté dispose que les entreprises visées peuvent être exclues de la surveillance complémentaire du groupe pour des raisons analogues à celles qui, en application de la réglementation sectorielle, peuvent motiver leur exclusion de la surveillance sectorielle du groupe. Il est donc clairement précisé dans l'arrêté que la surveillance sectorielle du groupe et la surveillance complémentaire des groupes de services financiers sont régies, sur ce point, par des règles analogues.

Articles 10 et 11

Ces articles instaurent des normes qualitatives concernant, respectivement, la concentration des risques au niveau d'un groupe de services financiers et les opérations intragroupe entre les entreprises faisant partie d'un groupe de services financiers et les personnes liées par des liens étroits à ces entreprises. Les articles 1^{er}, 16^o et 17^o, 10, § 1^{er}, et 11, § 1^{er}, définissent ce qu'il y a lieu d'entendre par « opérations intragroupe » et « concentration des risques », précisant en outre les points requérant une attention particulière pour le contrôle. Les exigences portent sur l'identification, par la direction, des positions et risques importants, ainsi que sur leur suivi par la mise en place de procédures de gestion des risques et de dispositifs de contrôle interne adéquats conformément aux dispositions de l'article 13, et portent également sur le reporting à la CBFA.

A l'instar des dispositions de la Directive 2002/87/CE, le projet d'arrêté royal ne prévoit pas de limites quantitatives. Il ne s'est pas dégagé, au sein de l'Union européenne, de majorité en faveur de l'introduction de telles limites au niveau des conglomérats financiers, en raison notamment des différences qui existent actuellement sur ce plan entre la législation applicable aux banques et celle applicable aux assurances. Le projet d'arrêté prévoit, en revanche, que la CBFA peut imposer des normes de limitation en matière de concentration des risques et d'opérations intragroupe, ou prendre d'autres mesures de contrôle équivalentes, et qu'elle peut décider d'appliquer, par analogie, aux groupes de services financiers les dispositions sectorielles en la matière. Étant donné que bon nombre de groupes de services financiers ont des filiales dans plusieurs pays, le projet prévoit que la CBFA doit, à ce sujet, se concerter préalablement avec les autres autorités compétentes concernées.

Article 12

Cet article règle les modalités du reporting qui doit permettre de surveiller le respect des exigences définies aux articles 9, 10 et 11.

En matière de fréquence, la Directive 2002/87/CE prévoit que le reporting doit être opéré au moins une fois par an. Le Gouvernement estime qu'un seul reporting par an n'est pas suffisant pour permettre à l'autorité de contrôle de surveiller adéquatement le groupe de services financiers. En outre, les directives européennes applicables aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement, ainsi que les accords bilatéraux conclus entre la CBFA et certains groupes de services financiers, prévoient un reporting semestriel. C'est la raison pour laquelle le projet prévoit que le reporting doit être effectué au moins deux fois par an.

Compte tenu du principe selon lequel l'arrêté royal n'instaure pas de statut prudentiel pour les compagnies financières mixtes, le projet prévoit que le reporting peut être opéré par une entreprise réglementée du groupe, désignée à cet effet.

Article 13

Cet article impose au groupe de services financiers l'obligation de disposer, au niveau du groupe, de procédures de gestion des risques et de dispositifs de contrôle interne appropriés, ainsi que d'une organisation administrative et comptable adéquate.

De Raad van State stelt in zijn advies dat artikel 9, § 2, van het ontwerp verschilt van artikel 6, lid 3 en 5, van de richtlijn zonder dat hierover in het Verslag aan de Koning uitleg wordt verstrekt. De Regering merkt op dat het ontwerp van besluit terzake ten gronde overeenstemt met de richtlijn. De lijst in artikel 6, lid 3, van de richtlijn, van de in het aanvullend toezicht op te nemen entiteiten wordt volledig omgezet in artikel 9, § 2, eerste lid, van het ontwerp van besluit dat verwijst naar ondernemingen in de groep, behorend tot de financiële sector als gedefinieerd in artikel 1, 8^o, van het ontwerpbesluit. De in artikel 6, lid 5, van de richtlijn bedoelde gevallen waarin de bevoegde autoriteit belast met het aanvullend toezicht kan besluiten bepaalde entiteiten buiten het groepstoezicht te laten, zijn eveneens opgenomen in het ontwerp van besluit : gezien deze gevallen ook reeds voorzien zijn voor de toepassing van het sectoraal groepstoezicht, stelt artikel 9, § 2, tweede lid, van het besluit dat bedoelde ondernemingen uit het aanvullende groepstoezicht kunnen worden weggelaten om analoge redenen als zij met toepassing van de sectorale regelgeving kunnen worden weggelaten uit het sectoraal groepstoezicht. Aldus wordt duidelijk gemaakt dat voor het sectoraal groepstoezicht en voor het aanvullende groepstoezicht met betrekking tot financiële dienstengroepen op dit punt analoge regels van toepassing zijn.

Artikelen 10 en 11

Deze artikelen introduceren kwalitatieve normen inzake, respectievelijk, risicoconcentratie op het niveau van een financiële dienstengroep en intragroepverrichtingen tussen de ondernemingen in een financiële dienstengroep en de door nauwe banden met die ondernemingen verbonden personen. De artikelen 1, 16^o en 17^o, 10, § 1, en 11, § 1, definiëren wat dient te worden verstaan onder de begrippen « intragroepverrichtingen » en « risicoconcentratie », met inbegrip van de bijzondere aandachtspunten van het toezicht. De vereisten hebben betrekking op de identificatie door de leiding van significante posities en risico's, en de opvolging ervan via passende risicobeheer- en interne controleprocedures overeenkomstig het bepaalde bij artikel 13, evenals een rapportering aan de CBFA.

In lijn met de bepalingen van de Richtlijn 2002/87/EG voorziet het ontwerp van koninklijk besluit niet in kwantitatieve limieten. Binnen de EU bestond voorsnog geen meerderheid voor het invoeren van dergelijke limieten op financieel conglomeraatsniveau, mede door de huidige verschillen terzake tussen de bankwetgeving en de vezekeringswetgeving. Wel bepaalt het ontwerp van besluit dat de CBFA inzake risicoconcentratie en intragroepverrichtingen begrenzingsnormen kan opleggen, of andere evenwaardige toezichtsmaatregelen, en dat zij kan beslissen de sectorale bepalingen terzake naar analogie toe te passen op financiële dienstengroepen. Gezien vele financiële dienstengroepen dochterondernemingen hebben in meerdere landen bepaalt het ontwerp dat de CBFA hierover voorafgaandelijk overleg dient te plegen met de andere relevante bevoegde autoriteiten.

Artikel 12

Dit artikel regelt de rapportering met het oog op de opvolging van de naleving van de bij de artikelen 9, 10 en 11 bepaalde vereisten.

Inzake frequentie bepaalt de Richtlijn 2002/87/EG dat de rapportering minstens eenmaal per jaar dient te gebeuren. De Regering is de mening toegedaan dat één rapportering op jaarbasis de toezichthoudende autoriteit onvoldoende de mogelijkheid biedt de financiële dienstengroep voldoende adequaat op te volgen. Bovendien voorzien de Europese richtlijnen voor kredietinstellingen en beleggingsondernemingen evenals de tussen de CBFA en bepaalde financiële dienstengroepen overeengekomen bilaterale afspraken, in een zesmaandelijks rapportering. Om die redenen voorziet het ontwerp minimaal een halfjaarlijkse frequentie van rapportering.

Conform het beginsel dat het koninklijk besluit geen prudentieel statuut invoert voor gemengde financiële holdings, voorziet het ontwerp dat de rapportering kan geschieden door een daartoe aangeduide gereguleerde onderneming van de groep.

Artikel 13

Dit artikel stelt de verplichting in voor de financiële dienstengroep om op groepsniveau te beschikken over passende risicobeheer- en interne controleprocedures en een passende administratieve en boekhoudkundige organisatie.

Les autorités de contrôle attachent de plus en plus d'importance à la présence de structures de gestion des risques adéquates et de dispositifs de contrôle interne appropriés au sein des entreprises réglementées. Ces structures et dispositifs constituent un pilier essentiel des réglementations en matière de solvabilité qui s'appliqueront à l'avenir aux établissements de crédit, aux entreprises d'investissement et aux entreprises d'assurances (cf. les projets dits « CAD III » et « Solvency II » de l'Union européenne). Le nombre croissant d'entreprises au sein des groupes financiers et la tendance à déplacer le pouvoir décisionnel des entreprises réglementées vers la société holding qui se trouve à la tête du groupe, laquelle n'est pas soumise à des normes prudentielles aussi élevées que les entreprises réglementées, renforce la nécessité de prévoir, dans la réglementation prudentielle, des dispositions explicites concernant l'exigence de structures et de procédures d'organisation et de décision adéquates au niveau du groupe.

Article 14

Cet article impose l'obligation de notifier préalablement à la CBFA toute modification de l'actionnariat d'une compagnie financière mixte de droit belge lorsque cette modification entraîne le dépassement d'un seuil déterminé. La CBFA peut, dans certaines conditions, s'opposer à cette modification et, si nécessaire, prendre des mesures adéquates. Cette disposition est analogue à celle prévue par la réglementation sectorielle en ce qui concerne l'actionnariat des entreprises réglementées.

La Directive 2002/87/CE ne prévoit pas de dispositions explicites en la matière. Le Conseil a estimé que les directives européennes qui régissent actuellement le statut des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des entreprises d'assurances contiennent des dispositions suffisantes concernant le caractère adéquat de l'actionnariat, puisque ces directives traitent de la détention tant directe qu'indirecte de participations dans des entreprises réglementées. Il est toutefois apparu que les Etats membres n'interprètent pas tous de la même manière la notion de détention indirecte. En Belgique aussi, l'interprétation de cette notion était, jusqu'ici, différente selon qu'elle concernait la législation bancaire ou la législation des assurances. Pour des raisons de sécurité juridique, le Gouvernement estime qu'une disposition explicite concernant le caractère adéquat de l'actionnariat d'une compagnie financière mixte est indiquée.

Article 15

Cet article impose l'obligation, pour les compagnies financières mixtes de droit belge, d'avoir une direction polycéphale, qui possède l'honorabilité nécessaire et une expérience adéquate. Cette obligation est analogue à celle applicable à la direction des entreprises réglementées. Sont également applicables, par analogie, à la direction d'une compagnie financière mixte, la possibilité de constituer un comité de direction, le régime des incompatibilités et l'interdiction de consentir des crédits (voir les articles 26, 27 et 28 de la loi bancaire). Cette extension est motivée par la tendance, évoquée ci-dessus, à déplacer le pouvoir décisionnel au sein des groupes de services financiers.

Article 16

Cet article impose l'obligation de confier, dans les compagnies financières mixtes de droit belge, les fonctions de commissaire à un ou plusieurs réviseurs agréés par la CBFA pour l'exercice des fonctions de commissaire-réviseur auprès des établissements de crédit, des entreprises d'investissement ou des entreprises d'assurances. Le collège des commissaires doit être composé de manière à ce que des agréments pour l'exercice de ces fonctions dans les trois secteurs y soient en principe représentés.

Etant donné que la surveillance complémentaire des groupes de services financiers constitue le prolongement de la surveillance prudentielle des entreprises réglementées faisant partie du groupe, le projet d'arrêté opte pour un régime qui rejoint directement celui prévu par la loi bancaire pour le contrôle révisoral des établissements de crédit, par la loi concernant les entreprises d'investissement pour le contrôle révisoral des entreprises d'investissement et par la loi sur les assurances pour le contrôle révisoral des entreprises d'assurances. Sa collaboration au contrôle prudentiel exige du commissaire qu'il ait une connaissance solide des secteurs financiers concernés et de la législation financière applicable dans les domaines visés.

La mission d'un commissaire-réviseur désigné auprès d'une compagnie financière mixte est définie de manière analogue à celle d'un commissaire-réviseur auprès des sociétés holdings sectorielles et auprès des entreprises réglementées. Cela signifie que sa mission consiste à vérifier si les états financiers communiqués à la CBFA sont corrects et si les structures d'organisation et les procédures de contrôle présentent les caractéristiques requises.

Toezichhoudende autoriteiten hechten een steeds groter belang aan de aanwezigheid van adequate risicobeheersstructuren en interne controleprocedures in gereglementeerde ondernemingen. Ze maken een essentiële pijler uit van de toekomstige solvabiliteitsreglementeringen voor kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en verzekeringsondernemingen (cf. de zgn. « CAD III » en « Solvency II » projecten in de EU). De proliferatie van ondernemingen in financiële groepen en de tendens tot verschuiving van het beslissingsniveau van de gereglementeerde ondernemingen naar de topholding, die niet aan dezelfde hoge prudentiële standaarden is onderworpen als gereglementeerde ondernemingen, scherpt de noodzaak aan om in de prudentiële reglementering expliciete bepalingen op te nemen inzake vereiste van passende organisatie- en beslissingsstructuren en procedures op groepsniveau.

Artikel 14

Dit artikel stelt de verplichting in wijziging in het aandeelhouderschap van een gemengde financiële holding naar Belgisch recht die een bepaalde drempel overschrijden vooraf aan de CBFA te melden. De CBFA kan zich onder bepaalde voorwaarden verzetten en zonodig passende maatregelen treffen. Deze bepaling is analoog aan deze die in de sectorale regelgeving is voorzien inzake het aandeelhouderschap van gereglementeerde ondernemingen.

De Richtlijn 2002/87/EG voorziet geen dergelijke expliciete bepalingen. De Raad was de mening toegedaan dat de bestaande Europese richtlijnen inzake het statuut van kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en verzekeringsondernemingen voldoende bepalingen bevatten inzake het passend karakter van het aandeelhouderschap, gezien deze richtlijnen verwijzen naar zowel het rechtstreeks als het onrechtstreeks houden van deelnemingen in gereglementeerde ondernemingen. Evenwel is gebleken dat de lidstaten geen eenduidige interpretatie hebben van wat onder onrechtstreeks moet worden verstaan. Ook in België is de interpretatie tot nog toe verschillend wat de bankwetgeving en de verzekeringswetgeving betreft. Omwille van de rechtszekerheid is de Regering de mening toegedaan dat een expliciete bepaling met betrekking tot het passend karakter van het aandeelhouderschap van een gemengde financiële holding aangewezen is.

Artikel 15

Dit artikel legt de verplichting op dat de leiding van een gemengde financiële holding naar Belgisch recht meerhoofdig moet zijn en moet beschikken over de vereiste betrouwbaarheid en passende ervaring. Deze verplichting is analoog aan de verplichting die geldt voor de leiding van gereglementeerde ondernemingen. Zijn eveneens bij analogie van toepassing op de leiding van een gemengde financiële holding, de mogelijkheid tot oprichting van een directiecomité, de regeling inzake onverenigbaarheden en het verbod kredieten te verlenen (cf. de artikelen 26, 27 en 28 van de bankwet). Deze uitbreiding is gemotiveerd door de hoger toegelichte trend van verschuiving van het beslissingsniveau.

Artikel 16

Dit artikel stelt de verplichting in om bij gemengde financiële holdings naar Belgisch recht de opdracht van commissaris toe te vertrouwen aan één of meer revisoren erkend door de CBFA voor de opdracht van commissaris-revisor bij kredietinstellingen, beleggingsondernemingen of verzekeringsondernemingen. Het college van commissarissen moet zo zijn samengesteld dat, in beginsel, erkenningen voor opdrachten in alle drie sectoren vertegenwoordigd zijn.

Gezien het aanvullend toezicht met betrekking tot financiële dienstengroepen een verlengstuk is van het prudentieel toezicht op de gereglementeerde ondernemingen in de groep, opteert het ontwerp van besluit voor een regeling die direct aansluit bij deze in de bankwet inzake het revisoraal toezicht op kredietinstellingen, in de wet op de beleggingsondernemingen inzake het revisoraal toezicht op de beleggingsondernemingen en in de verzekeringswet inzake het revisoraal toezicht op verzekeringsondernemingen. Zijn medewerking aan het prudentieel toezicht vereist dat de commissaris een gedegen kennis heeft van de betrokken financiële sectoren en de financiële wetgeving in de betrokken domeinen.

De opdracht van commissaris-revisor aangesteld bij een gemengde financiële holding wordt op analoge wijze gedefinieerd als deze van commissaris-revisor bij sectorale holdings en bij gereglementeerde ondernemingen. Dit betekent dat zijn opdracht erin bestaat te verifiëren dat de aan de CBFA toegezonden staten juist zijn en de organisatorische structuren en controleprocedures het vereiste passende karakter hebben.

Articles 14, 15 et 16

Les obligations imposées par les articles 14, 15 et 16 en ce qui concerne l'actionariat et la direction des compagnies financières mixtes de droit belge ainsi que la désignation d'un commissaire auprès de telles compagnies, ne signifient pas pour autant que ces compagnies sont ainsi soumises à un statut prudentiel, comme tel est le cas pour les entreprises réglementées.

Dans son avis, le Conseil d'Etat relève que, comme l'indique le rapport au Roi, plusieurs dispositions concernant les compagnies financières mixtes de droit belge ne se fondent sur aucune disposition de la directive, celle-ci disposant du reste que l'exercice de la surveillance complémentaire n'implique nullement d'exercer une surveillance individuelle sur les compagnies financières holdings mixtes. Le Conseil d'Etat s'interroge dès lors sur le fondement légal en droit interne de ces dispositions. Le Gouvernement tient à cet égard à souligner que la législation nationale peut, en la matière, être plus stricte que la directive, et que l'article 91*octiesdecies* de la loi sur les assurances, l'article 49*bis* de la loi bancaire et l'article 95*bis* de la loi concernant les entreprises d'investissement, articles qui ont été insérés dans les lois concernées par la loi du 20 juin 2005, prévoient notamment que la surveillance complémentaire comprend le contrôle de l'actionariat ainsi que le contrôle du caractère adéquat de la direction effective de la compagnie financière mixte, et que le Roi peut définir et compléter les modalités de la surveillance complémentaire du groupe, et notamment préciser quelles autres dispositions de la loi sont applicables aux compagnies financières mixtes.

Section III. — Entreprises mères
relevant d'un Etat non membre de l'Espace économique européen

Article 17

Cet article règle la surveillance complémentaire des entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une entreprise relevant du droit d'un Etat non membre de l'Espace économique européen. Il dispose que de telles entreprises doivent également être soumises à une surveillance complémentaire adéquate au niveau du groupe. Il y a lieu, à cet effet, d'examiner si la surveillance complémentaire du groupe qui est exercée par une autorité compétente d'un Etat non membre de l'Espace économique européen est équivalente à la surveillance du groupe au sens des articles 4 et 5 du présent arrêté. S'il n'existe pas de surveillance équivalente, la surveillance complémentaire du groupe doit être exercée par la CBFA ou par une autre autorité compétente d'un Etat membre de l'EEE. L'article 17 détermine la procédure à suivre pour procéder à cet examen. Afin d'assurer la cohérence du processus décisionnel appliqué dans les différents Etats membres pour évaluer l'équivalence de la réglementation et des pratiques de contrôle dans des pays tiers, la procédure prévoit l'intervention du Comité européen des conglomerats financiers, opérant sous la présidence de la Commission européenne. L'article 17 du projet transpose l'article 18 de la Directive 2002/87/CE.

Dans son avis, le Conseil d'Etat affirme que l'article 17, § 2, traduit mal la disposition énoncée à l'article 18, paragraphe 1^{er}, de la directive, laquelle prévoit que la vérification est effectuée par l'autorité compétente qui jouerait le rôle de coordinateur si les critères énoncés à l'article 10, paragraphe 2, devaient s'appliquer. Le Gouvernement fait observer que la disposition visée de la directive est transposée à l'article 17, § 2, alinéa 2, du projet d'arrêté.

Le Conseil d'Etat soutient également que l'article 17, § 4, omet d'habiliter la CBFA, lorsqu'il appartient à celle-ci d'assumer le rôle de coordinateur, à appliquer d'autres méthodes qui ont été approuvées par un autre coordinateur. Le Gouvernement fait observer que cette possibilité ne peut pas se présenter, dès lors que l'article 10, paragraphe 1^{er}, de la directive – transposée à l'article 19 de l'arrêté – dispose que « pour assurer une surveillance complémentaire adéquate (...), un coordinateur unique (...) est désigné parmi les autorités compétentes (...) ».

Artikelen 14, 15 en 16

De verplichtingen die artikel 14, artikel 15 en artikel 16 opleggen inzake aandelhouderschap en leiding van, en aanwijzing van commissaris bij, gemengde financiële holdings naar Belgisch recht betekenen echter niet dat voor deze holdings een prudentieel statuut wordt ingesteld, zoals dit het geval is voor gereguleerde ondernemingen.

In zijn advies stelt de Raad van State dat, zoals in het Verslag aan de Koning wordt aangegeven, verschillende bepalingen betreffende gemengde financiële holdings naar Belgisch recht niet steunen op een bepaling van de Richtlijn, dat de richtlijn bepaalt dat de uitoefening van het aanvullende toezicht geenszins de verplichting inhoudt om toezicht op individuele basis uit te oefenen op gemengde financiële holdings, en stelt de Raad de vraag naar de rechtsgrond van deze bepalingen in het interne recht. In dit verband wijst de Regering erop dat de nationale wetgeving terzake strenger kan zijn dan de richtlijn, en dat artikel 91*octiesdecies* van de verzekeringswet, artikel 49*bis* van de bankwet en artikel 95*bis* van de wet op de beleggingsondernemingen, welke artikelen in de betreffende wetten zijn ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005, ondermeer bepalen dat het aanvullende toezicht het toezicht omvat op de aandelhoudersstructuur en op het passende karakter van de effectieve leiding van de gemengde financiële holding, en dat de Koning de regels van het aanvullende groepstoezicht nader kan bepalen en aanvullen, met inbegrip van de aanwijzing van de andere wettelijke voorschriften die van toepassing zijn op gemengde financiële holdings.

Afdeling III. — Moederondernemingen
van buiten de Europese Economische Ruimte

Artikel 17

Dit artikel regelt het aanvullend groepstoezicht op gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht, die deel uitmaken van een financiële dienstengroep met aan het hoofd een onderneming van het recht van een land buiten de Europese Economische Ruimte. Het bepaalt dat dergelijke ondernemingen eveneens aan een passend aanvullend groepstoezicht moeten worden onderworpen. Daartoe dient onderzocht of het aanvullend groepstoezicht dat door een bevoegde autoriteit van buiten de Europese Economische Ruimte wordt uitgeoefend, gelijkwaardig is aan het groepstoezicht in de zin van de artikelen 4 en 5 van dit besluit. Bij afwezigheid van een gelijkwaardig toezicht moet het aanvullend groepstoezicht worden uitgeoefend door de CBFA of door een andere bevoegde autoriteit uit een EER-lidstaat. Artikel 17 bepaalt de procedure die bij dit onderzoek dient te worden gevolgd. Met het oog op een coherente besluitvorming in de verschillende lidstaten bij de evaluatie van de gelijkwaardigheid van de regelgeving en toezichtspraktijken in derde landen voorziet de procedure in de tussenkomst van het Europees Comité voor Financiële Conglomeraten onder voorzitterschap van de Europese Commissie. Artikel 17 van het ontwerp zet artikel 18 van de Richtlijn 2002/87/EG om.

In zijn advies stelt de Raad van State dat artikel 17, § 2, geen correcte weergave is van het bepaalde bij artikel 18, lid 1, van de richtlijn volgens welk de verificatie geschiedt door de bevoegde autoriteit die de coördinator zou zijn indien de in artikel 10, lid 2, bepaalde criteria van toepassing waren. De Regering merkt op dat bedoelde bepaling van de richtlijn wordt omgezet in artikel 17, § 2, tweede lid, van het ontwerpbesluit.

Ook stelt de Raad van State dat in artikel 17, § 4, wordt nagelaten de CBFA, wanneer deze als coördinator dient op te treden, te machtigen andere methoden toe te passen die door een andere coördinator zijn goedgekeurd. De Regering merkt op dat deze mogelijkheid zich niet kan voordoen, nu artikel 10, lid 1, van de richtlijn – omgezet in artikel 19 van het besluit – bepaalt dat « teneinde een adequaat aanvullend toezicht (...) te verzekeren, wordt uit de kring van de bevoegde autoriteiten (...) één enkele coördinator aangewezen ».

Section IV. — Autres groupes financiers

Article 18

Cet article dispose que les autorités compétentes concernées peuvent, à certaines conditions, décider d'appliquer aux entreprises réglementées qui ne font pas partie d'un groupe de services financiers au sens de l'article 1^{er}, 12^o, une ou plusieurs dispositions du présent arrêté relatives à la surveillance complémentaire du groupe. Il est nécessaire à cet effet que le groupe opère à la fois dans le secteur des assurances et dans le secteur bancaire et le secteur des services d'investissement et que les activités exercées dans ces secteurs soient importantes au sens de l'article 2, § 3. Cette surveillance complémentaire doit répondre aux objectifs de la surveillance complémentaire du groupe, en d'autres termes combler une lacune si seule une surveillance sectorielle du groupe est appliquée. L'article 18 du projet transpose l'article 5 (4) de la Directive 2002/87/CE.

Section V. — Autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire

Article 19

Cet article énonce les règles qui président à la désignation de l'autorité de contrôle chargée de la surveillance complémentaire d'un groupe de services financiers. Ces règles sont conformes aux dispositions de l'article 10 de la Directive 2002/87/CE.

Le Conseil d'Etat affirme dans son avis que l'article 19, § 3, 1^o, ne règle pas l'hypothèse prévue à l'article 10, paragraphe 2, b), ii), de la directive, dans laquelle plusieurs entités réglementées ayant leur siège social dans l'Espace économique européen ont pour entreprise mère la même compagnie financière holding mixte et une ou plusieurs de ces entités ont été agréées dans l'Etat membre où cette compagnie a son siège social. Le Gouvernement fait observer que cette hypothèse visée par la directive est prévue à l'article 19, § 3, 1^o, du projet d'arrêté : lorsque, pour un groupe de services financiers déterminé, tant la compagnie financière mixte qu'une filiale réglementée sont établies dans le même Etat membre, l'autorité compétente de cet Etat membre est désignée comme coordinateur, que la compagnie financière ait, ou non, encore des filiales réglementées dans d'autres Etats membres.

Article 20

Cet article définit les tâches et les compétences qui sont assignées à l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe. Ces tâches et compétences portent en premier lieu sur la surveillance relative au groupe de services financiers. Leur définition est large. Elles ne remplacent toutefois pas les tâches et les responsabilités qui incombent, en vertu de la législation sectorielle, à l'autorité chargée du contrôle sur base individuelle et de la surveillance sectorielle, au niveau du groupe, des entreprises réglementées. Cet article transpose l'article 11 de la Directive 2002/87/CE.

CHAPITRE III. — Communication d'informations, vérification sur place, coopération et échange d'informations entre autorités compétentes

Articles 21 à 26

La surveillance des groupes de services financiers ne peut être organisée efficacement que si elle ne rencontre pas d'obstacles au niveau de la communication d'informations entre les entreprises faisant partie du groupe, ni au niveau de l'échange d'informations et de la coopération entre les autorités de contrôle concernées et de la vérification par celles-ci des informations transmises. Les articles 21 à 26 du projet transposent les articles 12, 14 et 15 de la Directive 2002/87/CE.

Article 21

Cet article soumet les entreprises qui font partie d'un groupe de services financiers à une obligation générale de communication d'informations à la CBFA en tant qu'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, et attribue un droit de regard aux commissaires-réviseurs pour l'exercice de leurs fonctions.

Article 22

Cet article impose aux entreprises de droit belge l'obligation, dans certaines conditions, de communiquer des informations à une autorité compétente étrangère chargée de la surveillance complémentaire du groupe. Cette disposition constitue le corollaire de l'obligation pour les entreprises étrangères de communiquer des informations à la CBFA.

Afdeling IV. — Andere financiële groepen

Artikel 18

Dit artikel bepaalt dat de relevante bevoegde autoriteiten onder bepaalde voorwaarden kunnen beslissen om op gereglementeerde ondernemingen, die geen deel uitmaken van een financiële dienstengroep in de zin van artikel 1, 12^o, een of meerdere bepalingen van dit besluit toe te passen inzake aanvullend groepstoezicht. Daartoe is vereist dat de groep bedrijvig is in de verzekeringssector én in de bank- en beleggingsdienstensector, en de activiteiten in deze sectoren significant zijn in de zin van artikel 2, § 3. Dit aanvullende toezicht moet beantwoorden aan de doelstellingen van het aanvullende groepstoezicht, met andere woorden een lacune dekken indien enkel een sectoraal groepstoezicht van toepassing zou zijn. Artikel 18 van het ontwerp zet artikel 5(4) van de Richtlijn 2002/87/EG om.

Afdeling V. — Bevoegde autoriteit belast met het aanvullend toezicht

Artikel 19

Dit artikel omvat de regels op grond waarvan de toezichthoudende autoriteit aangeduid wordt die bevoegd is voor het aanvullend toezicht op een financiële dienstengroep. De regeling is conform de bepalingen van artikel 10 van de Richtlijn 2002/87/EG.

De Raad van State maakt in zijn advies de opmerking dat artikel 19, § 3, 1^o niet het geval regelt voorzien bij artikel 10, lid 2, b), ii), van de richtlijn, waarbij verschillende gereglementeerde entiteiten met hoofdbestuur in de Europese Economische Ruimte dezelfde gemengde financiële holding als moederonderneming hebben en aan één van deze entiteiten vergunning is verleend in de lidstaat waar de gemengde financiële holding haar hoofdkantoor heeft. De Regering merkt op dat dit bij de richtlijn bedoelde geval opgenomen is in artikel 19, § 3, 1^o, van het ontwerp van besluit : wanneer voor een bepaalde financiële dienstengroep zowel de gemengde financiële holding als een gereglementeerde dochteronderneming in eenzelfde lidstaat gevestigd zijn, wordt de gevoegde autoriteit van die lidstaat als coördinator aangewezen, ongeacht of de holding al dan niet nog gereglementeerde dochterondernemingen in andere lidstaten heeft.

Artikel 20

Dit artikel definieert de taken en bevoegdheden van de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht. Deze taken en bevoegdheden hebben in de eerste plaats te maken met het toezicht met betrekking tot de financiële dienstengroep. Zij zijn ruim gedefinieerd. Zij vervangen evenwel niet de taken en verantwoordelijkheden die de sectorale wetgeving toekent aan de autoriteit belast met het individueel toezicht en het sectoraal groepstoezicht op gereglementeerde ondernemingen. Dit artikel zet artikel 11 van de Richtlijn 2002/87/EG om.

HOOFDSTUK III. — Informatieverstrekking, verificatie ter plaatse, samenwerking en informatieuitwisseling tussen bevoegde autoriteiten

Artikelen 21 tot en met 26

Het toezicht met betrekking tot financiële dienstengroepen kan pas efficiënt worden georganiseerd indien er geen belemmeringen zijn inzake informatieverstrekking tussen ondernemingen in de groep en inzake informatieuitwisseling, verificatie en samenwerking door en tussen de betrokken toezichthoudende autoriteiten. De artikelen 21 tot en met 26 van het ontwerp zetten de artikelen 12, 14 en 15 van de Richtlijn 2002/87/EG om.

Artikel 21

Dit artikel introduceert voor de van een financiële dienstengroep deel uitmakende ondernemingen een algemene verplichting tot informatieverstrekking aan de CBFA als autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht, en kent een inzage-recht toe aan de commissarissen-revisoren voor de uitoefening van hun opdracht.

Artikel 22

Dit artikel legt ondernemingen naar Belgisch recht onder bepaalde voorwaarden een verplichting op tot informatieverstrekking aan een buitenlandse bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht. Deze bepaling is het correlarium van de verplichting voor buitenlandse ondernemingen informatie te verstrekken aan de CBFA.

Article 23

Cette disposition est conforme à celle de l'article 14 de la Directive 2002/87/CE, selon laquelle les Etats membres doivent prendre les mesures nécessaires pour supprimer les obstacles juridiques susceptibles d'entraver la communication d'informations par les entreprises et établissements concernés.

Par objections tirées du droit privé, l'on vise ici les objections qui découlent du devoir de discrétion contractuel des entreprises concernées.

Article 24

Cet article règle la procédure à suivre pour procéder à la vérification sur place des informations transmises dans le cadre de la surveillance complémentaire du groupe. La procédure est analogue aux procédures actuelles prévues par la législation sectorielle. L'on peut toutefois relever un élément nouveau : au sein de l'Espace économique européen, l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe peut demander à être associée à la vérification effectuée auprès d'une entreprise étrangère.

Article 25

Cet article règle la coopération, y compris l'échange d'informations, entre les autorités belges et étrangères chargées du contrôle des établissements de crédit, des entreprises d'assurances et des entreprises d'investissement qui font partie d'un groupe de services financiers. La Directive 2002/87/CE prévoit que les Etats membres peuvent autoriser leurs autorités à échanger les informations nécessaires pour l'exercice de la surveillance complémentaire du groupe, ainsi que les informations obtenues dans le cadre de la surveillance complémentaire et nécessaires pour la surveillance sectorielle. Il est fait à cet égard une distinction entre les informations essentielles et les informations utiles. L'article 25 du présent arrêté met plus particulièrement en œuvre l'article 12 de la directive, sur le plan de la collaboration entre autorités relevant d'Etats membres de l'EEE, et rejoint pour le reste l'article 19 de la directive en ce qui concerne la collaboration avec des pays tiers.

La coopération entre autorités revêt une importance particulière dans le domaine de la surveillance des groupes de services financiers, en raison des risques systémiques que peuvent présenter de tels groupes. En Belgique, les principaux groupes financiers sont des 'groupes de services financiers' qui présentent cette dimension systémique. Pour ces groupes, une collaboration étroite - incluant un échange d'informations - entre la CBFA et la BNB est d'une importance cruciale, notamment en cas de situations de crise. L'article 117, § 3, de la loi du 2 août 2002 reconnaît cette nécessité de collaboration de manière explicite et prévoit que les questions d'intérêt commun à la CBFA et à la BNB sont examinées au sein du Comité de stabilité financière (qui est composé des membres des comités de direction respectifs des deux institutions). Sont considérées comme des questions d'intérêt commun, notamment, la stabilité du système financier dans son ensemble et la coordination de la gestion de crise.

Article 26

Cet article est résiduaire par rapport aux autres dispositions de l'arrêté qui concernent les accords de coopération entre autorités. Il doit être combiné avec la disposition énoncée au chapitre 3, section 6, de la loi du 2 août 2002, qui régit les accords de coopération entre autorités.

CHAPITRE IV. — Mesures administratives et sanctions

Article 27

Cet article transpose l'article 16 de la Directive 2002/87/CE.

TITRE II. — Autres dispositions

CHAPITRE I^{er}. — Dispositions modifiant l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances et l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit

Remarque préliminaire

L'introduction d'une réglementation prudentielle pour les entreprises réglementées faisant partie d'un groupe de services financiers nécessite, parmi d'autres mesures, d'adapter également les réglementations sectorielles applicables à ces entreprises, en ce qui concerne leur statut sur base sociale et sur base sectorielle du groupe. La Directive 2002/87/CE modifie à cet effet les directives relatives aux banques, aux assurances et aux services d'investissement sur divers points. Les adaptations visent à garantir un traitement équivalent des entreprises réglementées, qu'elles fassent partie d'un groupe de services financiers ou d'un groupe opérant principalement dans un secteur financier

Artikel 23

Deze bepaling is conform het voorschrift van artikel 14 van de Richtlijn 2002/87/EG volgens dewelke de Lidstaten de noodzakelijke maatregelen moeten nemen om de juridische belemmeringen die de mededeling van gegevens door de betrokken ondernemingen en instellingen in de weg staan, weg te werken.

Met beperkingen van privaatrechtelijke aard worden hier bedoeld de beperkingen die voortvloeien uit de contractuele discretieplicht van de betrokken ondernemingen.

Artikel 24

Dit artikel regelt de procedure voor het verifiëren ter plaatse van in het kader van het aanvullend groepstoezicht verstrekte informatie. De procedure is analoog aan de bestaande procedures voorzien in de sectorale wetgeving. Nieuw is evenwel dat binnen de Europese Economische Ruimte de bevoegde autoriteit belast met het aanvullend groepstoezicht kan eisen aan de verificatie bij een buitenlandse onderneming te kunnen deelnemen.

Artikel 25

Dit artikel regelt de samenwerking, met inbegrip van informatiewisseling, tussen de Belgische en buitenlandse autoriteiten belast met het toezicht op kredietinstellingen, verzekerings-ondernemingen en beleggingsondernemingen die deel uitmaken van een financiële dienstengroep. De Richtlijn 2002/87/EG bepaalt dat de Lidstaten hun autoriteiten toestaan de inlichtingen uit te wisselen die nodig zijn voor de uitoefening van het aanvullend groepstoezicht, alsook de inlichtingen die bekomen zijn in het kader van het aanvullend toezicht en die nodig zijn voor het sectoraal toezicht. Daarbij wordt een onderscheid gemaakt tussen essentiële informatie en relevante informatie. Meer in het bijzonder legt artikel 25 van dit besluit artikel 12 van de Richtlijn ten uitvoer, op het vlak van de samenwerking tussen autoriteiten die onder Lidstaten van de EER ressorteren, en sluit voor het overige aan bij artikel 19 van de Richtlijn wat de samenwerking betreft met derde landen.

De samenwerking tussen autoriteiten is van bijzonder belang waar het toezicht m.b.t. financiële dienstengroepen betreft, omwille van de systemische risico's die dergelijke groepen kunnen stellen. In België zijn de belangrijkste financiële groepen 'financiële dienstengroepen' die een systeemrisico gebonden dimensie vertonen. Voor deze groepen is een nauwe samenwerking, met inbegrip van gegevensuitwisseling, tussen de CBFA en de NBB van groot belang, inzonderheid in geval van crisissituaties. Artikel 117, § 3, van de wet van 2 augustus 2002 erkent die noodzaak van samenwerking op expliciete wijze, en bepaalt dat kwesties van gemeenschappelijk belang voor de CBFA en de NBB behandeld worden in het Comité voor financiële stabiliteit (dat samengesteld is uit de leden van het directiecomité van beide instellingen). Als kwesties van algemeen belang worden ondermeer geïdentificeerd, de stabiliteit van het financiële systeem in zijn geheel en de coördinatie van het crisisbeheer.

Artikel 26

Dit artikel is residuaire ten opzichte van de andere bepalingen van het besluit inzake samenwerkingsovereenkomsten tussen autoriteiten. Het artikel moet samen worden gelezen met het bepaalde in Hoofdstuk 3, Afdeling 6, van de wet van 2 augustus 2002, dat de samenwerkingsovereenkomsten onder autoriteiten regelt.

HOOFDSTUK IV. — Administratieve maatregelen en sancties

Artikel 27

Dit artikel zet artikel 16 van de Richtlijn 2002/87/EG om.

TITEL II. — Overige bepalingen

HOOFDSTUK I. — Wijzigingsbepalingen met betrekking tot het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen

Voorafgaande bemerking

De invoering van een prudentiële regelgeving voor gereglementeerde ondernemingen in een financiële dienstengroep heeft er mede toe genoodzaakt eveneens de sectorale regelgevingen voor deze ondernemingen aan te passen wat hun statuut betreft op vennootschapsrechtelijke basis en op sectorale groepsbasis. De Richtlijn 2002/87/EG wijzigt met dat doel de bancaire, verzekerings- en beleggingsdienstrechtelijke bepalingen op diverse punten. De aanpassingen zijn noodzakelijk om een gelijkwaardige behandeling te waarborgen van de gereglementeerde ondernemingen, ongeacht of zij deel uitmaken van een financiële dienstengroep, dan wel van een groep die in hoofdzaak bedrijvig is in

déterminé (« level playing field »). Il est à noter par ailleurs que des différences se sont introduites, au fil du temps, dans les statuts respectifs des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des entreprises d'assurances, même si la préoccupation prudentielle sous-jacente est identique. L'arrêté royal vise à supprimer certaines de ces différences, notamment en ce qui concerne la surveillance sectorielle du groupe (les autres dispositions modificatives de la Directive 2002/87/CE ont été transposées par la loi du 20 juin 2005 précitée).

Article 28

Cet article modifie l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances.

Les modifications qui appellent un commentaire, concernent :

- l'introduction d'une troisième méthode, dite méthode basée sur la déduction d'exigences, pour le calcul de la marge de solvabilité ajustée des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances (article 28, §§ 1^{er}, 1° et 5°, et 2, 2° et 3°); cette méthode est introduite pour répondre aux besoins du contrôle prudentiel; elle est conforme à la Directive 98/78/CE du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurance faisant partie d'un groupe d'assurance, annexe I^{re}, point 3;
- l'ajout de nouveaux éléments à déduire pour le calcul de la marge de solvabilité ajustée des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances (article 28, § 1^{er}, 3°); le projet d'arrêté ne donne pas une énumération des éléments à déduire, mais renvoie à celle donnée à l'article 15bis, § 4, de la loi sur les assurances; le commentaire de cet article s'applique mutatis mutandis; cette disposition transpose l'article 28 (1) de la Directive 2002/87/CE;
- la possibilité pour la CBFA de conclure, à certaines conditions, avec une autorité compétente d'un Etat non membre de l'Espace économique européen, un accord prévoyant que cette dernière exerce la surveillance complémentaire de la marge de solvabilité ajustée lorsqu'il s'agit d'un groupe d'assurances dont l'entreprise mère ne relève pas de l'Espace économique européen et dont une filiale est une entreprise d'assurances belge (article 28, § 2, 4°); cette disposition précise en fait les règles actuelles et est conforme à la ratio legis des annexes I^{er} et II de la Directive 98/78/CE.

Les autres modifications n'appellent pas de commentaire et sont conformes au droit européen.

Article 29

Cet article modifie l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit.

Les modifications qui appellent un commentaire, concernent :

- la prise en compte des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, via leur assimilation à des établissements financiers, dans le contrôle sur base consolidée des établissements de crédit (article 29, § 1^{er}, 3°); cette disposition modificative transpose l'article 30 de la Directive 2002/87/CE qui impose aux Etats membres l'obligation de prendre des mesures pour que ces sociétés, en attendant une harmonisation ultérieure de la réglementation européenne, soient incluses soit dans le contrôle consolidé des établissements de crédit et des entreprises d'investissement, soit dans la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances; cette disposition est conforme à l'article 3, § 1^{er}, 5°, alinéa 2, de la loi bancaire (voir le commentaire de cet article);
- l'adaptation de la définition de « participation » pour assurer sa conformité avec l'article 1 (11) de la Directive 2002/87/CE: est considéré, de manière irréfragable, comme constitutif d'une participation le fait de détenir directement ou indirectement des droits sociaux qui représentent 20 % ou plus des droits de vote ou du capital (article 29, § 2, 1°);
- l'adaptation des règles relatives à l'inclusion des filiales qui sont des entreprises d'assurances dans le contrôle sur base consolidée des établissements de crédit (article 29, § 2, 2° et 3°); les règles actuelles énoncées à l'article 2, § 3, de l'arrêté royal du 12 août 1994 avaient été introduites à titre de régime transitoire, en attendant l'introduction dans les législations européenne et belge d'un contrôle adéquat des groupes dits de bancassurance (voir, dans le rapport au Roi précédant l'arrêté royal, le

één bepaalde financiële sector (« level playing field »). Daarnaast zijn er ook historisch gegroeide verschillen in de statuten van kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en verzekeringsondernemingen, hoewel de onderliggende prudentiële bekommernis dezelfde is. Het koninklijk besluit beoogt een aantal van de verschillen op te heffen, inzonderheid wat het sectoraal groepstoezicht betreft (de andere aanpassingsbepalingen van de Richtlijn 2002/87/EG zijn omgezet geworden door de voormelde wet van 20 juni 2005).

Artikel 28

Dit artikel wijzigt het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen.

De wijzigingen die commentaar behoeven, betreffen :

- de invoering van een derde methode, de methode van aftrek van vereiste, voor het berekenen van de aangepaste solvabiliteitsmarge van verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep (art. 28, §§ 1, 1° en 5°, en 2, 2° en 3°); de invoering van deze methode komt tegemoet aan de behoeften van het prudentieel toezicht; zij is conform Richtlijn 98/78/EG van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep, bijlage I, pt 3;
- de uitbreiding van de af te trekken bestanddelen voor het berekenen van de aangepaste solvabiliteitsmarge van verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep (art. 28, § 1, 3°); het ontwerp van besluit geeft geen opsomming van de af te trekken bestanddelen, maar verwijst naar de opsomming in artikel 15bis, § 4, van de verzekeringswet; de commentaar bij dat artikel geldt mutatis mutandis; deze bepaling zet artikel 28(1) van de Richtlijn 2002/87/EG om;
- de mogelijkheid voor de CBFA om, onder bepaalde voorwaarden, met een bevoegde autoriteit van een land buiten de Europese Economische Ruimte een overeenkomst af te sluiten dat deze laatste het aanvullend toezicht uitoefent op de aangepaste solvabiliteitsmarge in het geval van een verzekeringsgroep met een moederonderneming buiten de Europese Economische Ruimte en een Belgische verzekeringsdochter-onderneming (art. 28, § 2, 4°); deze bepaling betreft een verduidelijking en is conform met de ratio legis van bijlagen I en II van de Richtlijn 98/78/EG.

De overige wijzigingen behoeven geen commentaar en zijn conform het Europees recht.

Artikel 29

Dit artikel wijzigt het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen.

De wijzigingen die commentaar behoeven, betreffen :

- de opname van beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, via hun gelijkstelling met een financiële instelling, in het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen (art. 29, § 1, 3°); deze wijziging zet artikel 30 van Richtlijn 2002/87/EG om, dat de lidstaten de verplichting oplegt maatregelen te nemen opdat deze vennootschappen, in afwachting van een latere harmonisatie in de EU regelgeving, worden opgenomen, hetzij in het geconsolideerd toezicht op kredietinstellingen en beleggingsondernemingen, hetzij het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep; de bepaling is conform artikel 3, § 1, 5°, tweede lid, van de bankwet (zie de commentaar bij dit artikel);
- de aanpassing van de definitie van deelneming om ze in overeenstemming te brengen met artikel 1 (11) van de Richtlijn 2002/87/EG: wordt onweerlegbaar als deelneming beschouwd, het rechtstreeks of onrechtstreeks bezit van maatschappelijke rechten die 20 % of meer vertegenwoordigen van de stemrechten of het kapitaal (art. 29, § 2, 1°);
- de aanpassing van de regeling inzake de opname van verzekeringsdochters in het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen (art. 29, § 2, 2° en 3°); de huidige regeling voorzien in artikel 2, § 3, van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 werd ingevoerd als een overgangsregeling, in afwachting van de introductie in Europees en Belgisch recht van een passend toezicht op zogenaamde bankverzekeringsgroepen (zie in het Verslag aan de Koning bij het koninklijk besluit, de

commentaire de l'article 2); en introduisant dans la loi bancaire un article 49bis qui régit la surveillance complémentaire des établissements de crédit faisant partie d'un groupe de services financiers, la loi du 20 juin 2005 instaure une réglementation adéquate pour de tels groupes de bancassurance et nécessite d'adapter l'arrêté royal du 12 août 1994 en conséquence;

les nouvelles règles s'énoncent comme suit :

- le groupe en question est un groupe de services financiers : les entreprises relevant du secteur des assurances qui sont incluses dans la surveillance complémentaire du groupe en application de l'article 49bis, ne tombent pas dans le champ d'application de la surveillance sectorielle du groupe (contrôle consolidé) des établissements de crédit;
- le groupe n'est pas un groupe de services financiers : les entreprises relevant du secteur des assurances tombent dans le champ d'application de la surveillance sectorielle du groupe (contrôle consolidé) des établissements de crédit pour la vérification des coefficients de solvabilité et pour la vérification des normes de limitation en matière de concentration des risques; pour la vérification du coefficient de solvabilité, la CBFA peut permettre ou imposer soit l'application de la règle dite de déduction, soit l'utilisation de l'une des méthodes prévues pour le calcul des exigences de solvabilité relatives aux groupes de services financiers;
- concernant les compagnies financières de droit belge : l'obligation de notifier les modifications intervenues dans l'actionariat, l'obligation d'avoir une direction polycéphale possédant une expérience utile et adéquate, et la possibilité pour la CBFA de prendre des mesures appropriées (article 29, § 6, 4°); l'article 49, § 4, de la loi bancaire confère au Roi le pouvoir de rendre des dispositions de la loi applicables aux compagnies financières; compte tenu des règles relatives à l'actionariat et à la direction des compagnies financières mixtes, il s'avère indiqué d'instaurer des exigences identiques pour les compagnies financières : le commentaire des articles 14 et 15 du présent arrêté, qui traite de cette question, s'applique mutatis mutandis aux dispositions introduites par l'article 29, § 6, 4°; ces dispositions transposent l'article 29 (8) de la Directive 2002/87/CE;
- les règles relatives aux établissements de crédit dont l'entreprise mère a son siège social dans un Etat non membre de l'Espace économique européen (article 29, § 10); elles sont identiques à celles relatives aux groupes de services financiers ayant à leur tête une entreprise dont le siège social est établi dans un Etat non membre de l'Espace économique européen : le commentaire de l'article 17 du présent arrêté s'applique mutatis mutandis aux dispositions introduites par l'article 29, § 10; ces dispositions transposent l'article 29 (11) de la Directive 2002/87/CE;
- un renforcement du contrôle des opérations intragroupe entre un établissement de crédit belge et son entreprise mère, qui est une compagnie financière mixte, et les filiales de cette dernière, avec la possibilité pour la Commission de prendre des mesures si ces opérations sont susceptibles de compromettre la situation financière de l'établissement de crédit (article 29, § 12); cette disposition transpose l'article 29 (9) de la Directive 2002/87/CE;
- la possibilité pour la CBFA d'être associée aux vérifications opérées dans un autre Etat membre de l'Espace économique européen (article 29, § 15, 1°); cette disposition transpose l'article 29 (10) de la Directive 2002/87/CE.

Les dispositions introduites par l'article 29, § 4, et § 6, 2° et 3°, visent à apporter des précisions. Ces dispositions et les autres dispositions modificatives n'appellent pas de commentaire et sont conformes au droit européen.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et le très fidèle serviteur,
Le Ministre des Finances,
D. REYNDERS
Le Ministre de l'Economie,
M. VERWILGHEN

commentaar bij artikel 2); met de invoering door de wet van 20 juni 2005 van artikel 49bis betreffende het aanvullend toezicht op kredietinstellingen in een financiële dienstengroep wordt een passende regelgeving ingevoerd voor dergelijke bankverzekeringsgroepen en moet het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 hieraan worden aangepast;

die nieuwe regeling is als volgt :

- de groep in kwestie is een financiële dienstengroep : de ondernemingen behorend tot de verzekeringssector, die in het aanvullend groepstoezicht worden opgenomen met toepassing van artikel 49bis, vallen buiten het toepassingsgebied van het sectoraal groepstoezicht (geconsolideerd toezicht) op kredietinstellingen;
- de groep is geen financiële dienstengroep : de ondernemingen behorend tot de verzekeringssector worden opgenomen in het toepassingsgebied van het sectoraal groepstoezicht (geconsolideerd toezicht) op kredietinstellingen voor de toetsing van de solvabiliteitscoëfficiënten en voor de toetsing van de begrenzningsnormen inzake risicoconcentratie; voor de toetsing van de solvabiliteitscoëfficiënt kan de CBFA hetzij de zogenaamde aftrekgereguleerregulering toestaan of opleggen, hetzij een van de methoden van toepassing voor de berekening van de solvabiliteitsvereisten met betrekking tot financiële dienstengroepen;
- met betrekking tot financiële holdings naar Belgisch recht : de verplichting tot kennisgeving van wijzigingen in het aandeelhouderschap, de verplichting van een meerhoofdige leiding met geschikte en passende ervaring, en de bevoegdheid voor de CBFA om passende maatregelen te nemen (art. 29, § 6, 4°); artikel 49, § 4, van de bankwet geeft de Koning de bevoegdheid bepalingen van de wet van toepassing te verklaren op financiële holdings; conform de regeling inzake aandeelhouderschap en leiding van een gemengde financiële holding is het aangewezen om ook voor financiële holdings identieke vereisten in te voeren : de commentaar bij de artikelen 14 en 15 van onderhavig besluit dienaangaande geldt mutatis mutandis voor de bepalingen ingevoerd bij artikel 29, § 6, 4°; deze bepaling zet artikel 29 (8) van de Richtlijn 2002/87/EG om;
- de regeling met betrekking tot kredietinstellingen met een moederonderneming met zetel buiten de Europese Economische Ruimte (art. 29, § 10); zij is identiek aan deze met betrekking tot financiële dienstengroepen met aan het hoofd een onderneming met zetel buiten de Europese Economische Ruimte : de commentaar bij artikel 17 van onderhavig besluit geldt mutatis mutandis voor de bepalingen ingevoerd bij artikel 29, § 10; deze bepaling zet artikel 29 (11) van de Richtlijn 2002/87/EG om;
- een aanscherping van het toezicht op intragroepstransacties tussen een Belgische kredietinstelling en haar moederonderneming-gemengde financiële holding en de dochterondernemingen van deze laatste, met de mogelijkheid voor de Commissie maatregelen te nemen indien deze verrichtingen een bedreiging zouden vormen voor de financiële positie van de kredietinstelling (art. 29, § 12); deze bepaling zet artikel 29 (9) van Richtlijn 2002/87/EG om;
- de mogelijkheid voor de CBFA deel te nemen aan verificaties in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte (art. 29, § 15, 1°); deze bepaling zet artikel 29 (10) van Richtlijn 2002/87/EG om.

De bepalingen ingevoerd bij artikel 29, § 4, en § 6, 2° en 3°, beogen verduidelijkingen aan te brengen. Deze bepalingen en de overige wijzigingsbepalingen behoeven geen commentaar en zijn conform het Europees recht.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Financiën,
D. REYNDERS
De Minister van Economie,
M. VERWILGHEN

21 NOVEMBRE 2005. — Arrêté royal organisant la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurances, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, faisant partie d'un groupe de services financiers, et modifiant l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances et l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la Directive 2002/87/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2002 relative à la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurance et des entreprises d'investissement appartenant à un conglomérat financier, et modifiant les Directives 73/239/CEE, 79/267/CEE, 92/49/CEE, 92/96/CEE, 93/6/CEE et 93/22/CEE du Conseil et les Directives 98/78/CE et 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil;

Vu la directive 2005/1/CE du Parlement européen et du Conseil du 9 mars 2005 modifiant les Directives 73/239/CEE, 85/611/CEE, 91/675/CEE, 92/49/CEE et 93/6/CEE du Conseil ainsi que les Directives 94/19/CE, 98/78/CE, 2000/12/CE, 2001/34/CE, 2002/83/CE et 2002/87/CE, afin d'organiser selon une nouvelle structure les comités compétents en matière de services financiers;

Vu la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, notamment l'article 91*octiesdecies*, inséré par la loi du 20 juin 2005;

Vu la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, notamment l'article 49*bis*, inséré par la loi du 20 juin 2005;

Vu la loi du 6 avril 1995 relative au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, notamment l'article 95*bis*, inséré par la loi du 20 juin 2005;

Vu l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances et l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit;

Vu l'avis n° 38.687/2/V du Conseil d'Etat, donné le 23 août 2005, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie et de Notre Ministre des Finances,

Nous avons arrêté et arrêtons :

TITRE I^{er}. — La surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurances, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, faisant partie d'un groupe de services financiers

CHAPITRE I^{er}. — *Définitions*
Identification des groupes de services financiers

Définitions

Article 1^{er}. Pour l'application du titre I^{er} du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1° la loi sur les assurances : la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

2° la loi bancaire : la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit;

3° la loi concernant les entreprises d'investissement : la loi du 6 avril 1995 relative au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements;

4° la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement : la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement;

5° la réglementation sectorielle : la loi bancaire, la loi sur les assurances, la loi concernant les entreprises d'investissement, la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, ainsi que les arrêtés et règlements pris en exécution de ces lois, à l'exception des dispositions relatives à la surveillance complémentaire des entreprises réglementées faisant partie d'un groupe de services financiers; les réglementations et pratiques de contrôle nationales comparables en vigueur dans d'autres Etats;

21 NOVEMBER 2005. — Koninklijk besluit over het aanvullend groepstoezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen en beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging in een financiële dienstengroep, en tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de Richtlijn 2002/87/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2002 betreffende het aanvullende toezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen en beleggingsondernemingen in een financieel conglomeraat en tot wijziging van de Richtlijnen 73/239/EEG, 79/267/EEG, 92/49/EEG, 92/96/EEG, 93/6/EEG en 93/22/EEG van de Raad en van de Richtlijnen 98/78/EG en 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad;

Gelet op de Richtlijn 2005/1/EG van het Europees Parlement en de Raad van 9 maart 2005 tot wijziging van de Richtlijnen 73/239/EEG, 85/611/EEG, 91/675/EEG, 92/49/EEG en 93/6/EEG van de Raad en de Richtlijnen 94/19/EG, 98/78/EG, 2000/12/EG, 2001/34/EG, 2002/83/EG en 2002/87/EG met het oog op de instelling van een nieuwe comitéstructuur voor financiële diensten;

Gelet op de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid op artikel 91*octiesdecies*, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005;

Gelet op de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, inzonderheid op artikel 49*bis*, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005;

Gelet op de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs, inzonderheid op artikel 95*bis*, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen;

Gelet op het advies nr. 38.687/2/V van de Raad van State, gegeven op 23 augustus 2005, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economie en Onze Minister van Financiën,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

TITRE I. — Aanvullend groepstoezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen en beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging in een financiële dienstengroep

HOOFDSTUK I. — *Definities*
Identificatie van financiële dienstengroepen

Definities

Artikel 1. Voor de toepassing van titel I van dit besluit wordt verstaan onder :

1° de verzekeringswet : de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

2° de bankwet : de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen;

3° de wet op de beleggingsondernemingen : de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs;

4° de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles : de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles;

5° de sectorale regelgeving : de bankwet, de verzekeringswet, de wet op de beleggingsondernemingen, de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, en de in uitvoering van deze wetten genomen besluiten en reglementen, met uitsluiting van de bepalingen inzake het aanvullende groepstoezicht op geregelmenteerde ondernemingen in een financiële dienstengroep; de vergelijkbare nationale regelgevingen en toezichtpraktijken in andere landen;

6° la directive : la Directive 2002/87/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 2002 relative à la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurance et des entreprises d'investissement appartenant à un conglomérat financier, et modifiant les Directives 73/239/CEE, 79/267/CEE, 92/49/CEE, 92/96/CEE, 93/6/CEE et 93/22/CEE du Conseil et les Directives 98/78/CE et 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil;

7° une entreprise réglementée : une personne morale qui est soit un établissement de crédit tel que défini à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi bancaire, soit une entreprise d'assurances telle que définie à l'article 91bis, 1° et 2°, de la loi sur les assurances, soit une entreprise d'investissement telle que définie à l'article 44 de la loi concernant les entreprises d'investissement, soit une société de gestion d'organismes de placement collectif telle que définie à l'article 138 de la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, et toute autre entreprise constituée selon un droit étranger qui, si elle avait son siège social en Belgique, serait tenue d'obtenir un agrément pour exercer l'activité d'entreprise d'investissement ou de société de gestion d'organismes de placement collectif;

8° le secteur financier : un secteur composé de l'une ou plusieurs des entreprises suivantes :

a) une entreprise réglementée ayant la qualité d'établissement de crédit, un établissement financier au sens de l'article 3, § 1^{er}, 5°, de la loi bancaire, une entreprise de services bancaires auxiliaires au sens de l'article 1^{er}, points 5 et 23, de la Directive 2000/12/CE du 20 mars 2000 concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice; ces entreprises font partie du même secteur financier, dénommé secteur bancaire;

b) une entreprise réglementée ayant la qualité d'entreprise d'assurances, une entreprise de réassurances au sens de l'article 91bis, 3°, de la loi sur les assurances, une société holding d'assurances au sens de l'article 91bis, 9°, de la loi sur les assurances; ces entreprises font partie du même secteur financier, dénommé secteur des assurances;

c) une entreprise réglementée ayant la qualité d'entreprise d'investissement, une entreprise qui fournit des services auxiliaires au sens de l'article 46, 2°, de la loi concernant les entreprises d'investissement, un établissement financier au sens de l'article 46, 7°, de la loi concernant les entreprises d'investissement; ces entreprises font partie du même secteur financier, dénommé secteur des services d'investissement;

d) une compagnie financière mixte;

le secteur financier le moins important au sein d'un groupe de services financiers s'entend du secteur financier qui présente la moyenne la plus basse au sens de l'article 2, § 3, alinéa 1^{er}, a), et le secteur financier le plus important au sein d'un groupe de services financiers s'entend du secteur qui présente la moyenne la plus élevée au sens de l'article 2, § 3, alinéa 1^{er}, a);

9° la surveillance sectorielle du groupe : la surveillance exercée sur les entreprises réglementées en application de l'article 49 de la loi bancaire, du chapitre VIIbis de la loi sur les assurances, de l'article 95 de la loi concernant les entreprises d'investissement ou de l'article 189 de la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, ainsi que la surveillance exercée en application de réglementations et de pratiques de contrôle nationales comparables en vigueur dans d'autres États;

10° entreprise mère, filiale, contrôle, consortium, participation, participation qualifiée : les notions au sens de la définition qui en est donnée dans les dispositions relatives à la surveillance sectorielle du groupe;

liens étroits : la notion au sens de la définition qui en est donnée à l'article 2, § 6, 10°bis, de la loi sur les assurances, à l'article 3, § 1^{er}, 1°bis, de la loi bancaire, à l'article 46, 2°bis, de la loi concernant les entreprises d'investissement et à l'article 3, 16°, de la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement;

11° un groupe : un ensemble d'entreprises constitué d'une entreprise mère, de ses filiales, des entreprises dans lesquelles l'entreprise mère ou ses filiales détiennent directement ou indirectement une participation, ainsi que des entreprises avec lesquelles un consortium est formé et des entreprises qui sont contrôlées par ces dernières ou dans lesquelles ces dernières détiennent une participation;

12° un groupe de services financiers : un groupe qui satisfait aux conditions suivantes :

a) le groupe comprend au moins une entreprise réglementée ayant la qualité d'établissement de crédit, d'entreprise d'assurances ou d'entreprise d'investissement, soit à la tête du groupe, soit en tant que filiale;

6° de richtlijn : de Richtlijn 2002/87/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2002 betreffende het aanvullende toezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen en beleggingsondernemingen in een financieel conglomeraat en tot wijziging van de Richtlijnen 73/239/EEG, 79/267/EEG, 92/49/EEG, 92/96/EEG, 93/6/EEG en 93/22/EEG van de Raad en van de Richtlijnen 98/78/EG en 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad;

7° een gereglementeerde onderneming : een rechtspersoon die hetzij een kredietinstelling is als gedefinieerd in artikel 1, tweede lid, van de bankwet, hetzij een verzekeringsonderneming als gedefinieerd in artikel 91bis, 1° en 2°, van de verzekeringswet, hetzij een beleggingsonderneming als gedefinieerd in artikel 44 van de wet op de beleggingsondernemingen, hetzij een beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging als gedefinieerd in artikel 138 van de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, en elke andere onderneming opgericht naar buitenlands recht die, indien ze haar maatschappelijke zetel in België zou hebben, een toelating dient te verkrijgen voor de uitoefening van het bedrijf van beleggingsonderneming of beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging;

8° de financiële onderneming : de sector die bestaat uit een of meer van de volgende ondernemingen :

a) een gereglementeerde onderneming die een kredietinstelling is, een financiële instelling in de zin van artikel 3, § 1, 5°, van de bankwet, een onderneming die nevendiensten van het bankbedrijf verricht in de zin van artikel 1, punten 5 en 23, van Richtlijn 2000/12/EG van 20 maart 2000 betreffende de toegang tot en de uitoefening van de werkzaamheden van kredietinstellingen; deze ondernemingen behoren tot eenzelfde financiële sector, die de banksector' wordt genoemd;

b) een gereglementeerde onderneming die een verzekeringsonderneming is, een herververzekeringsonderneming in de zin van artikel 91bis, 3°, van de verzekeringswet, een verzekeringsholding in de zin van artikel 91bis, 9°, van de verzekeringswet; deze ondernemingen behoren tot eenzelfde financiële sector, die de verzekeringssector' wordt genoemd;

c) een gereglementeerde onderneming die een beleggingsonderneming is, een onderneming die nevendiensten verricht in de zin van artikel 46, 2°, van de wet op de beleggingsondernemingen, een financiële instelling in de zin van artikel 46, 7°, van de wet op de beleggingsondernemingen; deze ondernemingen behoren tot eenzelfde financiële sector, die de beleggingsdienstensector' wordt genoemd;

d) een gemengde financiële holding;

onder de kleinste financiële sector in een financiële dienstengroep wordt verstaan, de financiële sector met het kleinste gemiddelde in de zin van artikel 2, § 3, eerste lid, a), en onder de belangrijkste financiële sector in een financiële dienstengroep, de sector met het grootste gemiddelde in de zin van artikel 2, § 3, eerste lid, a);

9° het sectoraal groepstoezicht : het toezicht op gereglementeerde ondernemingen in uitvoering van artikel 49 van de bankwet, hoofdstuk VIIbis van de verzekeringswet, artikel 95 van de wet op de beleggingsondernemingen of artikel 189 van de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, en het toezicht in uitvoering van vergelijkbare nationale regelgevingen en toezichtpraktijken in andere landen;

10° moederonderneming, dochteronderneming, controle, consortium, deelneming, gekwalificeerde deelneming : de begrippen in de zin van de omschrijving die ervan wordt gegeven in de bepalingen over het sectoraal groepstoezicht;

nauwe banden : het begrip in de zin van de omschrijving die ervan wordt gegeven in artikel 2, § 6, 10°bis, van de verzekeringswet, artikel 3, § 1, 1°bis, van de bankwet, artikel 46, 2°bis, van de wet op de beleggingsondernemingen en artikel 3, 16°, van de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles;

11° een groep : het geheel van ondernemingen dat gevormd wordt door een moederonderneming, haar dochterondernemingen, de ondernemingen waarin de moederonderneming of haar dochterondernemingen rechtstreeks of onrechtstreeks een deelneming aanhouden, alsook de ondernemingen waarmee een consortium wordt gevormd en de ondernemingen die door deze laatste ondernemingen worden gecontroleerd of waarin deze laatste ondernemingen een deelneming aanhouden;

12° een financiële dienstengroep : een groep die voldoet aan de volgende voorwaarden :

a) er is in de groep minstens één gereglementeerde onderneming, hetzij aan het hoofd van de groep, hetzij als een dochteronderneming, die een kredietinstelling is, een verzekeringsonderneming of een beleggingsonderneming;

b) si l'entreprise à la tête du groupe est une entreprise réglementée, il s'agit soit de l'entreprise mère d'une entreprise appartenant au secteur financier, soit d'une entreprise qui détient directement ou indirectement une participation dans une entreprise appartenant au secteur financier, soit encore d'une entreprise qui forme un consortium avec une entreprise appartenant au secteur financier;

c) si l'entreprise à la tête du groupe n'est pas une entreprise réglementée, les activités du groupe s'exercent principalement dans le secteur financier;

d) le groupe exerce ses activités à la fois dans le secteur des assurances et dans le secteur bancaire et/ou le secteur des services d'investissement;

e) les activités du groupe dans le secteur des assurances et les activités du groupe dans le secteur bancaire et le secteur des services d'investissement sont importantes, au sens de l'article 2, § 3;

13° une compagnie financière mixte : une entreprise mère, autre qu'une entreprise réglementée, qui est à la tête d'un groupe de services financiers;

14° une autorité compétente : une autorité nationale chargée, en application de la réglementation sectorielle, du contrôle prudentiel des entreprises réglementées;

15° les autorités compétentes concernées :

a) les autorités compétentes des Etats membres de l'Espace économique européen, qui sont responsables de la surveillance sectorielle du groupe relative à des entreprises réglementées qui font partie d'un groupe de services financiers;

b) l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe au sens de l'article 19, si elle ne fait pas partie des autorités visées au point a);

c) les autres autorités compétentes qui, de l'avis des autorités visées aux points a) et b), sont concernées par la réalisation des objectifs de la surveillance complémentaire d'un groupe de services financiers;

16° opérations intragroupe : les opérations effectuées, directement ou indirectement, à titre onéreux ou non, entre des entreprises réglementées et d'autres entreprises faisant partie du même groupe de services financiers ou des personnes physiques ou morales liées à ces entreprises par des liens étroits, que ces opérations concernent ou non l'exécution d'une obligation contractuelle;

17° concentration des risques : l'ensemble des positions prises par des entreprises faisant partie d'un groupe de services financiers, qui sont susceptibles de donner lieu à des pertes et qui sont suffisamment importantes pour compromettre la situation financière en général et la solvabilité en particulier des entreprises réglementées faisant partie dudit groupe de services financiers, ces positions pouvant résulter de risques de contrepartie/de crédit, d'investissement, d'assurance, de marché ou d'autres risques importants, ou d'une combinaison ou d'une interaction de ces risques;

18° la Commission : la Commission bancaire, financière et des Assurances;

19° le Comité européen des Conglomérats financiers : le Comité institué par l'article 21 de la directive;

20° la loi du 2 août 2002 : la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers.

Définition d'un groupe de services financiers

Art. 2. § 1^{er}. Pour déterminer si un groupe est un groupe de services financiers au sens de l'article 1^{er}, 12°, les seuils définis dans les paragraphes suivants sont appliqués.

§ 2. Les activités d'un groupe sont réputées s'exercer principalement dans le secteur financier au sens de l'article 1^{er}, 12°, c), si le rapport entre le total du bilan commun des entreprises du groupe appartenant au secteur financier et le total du bilan commun de l'ensemble des entreprises du groupe dépasse 40 %.

b) is de onderneming aan het hoofd van de groep een gereglemeerde onderneming, dan is deze hetzij een moederonderneming van een onderneming behorend tot de financiële sector, hetzij een onderneming die rechtstreeks of onrechtstreeks een deelneming aanhoudt in een onderneming behorend tot de financiële sector, dan wel een onderneming die een consortium vormt met een onderneming behorend tot de financiële sector;

c) is de onderneming aan het hoofd van de groep geen gereglemeerde onderneming, dan vinden de activiteiten van de groep in hoofdzaak plaats in de financiële sector;

d) de groep is bedrijvig in de verzekeringssector én in de banksector en/of de beleggingsdienstensector;

e) de activiteiten van de groep in de verzekeringssector en de activiteiten van de groep in de banksector en de beleggingsdienstensector zijn significant in de zin van artikel 2, § 3;

13° een gemengde financiële holding : een moederonderneming, andere dan een gereglemeerde onderneming, aan het hoofd van een financiële dienstengroep;

14° een bevoegde autoriteit : een nationale autoriteit die met toepassing van de sectorale regelgeving belast is met het prudentieel toezicht op gereglemeerde ondernemingen;

15° de relevante bevoegde autoriteiten :

a) de bevoegde autoriteiten uit de lidstaten van de Europese Economische Ruimte die verantwoordelijk zijn voor het sectoraal groepstoezicht op gereglemeerde ondernemingen die deel uitmaken van een financiële dienstengroep;

b) de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht in de zin van artikel 19, indien deze niet behoort tot de onder a) bedoelde autoriteiten;

c) andere bevoegde autoriteiten, die, naar het oordeel van de onder a) en onder b) bedoelde autoriteiten, relevant zijn voor de verwezenlijking van de doelstellingen van het aanvullende toezicht m.b.t. een financiële dienstengroep;

16° intragroepverrichtingen : verrichtingen, rechtstreeks of onrechtstreeks, al dan niet tegen betaling, tussen gereglemeerde ondernemingen en andere ondernemingen in een financiële dienstengroep of met die ondernemingen door nauwe banden verbonden natuurlijke personen of rechtspersonen, welke verrichtingen al dan niet betrekking hebben op de uitvoering van een contractuele verplichting;

17° risicoconcentratie : het geheel van de posities ingenomen door ondernemingen in een financiële dienstengroep, die potentieel tot verlies aanleiding kunnen geven en die groot genoeg zijn om de financiële positie in het algemeen en de solvabiliteit in het bijzonder van de gereglemeerde ondernemingen in de financiële dienstengroep in gevaar te brengen, en welke voortvloeien uit tegenpartijrisico/kredietrisico, beleggingsrisico, verzekeringsrisico, marktrisico's, eventuele andere belangrijke risico's, of een combinatie of wisselwerking van deze risico's;

18° de Commissie : de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen;

19° het Europees Comité voor Financiële Conglomeraten : het Comité ingesteld bij artikel 21 van de richtlijn;

20° de wet van 2 augustus 2002 : de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten.

Definitie van een financiële dienstengroep

Art. 2. § 1. Voor het bepalen of een groep een financiële dienstengroep is in de zin van artikel 1, 12°, zijn de in de hierna volgende paragrafen bepaalde drempels van toepassing.

§ 2. De activiteiten van een groep worden geacht in hoofdzaak in de financiële sector plaats te vinden in de zin van artikel 1, 12°, c), indien de verhouding tussen het gezamenlijke balanstotaal van de tot de financiële sector behorende ondernemingen in de groep, en het gezamenlijke balanstotaal van alle tot de groep behorende ondernemingen groter is dan 40 %.

§ 3. Les activités des entreprises d'un groupe qui font partie du même secteur financier sont réputées importantes au sens de l'article 1^{er}, 12^o, e), si,

a) soit la moyenne des deux rapports suivants est supérieure à 10 % : le rapport entre le total du bilan commun des entreprises du groupe qui font partie du même secteur financier et le total du bilan commun de l'ensemble des entreprises du groupe qui appartiennent au secteur financier, et le rapport entre les exigences de solvabilité communes des entreprises du groupe qui font partie du même secteur financier et les exigences de solvabilité communes de l'ensemble des entreprises du groupe qui appartiennent au secteur financier;

b) soit le total du bilan commun des entreprises qui font partie du secteur financier le moins important au sein du groupe est supérieur à 6 milliards EUR;

si, dans ce cas, les activités des entreprises du groupe qui font partie dudit secteur financier, n'atteignent pas la moyenne visée au point a), la Commission, en sa qualité d'autorité compétente concernée, et les autres autorités compétentes concernées peuvent décider, d'un commun accord, de ne pas considérer le groupe comme un groupe de services financiers, ou de dispenser le groupe de l'application de certaines dispositions du présent arrêté concernant la surveillance complémentaire du groupe, si l'application de ces dispositions n'est pas nécessaire ou serait inopportune ou source de confusion eu égard aux objectifs de la surveillance complémentaire du groupe.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, le secteur bancaire et le secteur des services d'investissement sont agrégés et considérés comme faisant partie du même secteur financier.

La Commission, en sa qualité d'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe, notifie aux autorités compétentes concernées des autres Etats membres de l'Espace économique européen les décisions prises en application de l'alinéa 1^{er}, b), deuxième alinéa.

§ 4. Aux fins de l'application des §§ 2 et 3, les autorités compétentes concernées peuvent décider, d'un commun accord,

a) de ne pas inclure une entreprise dans le calcul des seuils, pour la même raison que cette entreprise peut, en application de l'article 9, § 2, alinéa 2, ne pas être incluse dans le calcul des exigences de solvabilité;

b) de considérer comme un groupe de services financiers un groupe qui ne satisfait plus aux seuils prévus aux §§ 2 et 3, alinéa 1^{er}, a), mais qui y a satisfait pendant trois années consécutives, de manière à éviter un brusque changement de régime de surveillance, ou de prendre une autre décision, voire de reconsidérer une décision antérieure, en cas de modification importante et durable de la structure du groupe;

c) dans des cas exceptionnels, de remplacer ou de compléter le critère fondé sur le total du bilan commun par l'un des paramètres suivants ou les deux, si elles estiment que ces paramètres, eu égard aux objectifs de la surveillance complémentaire du groupe, reproduisent mieux l'activité du groupe; ces paramètres sont la structure des revenus et les activités hors bilan du groupe; la Commission définit le mode de calcul de ces paramètres.

Si un groupe est considéré comme un groupe de services financiers conformément aux §§ 2 et 3, les décisions visées à l'alinéa 1^{er}, a) et b), sont prises sur la base d'une proposition de l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe.

§ 5. Si un groupe de services financiers soumis à la surveillance complémentaire ne satisfait plus à un ou plusieurs des seuils fixés aux §§ 2 et 3, ces seuils sont remplacés, pour les trois années suivantes, par les seuils suivants : 40 % devient 35 %, 10 % devient 8 % et 6 milliards EUR devient 5 milliards EUR.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe peut décider, avec l'accord des autres autorités compétentes concernées, de ne pas ou de ne plus appliquer ces seuils inférieurs durant la période de trois ans précitée, en tenant compte des objectifs de la surveillance complémentaire du groupe.

§ 6. Les calculs relatifs au total du bilan commun, tels que visés dans le présent article, sont effectués sur la base du total du bilan agrégé des entreprises faisant partie du groupe, en partant de leurs comptes annuels les plus récents, selon les règles définies par la Commission. Les entreprises dans lesquelles le groupe détient une participation, sont prises en compte à concurrence du montant de leur total de bilan qui correspond à la part proportionnelle agrégée détenue par le groupe. Si, pour un groupe déterminé ou des parties du groupe, des comptes consolidés sont établis, les calculs sont effectués à partir de ces comptes.

§ 3. De activiteiten van de tot een groep behorende ondernemingen uit eenzelfde financiële sector worden geacht significant te zijn in de zin van artikel 1, 12^o, e), indien,

a) hetzij het gemiddelde van volgende twee verhoudingen groter is dan 10 % : de verhouding tussen het gezamenlijke balanstotaal van alle ondernemingen in de groep die behoren tot die eenzelfde financiële sector en het gezamenlijke balanstotaal van alle tot de groep behorende ondernemingen uit de financiële sector, en de verhouding tussen de gezamenlijke solvabiliteitsvereisten van alle ondernemingen in de groep die behoren tot die eenzelfde financiële sector en de gezamenlijke solvabiliteitsvereisten van alle tot de groep behorende ondernemingen uit de financiële sector;

b) hetzij het gezamenlijke balanstotaal van de ondernemingen die behoren tot de kleinste financiële sector in de groep groter is dan 6 miljard EUR;

wanneer in dit geval de activiteiten van de tot de groep behorende ondernemingen uit die financiële sector evenwel kleiner zijn dan het in punt a) bedoelde gemiddelde, kunnen de Commissie als relevante bevoegde autoriteit en de andere relevante bevoegde autoriteiten gezamenlijk beslissen de groep niet als een financiële dienstengroep te kwalificeren, of de groep vrij te stellen van bepaalde bepalingen van dit besluit inzake het aanvullende groepstoezicht, indien de toepassing van die bepalingen onnodig, ongepast of misleidend zou zijn in het licht van de doelstellingen van het aanvullende groepstoezicht.

Voor de toepassing van het eerste lid worden de banksector en de beleggingsdienstensector samengenomen en beschouwd als behorende tot eenzelfde financiële sector.

De Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht deelt aan de betrokken bevoegde autoriteiten van andere landen van de Europese Economische Ruimte de beslissingen mee die genomen zijn met toepassing van het eerste lid, b), tweede lid.

§ 4. Voor de toepassing van de paragrafen 2 en 3 kunnen de relevante bevoegde autoriteiten gezamenlijk beslissen

a) voor de berekening van de drempels een onderneming buiten beschouwing te laten, om dezelfde reden als zij met toepassing van artikel 9, § 2, 2^o lid, kunnen worden weggelaten voor de berekening van de solvabiliteitsvereisten;

b) een groep die niet meer voldoet aan de drempels van paragrafen 2 en 3, eerste lid, a), maar die er gedurende drie vorige opeenvolgende jaren aan voldaan heeft, als een financiële dienstengroep te kwalificeren ten einde een plotse verandering van toezichtregime te voorkomen, dan wel anders te beslissen of een eerder genomen beslissing te herzien omwille van blijvende significante wijzigingen in de structuur van de groep;

c) in uitzonderlijke gevallen het gezamenlijke balanstotaal als parameter te vervangen door, of aan te vullen met, één of beide van de hierna volgende andere parameters, indien zij van oordeel zijn dat deze andere parameters in het licht van de doelstellingen van het aanvullende groepstoezicht een betere weergave zijn van het bedrijf van de groep; deze andere parameters zijn de inkomensstructuur en de activiteiten buiten balanstelling van de groep; de Commissie bepaalt nader hoe deze parameters dienen te worden berekend.

Indien een groep overeenkomstig de paragrafen 2 en 3 als financiële dienstengroep wordt aangemerkt, worden de in het eerste lid, a) en b), bedoelde beslissingen genomen op basis van een voorstel van de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht.

§ 5. Indien een aan aanvullend toezicht onderworpen financiële dienstengroep niet meer voldoet aan een of meerdere van de in de paragrafen 2 en 3 bepaalde drempels, worden de drempels gedurende de drie volgende jaren als volgt vervangen : 40 % wordt 35 %, 10 % wordt 8 % en 6 miljard EUR wordt 5 miljard EUR.

In afwijking van het eerste lid kan de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht met akkoord van de andere relevante bevoegde autoriteiten beslissen deze lagere drempels niet of niet meer toe te passen in de bedoelde periode van drie jaar, daarbij rekening houdend met de doelstellingen van het aanvullende groepstoezicht.

§ 6. De in dit artikel bedoelde berekeningen inzake het gezamenlijke balanstotaal worden gemaakt op basis van het geaggregeerde balanstotaal van de tot de groep behorende ondernemingen met gebruik van hun meest recente jaarrekening, volgens de voorschriften bepaald door de Commissie. Ondernemingen waarin de groep deelnemingen heeft worden in aanmerking genomen voor het bedrag van hun balanstotaal dat overeenkomt met het geaggregeerde proportionele aandeel van de groep. Indien voor een bepaalde groep of delen van de groep geconsolideerde jaarrekeningen worden opgesteld, worden deze gebruikt voor de berekeningen.

Les exigences de solvabilité visées dans le présent article sont calculées selon les dispositions de la réglementation sectorielle qui est applicable aux entreprises réglementées concernées.

Identification et notification d'un groupe de services financiers

Art. 3. § 1^{er}. La Commission vérifie si les entreprises réglementées de droit belge qu'elle a agréées, font partie d'un groupe de services financiers. Elle opère à cet effet en étroite collaboration avec les autres autorités compétentes qui ont agréé d'autres entreprises réglementées du groupe. Si la Commission estime que le groupe en question est un groupe de services financiers et que ce dernier n'est pas déjà soumis à une surveillance complémentaire, elle en avise les autres autorités compétentes concernées des Etats membres de l'Espace économique européen.

§ 2. La Commission, en sa qualité d'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe, informe l'entreprise mère du groupe ou, à défaut d'entreprise mère, l'entreprise réglementée qui affiche le total de bilan le plus élevé dans le secteur financier le plus important du groupe, du fait que le groupe a été identifié comme groupe de services financiers et qu'elle-même a été désignée comme autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe. La Commission en informe également les autorités compétentes des autres Etats membres de l'Espace économique européen qui ont agréé des entreprises réglementées du groupe, les autorités compétentes de l'Etat dans lequel la compagnie financière mixte a son siège social, la Commission européenne, ainsi que, si elle le juge nécessaire eu égard aux objectifs de la surveillance complémentaire, les autorités compétentes d'Etats non membres de l'Espace économique européen.

CHAPITRE II. — *Objet et modalités de la surveillance complémentaire du groupe*

Section 1^{re}. — Champ d'application

Groupes de services financiers ayant à leur tête une entreprise réglementée relevant du droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen

Art. 4. Les entreprises réglementées de droit belge qui se trouvent à la tête d'un groupe de services financiers et les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une entreprise réglementée constituée selon le droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen, sont soumises à une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe.

La surveillance complémentaire du groupe est exercée selon les dispositions des articles 9 à 13. L'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe est désignée en application des dispositions de l'article 19.

Groupes de services financiers ayant à leur tête une compagnie financière mixte relevant du droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen

Art. 5. Les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une compagnie financière mixte constituée selon le droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen, sont soumises à une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe.

La surveillance complémentaire du groupe est exercée selon les dispositions des articles 9 à 16. L'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe est désignée en application des dispositions de l'article 19.

Groupes de services financiers ayant à leur tête une entreprise relevant du droit d'un Etat non membre de l'Espace économique européen

Art. 6. Les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une compagnie financière mixte ou une entreprise réglementée constituée selon le droit d'un Etat non membre de l'Espace économique européen, et qui ne font pas l'objet d'une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe en application de l'article 4 ou de l'article 5, sont soumises à une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe.

La surveillance complémentaire du groupe est exercée selon les dispositions de l'article 17.

Autres groupes de services financiers.

Art. 7. Les entreprises réglementées de droit belge qui ne sont pas soumises à une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe en application des articles 4, 5 et 6, sont soumises à une surveillance complémentaire selon les dispositions de l'article 18.

De in dit artikel bedoelde solvabiliteitsvereisten worden berekend volgens de bepalingen van de sectorale regelgeving die op de betreffende gereglementeerde ondernemingen van toepassing is.

Identificatie en notificatie van een financiële dienstengroep

Art. 3. § 1. De Commissie gaat na of gereglementeerde ondernemingen naar Belgisch recht waarvoor zij een bedrijfsvergunning heeft verleend, deel uitmaken van een financiële dienstengroep. Daartoe werkt de Commissie nauw samen met de andere bevoegde autoriteiten die een vergunning hebben verleend aan andere tot die groep behorende gereglementeerde ondernemingen. Is de Commissie van oordeel dat de groep in kwestie een financiële dienstengroep is en niet reeds aan aanvullend groepstoezicht onderworpen is, dan deelt zij deelt dit mee aan de andere betrokken bevoegde autoriteiten uit lidstaten van de Europese Economische Ruimte.

§ 2. De Commissie in haar hoedanigheid van bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht stelt de moederonderneming van de groep, of bij ontstentenis van een moederonderneming de gereglementeerde onderneming met het grootste balanstotaal in de belangrijkste financiële sector in de groep, in kennis van de identificatie van de groep als een financiële dienstengroep, als mede van haar aanwijzing als autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht. De Commissie informeert hierover eveneens de bevoegde autoriteiten van andere landen van de Europese Economische Ruimte die bedrijfsvergunningen hebben verleend aan gereglementeerde ondernemingen in de groep, de bevoegde autoriteiten van het land waar de gemengde financiële holding haar hoofdkantoor heeft, de Europese Commissie, alsook, zo zij dit noodzakelijk acht voor de doelstellingen van het aanvullende toezicht, de bevoegde autoriteiten van landen buiten de Europese Economische Ruimte.

HOOFDSTUK II

Voorwerp en modaliteiten van het aanvullend groepstoezicht

Afdeling I. — Toepassingsgebied

Financiële dienstengroepen met aan het hoofd een gereglementeerde onderneming naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte

Art. 4. Gereglementeerde ondernemingen naar Belgisch recht aan het hoofd van een financiële dienstengroep en gereglementeerde ondernemingen naar Belgisch recht die deel uitmaken van een financiële dienstengroep met aan het hoofd een gereglementeerde onderneming opgericht naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte, worden aan een aanvullend groepstoezicht onderworpen.

Het aanvullende groepstoezicht wordt uitgeoefend volgens het bepaalde in de artikelen 9 tot en met 13. De bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht wordt aangeduid met toepassing van het bepaalde in artikel 19.

Financiële dienstengroepen met aan het hoofd een gemengde financiële holding naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte

Art. 5. Gereglementeerde ondernemingen naar Belgisch recht, die deel uitmaken van een financiële dienstengroep met aan het hoofd een gemengde financiële holding opgericht naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte, worden aan een aanvullend groepstoezicht onderworpen.

Het aanvullende groepstoezicht wordt uitgeoefend volgens het bepaalde in de artikelen 9 tot en met 16. De bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht wordt aangeduid met toepassing van het bepaalde in artikel 19.

Financiële dienstengroepen met aan het hoofd een onderneming naar het recht van een land buiten de Europese Economische Ruimte

Art. 6. Gereglementeerde ondernemingen naar Belgisch recht, die deel uitmaken van een financiële dienstengroep met aan het hoofd een gemengde financiële holding of gereglementeerde onderneming, opgericht naar het recht van een land buiten de Europese Economische Ruimte, en die niet het voorwerp zijn van aanvullend groepstoezicht met toepassing van artikel 4 of artikel 5, worden aan een aanvullend groepstoezicht onderworpen.

Het aanvullende groepstoezicht wordt uitgeoefend volgens het bepaalde in artikel 17.

Andere financiële dienstengroepen

Art. 7. Gereglementeerde ondernemingen naar Belgisch recht die niet zijn onderworpen aan een aanvullend groepstoezicht met toepassing van de artikelen 4, 5 en 6, zijn aan een aanvullend toezicht onderworpen volgens het bepaalde in artikel 18.

Exemption au niveau du sous-groupe.

Art. 8. La Commission, en sa qualité d'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire d'un groupe de services financiers qui fait lui-même partie d'un autre groupe de services financiers soumis à une surveillance complémentaire telle que visée à l'article 4 ou à l'article 5, peut exempter le sous-groupe, en tout ou en partie, de l'application des dispositions du présent arrêté concernant la surveillance complémentaire du groupe si les objectifs de la surveillance complémentaire des entreprises réglementées sont atteints de manière suffisante par la surveillance complémentaire exercée sur l'autre groupe de services financiers.

*Section II. — Entreprises mères
relevant d'un Etat membre de l'Espace économique européen
Solvabilité.*

Art. 9. § 1^{er}. Les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers sont soumises à une surveillance complémentaire de la solvabilité au niveau du groupe.

La surveillance complémentaire porte sur :

1° le respect de l'exigence que les fonds propres soient en permanence au moins égaux aux exigences de solvabilité;

les fonds propres et les exigences de solvabilité au niveau du groupe de services financiers sont calculés selon l'une des méthodes définies à l'annexe I^{er};

2° le caractère adéquat des procédures de gestion et des dispositifs de contrôle interne relatifs à la solvabilité du groupe, conformément aux dispositions de l'article 13.

§ 2. Pour l'application du § 1^{er}, toutes les entreprises du groupe qui appartiennent au secteur financier tombent dans le champ d'application de la surveillance complémentaire du groupe.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, des entreprises peuvent, pour l'application du § 1^{er}, alinéa 2, 1°, être exclues de la surveillance complémentaire du groupe pour des raisons analogues à celles qui, en application de la réglementation sectorielle, motivent leur exclusion de la surveillance sectorielle du groupe. Dans le cas visé à l'article 107, 1°, de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du Code des sociétés, il ne peut être recouru à cette possibilité que si les entreprises concernées satisfont ensemble à la condition posée. L'exclusion d'une entreprise est soumise à l'autorisation préalable de la Commission en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe. Dans le cas visé à l'article 108, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 précité, la Commission consulte au préalable, sauf en cas d'urgence, les autres autorités compétentes concernées.

Concentration des risques.

Art. 10. § 1^{er}. Les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers sont soumises à une surveillance complémentaire en matière de concentration des risques au niveau du groupe.

La surveillance complémentaire porte sur :

1° l'identification et le reporting des concentrations de risques importantes;

2° le caractère adéquat des procédures de gestion et des dispositifs de contrôle interne en matière de concentration des risques du groupe, conformément aux dispositions de l'article 13.

La surveillance porte en particulier sur les aspects suivants : le risque dit de contagion au sein du groupe, l'existence de conflits d'intérêts, les contournements de la réglementation en matière de concentration des risques, ainsi que le niveau et l'ampleur de la concentration des risques.

§ 2. Pour l'application du § 1^{er}, toutes les entreprises du groupe qui appartiennent au secteur financier tombent dans le champ d'application de la surveillance complémentaire du groupe en matière de concentration des risques.

§ 3. Pour l'application du § 1^{er}, alinéa 2, 1°, la Commission fixe, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, en concertation avec les autres autorités compétentes concernées et après consultation du groupe de services financiers, les seuils pour l'identification et le reporting de chaque concentration de risques importante. Elle détermine les seuils sur la base des deux paramètres suivants ou de l'un de ces paramètres seulement : les fonds propres réglementaires et les provisions techniques.

Si aucun seuil n'a été fixé, les concentrations de risques sont réputées importantes si elles excèdent 10 % de l'exigence de solvabilité du groupe de services financiers en question.

Subgroupe vrijstelling

Art. 8. De Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullend toezicht met betrekking tot een financiële dienstengroep welke een subgroep is van een andere financiële dienstengroep die het voorwerp is van aanvullend toezicht als bepaald bij artikel 4 of 5, kan de subgroep geheel of gedeeltelijk vrijstellen van de bepalingen van dit besluit inzake het aanvullende groepstoezicht indien de doelstellingen van het aanvullende groepstoezicht op de gereguleerde ondernemingen in voldoende mate bereikt worden door het aanvullend toezicht met betrekking tot de andere financiële dienstengroep.

*Afdeling II. — Moederondernemingen uit een lidstaat
van de Europese Economische Ruimte*

Solvabiliteit.

Art. 9. § 1. De gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht in een financiële dienstengroep zijn onderworpen aan een aanvullend solvabiliteitstoezicht op het niveau van de groep.

Het aanvullende toezicht slaat op :

1° de naleving van de vereiste dat het eigen vermogen steeds minstens gelijk is aan de solvabiliteitsvereisten;

het eigen vermogen en de solvabiliteitsvereisten op het niveau van de financiële dienstengroep worden berekend volgens een van de methoden bepaald in bijlage I;

2° het passend karakter van de beheersprocedures en de interne controleprocedures m.b.t. de solvabiliteitspositie van de groep, overeenkomstig het bepaalde in artikel 13.

§ 2. Voor de toepassing van § 1 worden alle ondernemingen in de groep, behorend tot de financiële sector, in het toepassingsgebied van het aanvullende groepstoezicht opgenomen.

In afwijking van het eerste lid kunnen voor de toepassing van § 1, tweede lid, 1°, ondernemingen uit het aanvullende groepstoezicht worden weggelaten om analoge redenen als zij met toepassing van de sectorale regelgeving worden weggelaten uit het sectoraal groepstoezicht. In het in artikel 107, 1°, van het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het Wetboek van Vennootschappen bedoelde geval mag van deze mogelijkheid slechts gebruik worden gemaakt indien de betrokken ondernemingen tezamen aan de gestelde voorwaarde voldoet. De weglating van een onderneming is onderworpen aan de voorafgaande toestemming van de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht. In het in artikel 108, § 1, van het voormelde koninklijk besluit van 30 januari 2001 bedoelde geval raadpleegt de Commissie voorafgaandelijk en behoudens hoogdringendheid de andere relevante bevoegde autoriteiten.

Risicoconcentratie

Art. 10. § 1. De gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht in een financiële dienstengroep zijn onderworpen aan een aanvullend toezicht op de risicoconcentratie op het niveau van de groep.

Het aanvullende toezicht slaat op :

1° de identificatie en de rapportering van significante risicoconcentraties;

2° het passend karakter van de beheersprocedures en de interne controleprocedures m.b.t. de risicoconcentratie van de groep, overeenkomstig het bepaalde in artikel 13.

Bij het toezicht wordt inzonderheid aandacht besteed aan volgende aspecten : het zgn. besmettingsrisico in de groep, de aanwezigheid van belangenconflicten, omzeiling van de sectorale regelgeving inzake risicoconcentratie en het niveau en de omvang van de risicoconcentratie.

§ 2. Voor de toepassing van § 1 worden alle ondernemingen in de groep behorend tot de financiële sector in het toepassingsgebied van het aanvullende groepstoezicht inzake risicoconcentratie opgenomen.

§ 3. Voor de toepassing van § 1, tweede lid, 1°, stelt de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht, in overleg met de andere relevante bevoegde autoriteiten en na consultatie van de financiële dienstengroep, de drempels vast voor het identificeren en het rapporteren van elke significante risicoconcentratie. Zij legt de drempels vast op basis van een of beide van volgende parameters : het reglementaire eigen vermogen en de technische voorzieningen.

Indien geen drempels zijn vastgesteld, worden risicoconcentraties geacht significant te zijn indien deze groter zijn dan 10 % van de solvabiliteitsvereiste van de financiële dienstengroep in kwestie.

§ 4. Sans préjudice des dispositions du § 1^{er}, la Commission peut, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, imposer des normes de limitation ou d'autres mesures de surveillance équivalentes pour la maîtrise de la concentration des risques au niveau d'un groupe de services financiers. Afin de s'opposer au contournement de la réglementation sectorielle en matière de concentration des risques, elle peut également décider d'appliquer les dispositions sectorielles en la matière par analogie au niveau du groupe de services financiers. Elle consulte préalablement les autres autorités compétentes concernées.

Si une compagnie financière mixte est à la tête d'un groupe de services financiers, cette compagnie est incluse dans la surveillance sectorielle du groupe en matière de concentration des risques qui est exercée sur le secteur financier le plus important du groupe.

Opérations intragroupe.

Art. 11. § 1^{er}. Les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers sont soumises à une surveillance complémentaire en matière d'opérations intragroupe au sein du groupe.

La surveillance complémentaire porte sur :

1° l'identification et le reporting des opérations intragroupe importantes;

2° le caractère adéquat des procédures de gestion et des dispositifs de contrôle interne en matière d'opérations intragroupe, conformément aux dispositions de l'article 13.

La surveillance porte en particulier sur les aspects suivants : le risque dit de contagion au sein du groupe, l'existence de conflits d'intérêts, les contournements de la réglementation en matière d'opérations intragroupe, ainsi que le niveau et l'ampleur des opérations intragroupe.

§ 2. Pour l'application du § 1^{er}, toutes les entreprises du groupe, ainsi que les personnes liées à des entreprises du groupe par des liens étroits, tombent dans le champ d'application de la surveillance complémentaire du groupe en matière d'opérations intragroupe.

§ 3. Pour l'application du § 1^{er}, alinéa 2, 1°, la Commission fixe, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, en concertation avec les autres autorités compétentes concernées et après consultation du groupe de services financiers, des seuils adéquats pour l'identification et le reporting de toute opération intragroupe importante. Elle détermine les seuils sur la base des deux paramètres suivants ou de l'un de ces paramètres seulement : les fonds propres réglementaires et les provisions techniques.

Si aucun seuil n'a été fixé, les opérations intragroupe sont réputées importantes si elles excèdent 5 % de l'exigence de solvabilité du groupe de services financiers en question.

§ 4. Sans préjudice des dispositions du § 1^{er}, la Commission peut, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, imposer des normes de limitation ou d'autres mesures de surveillance équivalentes pour la réalisation des objectifs de la surveillance complémentaire du groupe en matière d'opérations intragroupe. Afin de s'opposer au contournement de la réglementation sectorielle en matière d'opérations intragroupe, elle peut également décider d'appliquer les dispositions sectorielles en la matière par analogie au niveau du groupe de services financiers. Elle consulte préalablement les autres autorités compétentes concernées.

Si une compagnie financière mixte est à la tête d'un groupe de services financiers, cette compagnie est incluse dans la surveillance sectorielle du groupe en matière d'opérations intragroupe qui est exercée sur le secteur financier le plus important du groupe.

Reporting périodique.

Art. 12. § 1^{er}. Pour la surveillance complémentaire du groupe réglée dans la présente section, les états suivants sont soumis à l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe, selon les modalités qu'elle détermine, et au moins deux fois par an :

1° un état comptable portant sur la situation financière du groupe de services financiers et comprenant au moins le bilan et le compte de résultats;

§ 4. Onverminderd het bepaalde in § 1 kan de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht begrenzingsnormen of andere evenwaardige toezichtmaatregelen opleggen ter beheersing van de risicoconcentratie op het niveau van een financiële dienstengroep. Teneinde omzeiling tegen te gaan van de sectorale regelgeving inzake risicoconcentratie, kan zij ook beslissen de sectorale bepalingen terzake naar analogie toe te passen op het niveau van de financiële dienstengroep. Zij raadpleegt voorafgaandelijk de andere relevante bevoegde autoriteiten.

Indien een gemengde financiële holding aan het hoofd staat van een financiële dienstengroep, wordt deze holding opgenomen in het sectorale groepstoezicht inzake risicoconcentratie dat op de belangrijkste financiële sector in de groep wordt uitgeoefend.

Intragroepverrichtingen

Art. 11. § 1. De gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht in een financiële dienstengroep zijn onderworpen aan een aanvullend toezicht op de intragroepverrichtingen binnen de groep.

Het aanvullende toezicht slaat op :

1° de identificatie en de rapportering van significante intragroepverrichtingen;

2° het passend karakter van de beheersprocedures en de interne controleprocedures m.b.t. intragroepverrichtingen, overeenkomstig het bepaalde in artikel 13.

Bij het toezicht wordt inzonderheid aandacht besteed aan volgende aspecten : het zgn. besmettingsrisico in de groep, de aanwezigheid van belangenconflicten, omzeiling van de sectorale regelgeving inzake intragroepverrichtingen en het niveau en de omvang van de intragroepverrichtingen.

§ 2. Voor de toepassing van § 1 worden alle ondernemingen in de groep, evenals de door nauwe banden met ondernemingen in de groep verbonden personen, opgenomen in het toepassingsgebied van het aanvullende groepstoezicht op intragroepverrichtingen.

§ 3. Voor de toepassing van § 1, tweede lid, 1°, stelt de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht, in overleg met de andere relevante bevoegde autoriteiten en na consultatie van de financiële dienstengroep, passende drempels vast voor het identificeren en het rapporteren van significante intragroepverrichtingen. Zij legt de drempels vast op basis van een of beide van volgende parameters : het reglementaire eigen vermogen en de technische voorzieningen.

Indien geen drempels zijn vastgesteld, worden intragroepverrichtingen geacht significant te zijn indien deze groter zijn dan 5 % van de solvabiliteitsvereiste van de financiële dienstengroep in kwestie.

§ 4. Onverminderd het bepaalde in § 1 kan de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht begrenzingsnormen of andere evenwaardige toezichtmaatregelen opleggen ter verwezenlijking van de doelstellingen van het aanvullende groepstoezicht inzake intragroepverrichtingen. Teneinde omzeiling tegen te gaan van de sectorale regelgeving inzake intragroepverrichtingen, kan zij ook beslissen de sectorale bepalingen terzake naar analogie toe te passen op het niveau van de financiële dienstengroep. Zij raadpleegt voorafgaandelijk de andere relevante bevoegde autoriteiten.

Indien een gemengde financiële holding aan het hoofd staat van een financiële dienstengroep, wordt deze holding opgenomen in het sectorale groepstoezicht inzake intragroepverrichtingen dat op de belangrijkste financiële sector in de groep wordt uitgeoefend.

Periodieke rapportering

Art. 12. § 1. Voor het in deze afdeling geregelde aanvullende groepstoezicht wordt aan de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht, volgens de modaliteiten die deze bepaalt en minstens tweemaal per jaar, de volgende staten voorgelegd :

1° een boekhoudstaat die betrekking heeft op de financiële positie van de financiële dienstengroep, bestaande uit minstens de balans en resultatenrekening;

2° un état constatant le respect des normes définies par ou en exécution de l'article 9, § 1^{er}, alinéa 2, 1°, de l'article 10, § 4, et de l'article 11, § 4, ainsi qu'un état indiquant les concentrations de risques importantes et les opérations intragroupe importantes visées à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2, 1°, et à l'article 11, § 1^{er}, alinéa 2, 1°;

à cette fin, la Commission détermine, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, en concertation avec les autres autorités compétentes concernées, les catégories d'opérations, de risques et de positions qui doivent être notifiées pour le suivi de la concentration des risques et des opérations intragroupe importantes; elle tient compte à cet égard des spécificités de la structure de groupe et de la gestion des risques du groupe de services financiers concerné.

§ 2. Les états visés au § 1^{er} sont notifiés par l'entreprise située à la tête du groupe de services financiers. Si cette entreprise est une compagnie financière mixte, la Commission peut, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, après concertation avec les autres autorités compétentes et avec le groupe concerné, désigner une entreprise réglementée du groupe qui sera chargée de la notification des états.

Procédures de gestion des risques et dispositifs de contrôle interne

Art. 13. § 1^{er}. Les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers doivent disposer de procédures de gestion des risques et de dispositifs de contrôle interne, ainsi que d'une organisation administrative et comptable, qui soient adéquats pour le groupe.

§ 2. Les procédures de gestion des risques comprennent :

a) une administration et une gestion adéquates, avec approbation et évaluation périodique de la stratégie et de la politique par les organes compétents, en particulier ceux de l'entreprise mère, et portant sur tous les risques importants encourus au niveau du groupe de services financiers;

b) une politique de solvabilité adéquate, qui contribue à anticiper pour le groupe les conséquences futures de la stratégie d'exploitation suivie sur le profil de risque du groupe et les exigences de solvabilité visées à l'article 9;

c) des procédures adéquates garantissant que les systèmes de gestion et de suivi des risques sont suffisamment intégrés à l'organisation du groupe et que les systèmes utilisés dans les entreprises du groupe concordent entre eux, de telle sorte qu'au niveau du groupe de services financiers, les risques fassent l'objet d'une identification, d'un suivi et d'une maîtrise corrects.

§ 3. Les dispositifs de contrôle interne comprennent :

a) des procédures adéquates pour le suivi de la solvabilité au niveau du groupe, de telle sorte que tous les risques importants fassent l'objet d'une identification et d'un suivi corrects et que les fonds propres soient suffisants au regard des risques encourus;

b) le caractère adéquat des procédures et des systèmes pour l'identification, la mesure, le suivi et la maîtrise des opérations intragroupe et des concentrations de risques.

§ 4. Les entreprises réglementées de droit belge doivent disposer d'une organisation administrative et comptable qui garantisse le caractère correct et conforme aux règles en vigueur des renseignements et informations communiqués pour la surveillance complémentaire du groupe et de l'établissement des comptes annuels.

Actionnariat

Art. 14. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de la réglementation sectorielle et de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition, toute personne physique ou morale qui se propose d'acquérir directement ou indirectement une participation qualifiée dans une compagnie financière mixte de droit belge est tenue de le notifier préalablement à la Commission en mentionnant le pourcentage de sa participation. Est également tenue à notification toute personne physique ou morale qui se propose d'augmenter sa participation qualifiée de telle sorte que le pourcentage des droits de vote ou des titres détenus par elle atteigne ou dépasse 20 %, 33 % ou 50 % ou que la compagnie financière mixte devienne sa filiale.

Dans le mois de l'entrée en vigueur du présent arrêté, toute personne physique ou morale qui détient dans une compagnie financière mixte de droit belge des titres répondant aux critères de l'alinéa 1^{er} est tenue de le notifier à la Commission, conformément aux règles établies audit alinéa 1^{er}.

2° een staat waaruit de naleving blijkt van de normen bepaald bij of in uitvoering van artikel 9, § 1, tweede lid, 1°, artikel 10, § 4, en artikel 11, § 4, en een staat met opgave van de significante risicoconcentraties en significante intragroepverrichtingen bedoeld in artikel 10, § 1, tweede lid, 1°, en artikel 11, § 1, tweede lid, 1°;

te dien einde bepaalt de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht in overleg met de andere relevante bevoegde autoriteiten de categorieën verrichtingen, risico's en posities die voor de opvolging van de risicoconcentratie en de significante intragroepverrichtingen moeten worden gerapporteerd; zij houdt daarbij rekening met de specifieke groeps- en risicobeheerstructuur van de betrokken financiële dienstengroep.

§ 2. De in § 1 bedoelde staten worden gerapporteerd door de onderneming aan het hoofd van de financiële dienstengroep. Indien deze onderneming een gemengde financiële holding is, kan de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht, na overleg met de andere bevoegde autoriteiten en de betrokken groep, een gereguleerde onderneming in de groep aanduiden die instaat voor de rapportering van de staten.

Risicobeheer- en interne controleprocedures

Art. 13. § 1. De gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht in een financiële dienstengroep beschikken over voor de groep passende risicobeheer- en interne controleprocedures, en een dito administratieve en boekhoudkundige organisatie.

§ 2. De risicobeheerprocedures omvatten :

a) een passend bestuur en beheer, met goedkeuring en periodieke evaluatie van de strategie en het beleid door de bevoegde vennootschapsorganen, inzonderheid deze van de moederonderneming, met betrekking tot alle belangrijke risico's die op het niveau van de financiële dienstengroep zijn aangegaan;

b) een passend solvabiliteitsbeleid, dat mede de toekomstige gevolgen anticipeert voor de groep van de gevolgde bedrijfsstrategie op het risicoprofiel van de groep en de solvabiliteitsvereisten bedoeld in artikel 9;

c) passende procedures die waarborgen dat de risicobeheer- en opvolgingssystemen voldoende zijn geïntegreerd in de organisatie van de groep en dat de in de ondernemingen van de groep gehanteerde systemen met elkaar in overeenstemming zijn, zodat op het niveau van de financiële dienstengroep de risico's correct worden geïdentificeerd, opgevolgd en beheerst.

§ 3. De interne controleprocedures omvatten :

a) passende procedures voor het opvolgen van de solvabiliteitspositie op niveau van de groep, zodat alle belangrijke risico's correct worden geïdentificeerd en opgevolgd en het eigen vermogen voldoende is in het licht van de gelopen risico's;

b) het passend karakter van de procedures en systemen voor de identificatie, meting, opvolging en beheersing van de intragroepverrichtingen en risicoconcentraties.

§ 4. De gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht beschikken over een passende boekhoudkundige en administratieve organisatie die de juistheid en conformiteit met de geldende regels waarborgt van de voor het aanvullende groepstoezicht verstrekte gegevens en inlichtingen en de opstelling van de jaarrekeningen.

Aandeelhouderschap

Art. 14. § 1. Onverminderd de bepalingen van de sectorale regelgeving en van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen, moet iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die het voornemen heeft om rechtstreeks of onrechtstreeks een gekwalificeerde deelneming te verwerven in een gemengde financiële holding naar Belgisch recht te verwerven, de Commissie daarvan vooraf in kennis stellen met vermelding van het percentage van de deelneming. Tot kennisgeving is eveneens gehouden, iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die het voornemen heeft de omvang van zijn gekwalificeerde deelneming zodanig te vergroten dat het percentage van de door hem gehouden stemrechten of aandelen 20 %, 33 % of 50 % bereikt of overschrijdt of dat de gemengde financiële holding zijn dochteronderneming wordt.

Binnen een maand na de inwerkingtreding van dit besluit moet elke natuurlijke of rechtspersoon die, in een gemengde financiële holding naar Belgisch recht, aandelen bezit die beantwoorden aan de criteria van het eerste lid, de Commissie hiervan in kennis stellen, overeenkomstig de in het eerste lid vastgestelde regels.

§ 2. La Commission dispose d'un délai de trois mois, à compter de la date de la notification visée au § 1^{er}, pour s'opposer au projet si elle a des raisons de considérer que la personne visée au § 1^{er} ne présente pas les qualités nécessaires au regard du besoin de garantir une gestion saine et prudente de l'entreprise régie au sein du groupe.

§ 3. Toute personne physique ou morale qui se propose de céder sa participation qualifiée directe ou indirecte dans une compagnie financière mixte de droit belge est tenue de le notifier préalablement à la Commission en mentionnant le pourcentage de la participation concernée. Est également tenue à notification toute personne physique ou morale qui se propose de réduire sa participation qualifiée de telle sorte que le pourcentage des droits de vote ou des titres détenus par elle tombe sous le seuil de 20 %, 33 % ou 50 % ou que la compagnie financière mixte cesse d'être sa filiale.

§ 4. Dès qu'elles en ont connaissance, les compagnies financières mixtes de droit belge notifient à la Commission toute acquisition ou cession de participations dans leur capital qui entraîne un passage de seuil tel que visé aux §§ 1^{er} et 3.

Elles notifient également à la Commission, au moins une fois par an, l'identité des actionnaires ou associés détenant des participations qualifiées, ainsi que l'ampleur de ces participations telles qu'elles ressortent des données établies lors des assemblées générales annuelles des actionnaires ou associés, ou des informations reçues dans le cadre des obligations des sociétés cotées.

§ 5. S'il existe un risque que l'influence exercée par les personnes visées au § 1^{er} empêche une gestion saine et prudente des entreprises réglementées, la Commission peut prendre les mesures adéquates pour mettre fin à cette situation. Sans préjudice des autres mesures prévues par la législation en exécution de laquelle est prise le présent arrêté, ces mesures peuvent comprendre des injonctions et peuvent aller jusqu'à la requête faite au tribunal compétent, siégeant comme en référé, de suspendre l'exercice des droits de vote liés aux titres détenus par les actionnaires ou associés. Le tribunal peut également frapper de nullité tout ou partie des décisions de l'assemblée générale prises dans les cas précités.

Des mesures similaires s'appliquent aux personnes physiques ou morales qui ne respecteraient pas l'obligation visée aux §§ 1^{er} et 3 en matière de notification préalable. Lorsqu'une participation est acquise en dépit de l'objection de la Commission, cette dernière demande au tribunal compétent, siégeant comme en référé, de suspendre l'exercice des droits de vote concernés ou de frapper de nullité les votes exprimés.

§ 6. Si la Commission n'est pas l'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, elle opère, pour l'application du présent article, en étroite collaboration avec ladite autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe.

Dirigeants.

Art. 15. § 1^{er}. La direction effective d'une compagnie financière mixte de droit belge doit être confiée à deux personnes physiques au moins. Celles-ci doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer cette fonction.

§ 2. Les dispositions des articles 19, 26, 27 et 28 de la loi bancaire, des articles 9bis et 90, §§ 2 et suivants, de la loi sur les assurances, des articles 61, 69, 70 et 71 de la loi concernant les entreprises d'investissement, et des articles 152, 161 et 162 de la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, sont applicables par analogie aux personnes visées au § 1^{er}.

§ 3. Si la Commission n'est pas l'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, elle opère, pour l'application du présent article, en étroite collaboration avec ladite autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe.

§ 2. De Commissie beschikt over een termijn van drie maanden, te rekenen vanaf de datum van de in de eerste paragraaf bedoelde kennisgeving, om zich tegen het voornemen te verzetten indien zij, gelet op de noodzaak een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering van de geregelende onderneming in de groep te waarborgen, niet overtuigd is van de geschiktheid van de in de eerste paragraaf bedoelde persoon.

§ 3. Iedere natuurlijke of rechtspersoon die het voornemen heeft zijn rechtstreekse of onrechtstreekse gekwalificeerde deelneming in een gemengde financiële holding naar Belgisch recht over te dragen, moet de Commissie daarvan vooraf in kennis stellen onder vermelding van het percentage van de betrokken deelneming. Tot kennisgeving is eveneens gehouden iedere natuurlijke of rechtspersoon die het voornemen heeft de omvang van zijn gekwalificeerde deelneming zodanig te verkleinen dat het percentage van de door hem gehouden stemrechten of aandelen onder 20 %, 33 % of 50 % daalt of dat de gemengde financiële holding ophoudt zijn dochteronderneming te zijn.

§ 4. Zodra zij daarvan kennis hebben, stellen de gemengde financiële holdings naar Belgisch recht de Commissie in kennis van de verwerving of vervreemding van deelnemingen in hun kapitaal, waardoor stijging boven of daling onder een van de drempels als bedoeld in paragrafen 1 en 3 optreedt.

Tevens stellen zij de Commissie ten minste eens per jaar in kennis van de identiteit van de aandeelhouders of vennoten die gekwalificeerde deelnemingen bezitten, alsmede van de omvang van de voornoemde deelnemingen zoals deze met name blijkt uit de gegevens die worden vastgelegd bij de jaarlijkse algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten, of uit de informatie die is ontvangen uit hoofde van de verplichtingen van ter beurse genoteerde vennootschappen.

§ 5. Indien de door de in paragraaf 1 bedoelde personen uitgeoefende invloed een voorzichtige en gezonde bedrijfsvoering van de geregelende ondernemingen zou kunnen belemmeren, kan de Commissie de passende maatregelen treffen om aan deze toestand een einde te maken. Onverminderd de andere maatregelen waarin de wetgeving in uitvoering waarvan dit koninklijk besluit is genomen voorziet, kunnen die maatregelen aanmaningen omvatten en kunnen gaan tot het aan de bevoegde rechtbank, die zetelt als in kort geding, vragen van de schorsing van de uitoefening van de stemrechten die verbonden zijn aan de aandelen die door de betrokken aandeelhouders of vennoten worden gehouden. De rechtbank kan tevens alle of een deel van de beslissingen van een algemene vergadering nietig verklaren die in voornoemde gevallen zijn gehouden.

Soortgelijke maatregelen zijn van toepassing op natuurlijke personen of rechtspersonen die de in paragrafen 1 en 3 bedoelde verplichting inzake voorafgaande kennisgeving niet naleven. Wanneer een deelneming wordt verworven ondanks het bezwaar van de Commissie, vraagt deze aan de bevoegde rechtbank, die zetelt als in kort geding, de schorsing van de uitoefening van de betrokken stemrechten of de nietigverklaring van de uitgebrachte stemmen.

§ 6. Indien de Commissie niet de bevoegde autoriteit is belast met het aanvullende groepstoezicht werkt zij voor de toepassing van dit artikel nauw samen met deze laatste autoriteit.

Leiding

Art. 15. § 1. De effectieve leiding van een gemengde financiële holding naar Belgisch recht moet worden toevertrouwd aan minstens twee natuurlijke personen. Zij moeten de voor de uitoefening van deze functie vereiste professionele betrouwbaarheid en passende ervaring bezitten.

§ 2. De bepalingen van de artikelen 19, 26, 27 en 28 van de bankwet, van de artikelen 9bis en 90, §§ 2 en volgende, van de verzekeringswet, van de artikelen 61, 69, 70 en 71 van de wet op de beleggingsondernemingen en van de artikelen 152, 161 en 162 van de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, zijn op overeenkomstige wijze van toepassing op de in § 1 bedoelde personen.

§ 3. Indien de Commissie niet de bevoegde autoriteit is belast met het aanvullende groepstoezicht werkt zij voor de toepassing van dit artikel nauw samen met deze laatste autoriteit.

Les fonctions du commissaire auprès d'une compagnie financière mixte

Art. 16. § 1^{er}. Les fonctions du commissaire telles que visées par le Code des sociétés sont confiées, dans une compagnie financière mixte de droit belge, à un ou plusieurs réviseurs ou sociétés de réviseurs agréés par la Commission conformément, selon le cas, à l'article 52 de la loi bancaire, à l'article 38 de la loi sur les assurances ou à l'article 96 de la loi concernant les entreprises d'investissement.

Le collège des réviseurs ou les sociétés de réviseurs désignés auprès d'une compagnie financière mixte doivent présenter une composition telle qu'ils soient, soit individuellement soit ensemble, agréés dans chacun des secteurs financiers dans lesquels le groupe de services financiers exerce une activité importante. La Commission peut, par référence aux paramètres visés à l'article 2, §§ 3 en 4, déterminer ce qu'il y a lieu d'entendre par activité importante.

Les dispositions de la réglementation sectorielle en matière de contrôle révisoral sont applicables par analogie au commissaire visé à l'alinéa 1^{er}.

§ 2. Le commissaire désigné auprès des compagnies financières mixtes visées au § 1^{er} s'assure :

1° du caractère complet et correct des états visés à l'article 12 ainsi que de leur conformité avec les dispositions en vigueur;

2° du caractère adéquat des procédures de gestion des risques et des dispositifs de contrôle interne ainsi que de l'organisation administrative et comptable visés à l'article 13.

Les commissaires confirment à la Commission, au moins une fois par an, le respect de la disposition de l'alinéa 1^{er}. Ils font d'initiative rapport à la Commission dès qu'ils constatent des décisions, des faits ou des évolutions qui influencent ou peuvent influencer de façon significative les aspects visés à l'alinéa 1^{er} et aux articles 9 à 11 ou qui peuvent constituer des violations du présent arrêté.

Sans préjudice des dispositions de l'alinéa 2, la Commission peut demander aux commissaires de lui faire des rapports périodiques ou occasionnels sur les aspects précités.

§ 3. Lorsque l'entreprise mère est une compagnie financière mixte constituée selon le droit d'un autre Etat membre de l'Espace économique européen, et que la surveillance complémentaire du groupe est exercée par la Commission, les fonctions visées au § 2 sont exercées de façon analogue par le commissaire chargé de fonctions similaires auprès de la compagnie financière mixte. En l'absence d'un tel commissaire, les fonctions visées sont exercées par le commissaire désigné auprès d'une entreprise réglementée de droit belge du groupe.

*Section III. — Entreprises mères
relevant d'un Etat non membre de l'Espace économique européen
Objet et modalités de la surveillance*

Art. 17. § 1^{er}. Les entreprises réglementées de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une compagnie financière mixte ou une entreprise réglementée constituée selon le droit d'un Etat non membre de l'Espace économique européen, et qui ne font pas l'objet d'une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe en application de l'article 4 ou de l'article 5, sont soumises à une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe selon les dispositions du présent article.

§ 2. La Commission vérifie si les entreprises visées au § 1^{er} sont soumises à une surveillance, exercée par une autorité compétente d'un Etat non membre de l'Espace économique européen, équivalente à la surveillance complémentaire du groupe visée par les dispositions des articles 4 et 5. Avant de prendre sa décision, la Commission consulte les autorités compétentes concernées quant au caractère équivalent ou non de cette surveillance complémentaire du groupe. Elle consulte également le Comité européen des conglomerats financiers et tient compte des lignes directrices émises par ce dernier.

Si, par application analogue des dispositions de l'article 19, une autorité compétente autre que la Commission est chargée de la surveillance complémentaire du groupe, la vérification et la consultation sont effectuées par cette autre autorité compétente, et la Commission peut communiquer à cette autre autorité compétente ses constatations et son point de vue sur l'équivalence visée à l'alinéa 1^{er}.

§ 3. Si la procédure visée au § 2 permet de conclure à l'absence d'une surveillance complémentaire du groupe équivalente, les entreprises réglementées de droit belge concernées sont soumises à une surveillance complémentaire du groupe par application analogue du régime applicable aux groupes de services financiers ayant à leur tête une entreprise relevant du droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen tels que visés aux articles 4 et 5.

De opdracht van commissaris bij een gemengde financiële holding

Art. 16. § 1. De opdracht van commissaris zoals bedoeld in het wetboek van vennootschappen wordt in een gemengde financiële holding naar Belgisch recht toevertrouwd aan een of meer revisoren of revisorenvennootschappen, die door de Commissie erkend zijn overeenkomstig, naargelang het geval, artikel 52 van de bankwet, artikel 38 de verzekeringswet of artikel 96 van de wet op de beleggingsondernemingen.

Het college van revisoren of de revisorenvennootschappen, aangesteld bij een gemengde financiële holding, moeten zo zijn samengesteld dat zij, hetzij individueel, hetzij tezamen, erkend zijn in elk van de financiële sectoren waarin de financiële dienstengroep een betekenisvolle activiteit heeft. De Commissie kan met verwijzing naar de parameters bedoeld in artikel 2, §§ 3 en 4, bepalen wat onder betekenisvolle activiteit moet worden verstaan.

De bepalingen van de sectorale regelgeving inzake revisortoezicht zijn van overeenkomstige toepassing op de in het eerste lid bedoelde commissaris.

§ 2. De commissaris aangesteld bij de in § 1 bedoelde gemengde financiële holdings vergewissen zich van :

1° de volledigheid, juistheid en conformiteit met de voorschriften, van de in artikel 12 bedoelde staten;

2° het passend karakter van de risicobeheerprocedures, de interne controleprocedures en de administratieve en boekhoudkundige organisatie, als bedoeld in artikel 13.

De commissarissen bevestigen de Commissie minstens eenmaal per jaar dat aan het bepaalde in het eerste lid voldaan is. Zij brengen op eigen initiatief verslag uit bij de Commissie zodra zij kennis krijgen van beslissingen, feiten of ontwikkelingen die de in het eerste lid en de in de artikelen 9 tot 11 bedoelde aspecten op betekenisvolle wijze beïnvloeden, of kunnen wijzen op een overtreding van dit besluit.

Onverminderd het bepaalde in het tweede lid, kan de Commissie de commissarissen vragen haar periodiek of op haar verzoek over voormelde aspecten verslag uit te brengen.

§ 3. Wanneer de moederonderneming een gemengde financiële holding is opgericht naar het recht van een ander land van de Europese Economische Ruimte, en het aanvullende groepstoezicht uitgeoefend wordt door de Commissie, wordt de opdracht bepaald bij § 2 op overeenkomstige wijze uitgeoefend door de commissaris die met een vergelijkbare taak bij de gemengde financiële holding is aangesteld. Bij afwezigheid van een dergelijke commissaris wordt bedoelde opdracht uitgeoefend door de commissaris aangesteld bij een gereguleerde onderneming naar Belgisch recht in de groep.

*Afdeling III. — Moederondernemingen
van buiten de Europese Economische Ruimte
Voorwerp en modaliteiten van toezicht*

Art. 17. § 1. De gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht, die deel uitmaken van een financiële dienstengroep met aan het hoofd een gemengde financiële holding of een gereguleerde onderneming opgericht naar het recht van een land buiten de Europese Economische Ruimte, en die niet het voorwerp zijn van aanvullend groepstoezicht met toepassing van artikel 4 of artikel 5, worden onderworpen aan een aanvullend groepstoezicht volgens de bepalingen van dit artikel.

§ 2. De Commissie verifieert of de in § 1 bedoelde ondernemingen onderworpen zijn aan een door een bevoegde autoriteit van buiten de Europese Economische Ruimte uitgeoefend toezicht dat gelijkwaardig is met het aanvullende groepstoezicht uit hoofde van de bepalingen van de artikelen 4 en 5. Alvorens een beslissing te nemen raadpleegt de Commissie de relevante bevoegde autoriteiten over de al dan niet gelijkwaardigheid van dit aanvullende groepstoezicht. Zij raadpleegt eveneens het Europees Comité voor Financiële Conglomeraten en houdt rekening met de richtsnoeren van dit Comité.

Indien met overeenkomstige toepassing van het bepaalde in artikel 19 een andere bevoegde autoriteit dan de Commissie belast zou zijn met het aanvullende groepstoezicht, geschiedt de verificatie en raadpleging door deze andere bevoegde autoriteit en kan de Commissie haar bevindingen en zienswijze over de in het eerste lid bedoelde gelijkwaardigheid aan deze andere bevoegde autoriteit meedelen.

§ 3. Indien de procedure bedoeld in § 2 leidt tot de vaststelling dat een gelijkwaardig aanvullend groepstoezicht ontbreekt, worden de betrokken gereguleerde onderneming naar Belgisch recht onderworpen aan een aanvullend groepstoezicht met overeenkomstige toepassing van de regeling voor financiële dienstengroepen met aan het hoofd een onderneming naar het recht van een land van de Europese Economische Ruimte als bedoeld bij de artikelen 4 en 5.

§ 4. Par dérogation au § 3, la Commission peut, en sa qualité d'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe, décider, après concertation avec les autres autorités compétentes concernées, d'appliquer une autre méthode de surveillance complémentaire du groupe, laquelle méthode doit réaliser les objectifs de la surveillance complémentaire du groupe tels que définis par la directive. La Commission peut, en particulier, exiger que les entreprises réglementées constituées selon le droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen soient groupées dans un groupe de services financiers ayant à sa tête une entreprise constituée selon le droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen, et auquel s'appliquent les dispositions des articles 4 et 5. La Commission avise, en sa qualité d'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe, les autres autorités compétentes concernées d'Etats membres de l'Espace économique européen, ainsi que la Commission européenne, de toute décision prise en application du présent paragraphe.

Section IV. — Autres groupes financiers

Identification et objet de la surveillance.

Art. 18. Si, dans des cas autres que ceux visés aux articles 4, 5 et 6, une entreprise a une participation dans, ou un autre lien en capital avec, une ou plusieurs autres entreprises, ou, en dehors de toute participation ou de tout autre lien en capital, exerce une influence notable sur de telles entreprises, et que l'une des entreprises précitées soit une entreprise réglementée de droit belge, la Commission peut, en sa qualité d'autorité compétente concernée, décider en concertation avec les autres autorités compétentes concernées d'Etats membres de l'Espace économique européen d'exercer une surveillance complémentaire sur les entreprises réglementées du groupe. Les autorités compétentes concernées définissent conjointement les modalités de cette surveillance complémentaire du groupe, et déterminent en particulier les articles du présent arrêté qui sont applicables. Elles prennent leur décision en tenant compte des objectifs de la surveillance complémentaire du groupe tels que définis par le présent arrêté. L'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe est désignée par application analogue des dispositions de l'article 19.

Pour l'application des dispositions de l'alinéa 1^{er}, il doit être satisfait aux conditions de l'article 1^{er}, 12°, d) et e).

Si par application de l'alinéa 1^{er}, il est décidé de procéder à une surveillance complémentaire du groupe, les dispositions de l'article 3, § 2, sont applicables par analogie.

Section V. — Autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe

Désignation

Art. 19. § 1^{er}. La surveillance complémentaire du groupe exercée sur les entreprises réglementées de droit belge faisant partie d'un groupe de services financiers tel que visé aux articles 4 et 5 est exercée par la Commission.

§ 2. Par dérogation au § 1^{er} et lorsque l'entreprise réglementée à la tête du groupe de services financiers est une entreprise étrangère dont le siège social se situe dans un Etat membre de l'Espace économique européen, la surveillance complémentaire du groupe est exercée par l'autorité compétente de cette entreprise réglementée.

§ 3. Par dérogation au § 1^{er} et lorsque la compagnie financière mixte à la tête du groupe de services financiers est une entreprise étrangère dont le siège social se situe dans un Etat membre de l'Espace économique européen, la surveillance complémentaire du groupe est exercée selon les règles suivantes :

1° si la compagnie financière mixte dans l'Etat visé a une filiale qui est une entreprise réglementée, par l'autorité compétente de cet Etat;

si'il y a dans cet Etat plusieurs filiales qui sont des entreprises réglementées, avec chacune une autorité compétente différente, la surveillance complémentaire du groupe est exercée par l'autorité compétente de l'entreprise réglementée du secteur financier le plus important;

2° si plusieurs compagnies financières mixtes ayant leur siège social dans différents Etats membres de l'Espace économique européen sont à la tête du groupe de services financiers, et qu'il y ait une entreprise réglementée dans chacun de ces Etats, la surveillance complémentaire du groupe est exercée par l'autorité compétente de l'entreprise réglementée ayant le total de bilan le plus élevé si les activités de ces entreprises se situent dans le même secteur financier, ou par l'autorité compétente de l'entreprise réglementée du secteur financier le plus important;

§ 4. In afwijking van § 3 kan de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht, na overleg met de andere relevante bevoegde autoriteiten, beslissen een andere methode van aanvullend groepstoezicht toe te passen, welke methode de doelstellingen van het aanvullende toezicht als bepaald door de richtlijn dient te verwezenlijken. De Commissie kan meer bepaald eisen dat de gereglementeerde ondernemingen opgericht naar het recht van een land van de Europese Economische Ruimte worden gegroepeerd in een financiële dienstengroep met aan het hoofd een onderneming opgericht naar het recht van een land van de Europese Economische ruimte, met betrekking tot dewelke het bepaalde van artikelen 4 en 5 van toepassing is. De Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht stelt de overige betrokken bevoegde autoriteiten van landen van de Europese Economische Ruimte, alsook de Europese Commissie in kennis van elke beslissing genomen met toepassing van deze paragraaf.

Afdeling IV. — Andere financiële groepen

Identificatie en voorwerp van toezicht

Art. 18. Indien in andere dan de in de artikelen 4, 5 en 6 bedoelde gevallen een onderneming een deelneming of een andere kapitaalbinding heeft met één of meer andere ondernemingen, of, buiten een deelneming of andere kapitaalbinding, op dergelijke ondernemingen invloed van betekenis uitoefent, en een van de voormelde ondernemingen een gereglementeerde onderneming naar Belgisch recht is, kan de Commissie als relevante bevoegde autoriteit samen met de andere relevante bevoegde autoriteiten van landen van de Europese Economische Ruimte in gemeenschappelijk overleg beslissen een aanvullend groepstoezicht uit te oefenen op de gereglementeerde ondernemingen in de groep. De relevante bevoegde autoriteiten bepalen gezamenlijk de modaliteiten van dit aanvullende groepstoezicht, en meer in het bijzonder welke artikelen van dit besluit alsdan van toepassing zijn. Zij nemen hun beslissing, rekening houdend met de doelstellingen van het aanvullende groepstoezicht als bepaald in dit besluit. De bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht op de groep wordt aangeduid met overeenkomstige toepassing van het bepaalde in artikel 19.

Voor de toepassing van het bepaalde in het eerste lid is vereist dat wordt voldaan aan de voorwaarden van artikel 1, 12°, d) en e).

Indien met toepassing van het eerste lid beslist wordt tot aanvullend groepstoezicht, is het bepaalde bij artikel 3, § 2, op overeenkomstige wijze van toepassing.

Afdeling V. — Bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht

Aanwijzing.

Art. 19. § 1. Het aanvullende groepstoezicht op gereglementeerde ondernemingen naar Belgisch recht in een financiële dienstengroep als bedoeld in artikel 4 en 5, wordt uitgeoefend door de Commissie.

§ 2. In afwijking van § 1 en wanneer de gereglementeerde onderneming aan het hoofd van de financiële dienstengroep een buitenlandse onderneming is met zetel in een land van de Europese Economische Ruimte, wordt het aanvullende groepstoezicht uitgeoefend door de bevoegde autoriteit van die gereglementeerde onderneming.

§ 3. In afwijking van § 1 en wanneer de gemengde financiële holding aan het hoofd van de financiële dienstengroep een buitenlandse onderneming is met zetel in een land van de Europese Economische Ruimte, wordt het aanvullende groepstoezicht als volgt uitgeoefend :

1° indien de gemengde financiële holding in bedoeld land een dochteronderneming heeft die een gereglementeerde onderneming is, door de bevoegde autoriteit van dat land;

zijn er in die dat land meerdere dochterondernemingen die een gereglementeerde onderneming zijn, met elk een verschillende bevoegde autoriteit, dan wordt het aanvullende groepstoezicht uitgeoefend door de bevoegde autoriteit van de gereglementeerde onderneming in de belangrijkste financiële sector;

2° indien meerdere gemengde financiële holdings, met zetel in verschillende landen van de Europese Economische Ruimte, aan het hoofd staan van de financiële dienstengroep, en er in elk van deze landen een gereglementeerde onderneming is, wordt het aanvullende groepstoezicht uitgeoefend door de bevoegde autoriteit van de gereglementeerde onderneming met het hoogste balanstotaal indien de activiteiten van deze ondernemingen plaatsvinden in dezelfde financiële sector, of door de bevoegde autoriteit van de gereglementeerde onderneming in de belangrijkste financiële sector;

3° si plusieurs entreprises réglementées ayant leur siège social dans l'Espace économique européen ont comme entreprise mère la même compagnie financière mixte et qu'aucune de ces entreprises ne dispose d'un agrément dans l'Etat où la compagnie financière mixte a son siège social, la surveillance complémentaire du groupe est exercée par l'autorité compétente ayant accordé l'agrément à l'entreprise réglementée dont le total de bilan est le plus élevé dans le secteur financier le plus important;

4° si le groupe de services financiers est un groupe sans entreprise mère à la tête du groupe, ainsi que dans les cas autres que les cas précités, la surveillance complémentaire du groupe est exercée par l'autorité compétente ayant accordé l'agrément à l'entreprise réglementée dont le total de bilan est le plus élevé dans le secteur financier le plus important;

§ 4. La Commission et les autres autorités compétentes concernées peuvent, dans des cas particuliers, convenir d'un commun accord de déroger aux règles de compétence définies aux §§ 1^{er}, 2 et 3 si leur application, compte tenu de la structure du groupe de services financiers et l'importance relative de l'activité du groupe dans les différents Etats membres de l'Espace économique européen, n'est pas adéquate, et charger une autre autorité compétente de la surveillance complémentaire du groupe. Elles consultent le groupe de services financiers avant de prendre une décision en la matière.

Tâches

Art. 20. § 1^{er}. Les tâches de l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe comprennent :

a) la coordination de la collecte et de la diffusion des informations utiles et essentielles, en situation normale ainsi qu'en situation d'urgence, en ce compris la diffusion des informations importantes pour la surveillance par une autorité compétente en vertu de la réglementation sectorielle;

b) le contrôle, en ce compris l'évaluation, de la situation financière du groupe de services financiers;

c) le contrôle du respect des dispositions des articles 9, 10 et 11 en matière de solvabilité, de concentration des risques et d'opérations intragroupe, ainsi que du respect des obligations de reporting visées à l'article 12;

d) le contrôle, en ce compris l'évaluation, de la structure, de l'organisation et des dispositifs de contrôle interne du groupe de services financiers, tels que visés à l'article 13;

e) la planification et la coordination d'activités de surveillance, en situation normale ainsi qu'en situation d'urgence, en coopération avec les autres autorités compétentes concernées;

f) la prise de mesures et de sanctions à l'égard de la compagnie financière mixte, telles que prévues par les articles 102 et 103 de la loi bancaire, les articles 81 et 82 de la loi sur les assurances, les articles 108 et 109 de la loi concernant les entreprises d'investissement et les articles 201 et 202 de la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement;

g) d'autres tâches, mesures et décisions qui leur sont dévolues en vertu ou en exécution du présent arrêté et de la directive.

§ 2. Les autorités compétentes concernées peuvent, le cas échéant en concertation avec d'autres autorités compétentes, convenir de confier à l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe d'autres tâches de surveillance que celles prévues au § 1^{er}.

§ 3. Lorsque la Commission agit en qualité d'autorité compétente, sans être chargée de la surveillance complémentaire du groupe, elle collabore, sans préjudice des dispositions du chapitre III, avec les autres autorités compétentes ainsi qu'avec l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe, en vue de l'exécution des tâches visées au § 1^{er}.

§ 4. Sans préjudice de la délégation de compétences et de responsabilités de surveillance spécifiques conformément à la réglementation sectorielle, la désignation d'une autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe ne modifie en rien les tâches et responsabilités des autorités compétentes concernées telles que définies par la réglementation sectorielle.

3° indien meerdere geregelende ondernemingen met zetel in de Europese Economische Ruimte dezelfde gemengde financiële holding als moederonderneming hebben en aan geen van deze ondernemingen vergunning is verleend in het land waar de gemengde financiële holding haar zetel heeft, wordt het aanvullende groepstoezicht uitgeoefend door de bevoegde autoriteit die vergunning heeft verleend aan de geregelende onderneming met het hoogste balanstotaal in de belangrijkste financiële sector;

4° indien de financiële dienstengroep een groep is zonder moederonderneming aan het hoofd van de groep, of in de andere dan de voormelde gevallen, wordt het aanvullende groepstoezicht uitgeoefend door de bevoegde autoriteit die vergunning heeft verleend aan de geregelende onderneming met het hoogste balanstotaal in de belangrijkste financiële sector;

§ 4. De Commissie en de andere relevante bevoegde autoriteiten kunnen in bijzondere gevallen in gemeen overleg overeenkomen om van de in §§ 1, 2 en 3 bepaalde bevoegdheidsregeling af te wijken, indien de toepassing ervan - gelet op de structuur van de financiële dienstengroep en het relatieve belang van het bedrijf van de groep in de verschillende landen van de Europese Economische Ruimte - niet passend zou zijn, en een andere bevoegde autoriteit belasten met het aanvullende groepstoezicht. Zij consulteren de financiële dienstengroep alvorens hierover een beslissing te nemen.

Taken

Art. 20. § 1. De taken van de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht omvatten :

a) het coördineren van de vergaring en de verspreiding van relevante en essentiële informatie, in normale omstandigheden en in noodsituaties, met inbegrip van de verspreiding van informatie die van belang is voor het toezicht door een bevoegde autoriteit krachtens de sectorale regelgeving;

b) het toezicht op, inclusief de evaluatie van, de financiële situatie van de financiële dienstengroep;

c) het toezicht op de naleving van de bepalingen van de artikelen 9, 10 en 11 inzake solvabiliteit, risicoconcentratie en intragroepverrichtingen, en op de naleving van de rapporteringverplichtingen bedoeld in artikel 12;

d) het toezicht op, inclusief de evaluatie van, de structuur, de organisatie en de interne controleprocedures van de financiële dienstengroep, als bepaald in artikel 13;

e) het plannen en coördineren van toezichtactiviteiten, in normale omstandigheden en in noodsituaties, in samenwerking met de andere relevante bevoegde autoriteiten;

f) het nemen van maatregelen en sancties t.a.v. de gemengde financiële holding, als voorzien bij de artikelen 102 en 103 van de bankwet, de artikelen 81 en 82 van de verzekeringwet, de artikelen 108 en 109 van de wet op de beleggingsondernemingen en de artikelen 201 en 202 van de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles;

g) andere taken, maatregelen en beslissingen die hem zijn toegewezen door of in uitvoering van dit besluit en de richtlijn.

§ 2. De relevante bevoegde autoriteiten, desgevallend in overleg met andere bevoegde autoriteiten, kunnen overeenkomen de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht andere toezichtstaken toe te vertrouwen, buiten de in § 1 bedoelde taken.

§ 3. Wanneer de Commissie optreedt als bevoegde autoriteit, zonder belast te zijn met het aanvullend groepstoezicht, werkt zij, onverminderd het bepaalde bij hoofdstuk III, samen met de andere bevoegde autoriteiten en met de bevoegde autoriteit belast met het aanvullend groepstoezicht, met het oog op de uitvoering van de in § 1 bedoelde taken.

§ 4. Onverminderd de delegatie van specifieke toezichtbevoegdheden en -verantwoordelijkheden overeenkomstig de sectorale regelgeving, doet de aanwijzing van een bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht geen afbreuk aan de in de sectorale regelgeving bepaalde taken en verantwoordelijkheden van de betrokken bevoegde autoriteiten.

CHAPITRE III. — *Communication d'informations, vérification sur place, coopération et échange d'informations entre autorités compétentes*

Communication d'informations à la Commission

Art. 21. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de l'article 12 en matière de reporting périodique, la Commission peut demander aux entreprises réglementées ou non qui font partie d'un groupe de services financiers de lui communiquer tous les renseignements et informations utiles pour sa surveillance telle que définie au chapitre II.

§ 2. Les entreprises qui ne sont pas incluses dans la surveillance complémentaire du groupe et qui font partie d'un groupe de services financiers sont tenues de communiquer à la Commission tous les renseignements et informations que celle-ci estime nécessaires pour sa surveillance complémentaire du groupe.

Si une entreprise réglementée de droit belge qui fait partie d'un groupe de services financiers n'est pas incluse dans la surveillance complémentaire du groupe par l'autorité compétente étrangère chargée de la surveillance complémentaire du groupe, la société à la tête du groupe transmet à la Commission les renseignements et informations que celle-ci juge utiles pour sa surveillance de l'entreprise réglementée en exécution de la réglementation sectorielle.

§ 3. Sans préjudice des dispositions de l'alinéa 2, les renseignements et informations visés aux §§ 1^{er} et 2 peuvent être communiqués à la Commission par la compagnie financière mixte ou les entreprises réglementées constituée(s) selon le droit belge et faisant partie du groupe de services financiers. Dans ce cas, l'entreprise étrangère demeure, avec l'entreprise qui fait rapport, responsable de ce que ces renseignements et informations sont corrects et communiqués de façon ponctuelle.

Lorsque les entreprises soumises aux obligations visées aux §§ 1^{er} et 2 ont leur siège social en dehors de l'Espace économique européen, la Commission peut exiger que les renseignements et informations lui soient communiqués par la compagnie financière mixte ou les entreprises réglementées ayant leur siège social dans un Etat membre de l'Espace économique européen et faisant partie du groupe de services financiers.

§ 4. Les commissaires-réviseurs désignés auprès d'une entreprise réglementée ou d'une compagnie financière mixte constituée selon le droit belge ont, pour l'exercice de leurs fonctions en exécution de la réglementation sectorielle et du présent arrêté, accès à et peuvent prendre connaissance de tous les documents et pièces émanant des entreprises du groupe, que ces entreprises soient ou non incluses dans la surveillance complémentaire du groupe.

Les dispositions de l'article 76 de la loi du 2 août 2002 sont applicables en ce qui concerne les informations dont ils ont pris connaissance en exécution de l'alinéa 1^{er}.

Communication d'informations aux autorités compétentes étrangères

Art. 22. Les entreprises réglementées ou non de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers communiquent à l'autorité compétente étrangère chargée de la surveillance complémentaire du groupe de services financiers les renseignements et informations que celle-ci juge utiles pour sa surveillance :

1° lorsque cette autorité relève d'un Etat membre de l'Espace économique européen, dans le cadre de sa surveillance telle que définie par la directive;

2° lorsque cette autorité relève d'un Etat non membre de l'Espace économique européen et que l'obligation de coopération et d'information découle d'accords de coopération conclus par la Commission avec l'autorité compétente étrangère concernée.

Echange de données au sein du groupe

Art. 23. Les entreprises de droit belge et étranger qui font partie d'un groupe de services financiers se communiquent mutuellement les renseignements et informations utiles pour l'exercice de la surveillance complémentaire du groupe organisée par le présent arrêté, sans pouvoir y opposer d'objections tirées du droit privé, sauf dispositions légales contraires.

Vérification sur place.

Art. 24. § 1^{er}. La Commission peut procéder à la vérification sur place, dans les entreprises visées à l'article 21, du respect des obligations visées par le présent arrêté ainsi que du caractère correct et complet des renseignements et informations communiqués. Elle peut, aux frais de ces entreprises, charger des commissaires-réviseurs ou des experts étrangers agréés par elle à cet effet, de procéder à ces vérifications.

HOOFDSTUK III. — *Informatieverstrekking, verificatie ter plaatse, samenwerking en informatie-uitwisseling tussen bevoegde autoriteiten*

Informatieverstrekking aan de Commissie

Art. 21. § 1. Onverminderd het bepaalde in artikel 12 inzake periodieke rapportering, kan de Commissie de van een financiële dienstengroep deel uitmakende gereguleerde en niet gereguleerde ondernemingen vragen haar alle gegevens en inlichtingen te verstrekken die nuttig zijn voor haar toezicht als bepaald in hoofdstuk II.

§ 2. De buiten het aanvullende groepstoezicht gelaten ondernemingen behorende tot een financiële dienstengroep moeten de Commissie alle gegevens en inlichtingen te verstrekken die deze dienstig acht voor haar aanvullende groepstoezicht.

Indien een gereguleerde onderneming naar Belgisch recht die deel uitmaakt van een financiële dienstengroep niet in het aanvullende groepstoezicht wordt opgenomen door de buitenlandse bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht, verstrekt de onderneming aan het hoofd van de groep de Commissie de gegevens en inlichtingen die zij dienstig acht voor haar toezicht op die gereguleerde onderneming in uitvoering van de sectorale regelgeving.

§ 3. Onverminderd het bepaalde in het tweede lid, kunnen de in §§ 1 en 2 bedoelde gegevens en inlichtingen aan de Commissie worden meegedeeld door de naar Belgisch recht opgerichte gemengde financiële holding of gereguleerde ondernemingen, deel uitmakend van de financiële dienstengroep. In dit geval blijft de buitenlandse onderneming samen met de rapporterende onderneming verantwoordelijk voor de juistheid en de stipte mededeling van de informatie.

Wanneer de ondernemingen op wie de in §§ 1 en 2 bedoelde verplichtingen van toepassing zijn hun zetel buiten de Europese Economische Ruimte hebben, kan de Commissie eisen dat de gegevens en inlichtingen haar worden meegedeeld door de gemengde financiële holding of de gereguleerde ondernemingen, met zetel in een land van de Europese Economische Ruimte en deel uitmakend van de financiële dienstengroep.

§ 4. De commissarissen-revisoren aangesteld bij een naar Belgisch recht opgerichte gereguleerde onderneming of gemengde financiële holding hebben voor de uitoefening van hun opdracht in uitvoering van de sectorale regelgeving en van dit besluit, toegang tot en inzage in alle documenten en stukken die uitgaan van ondernemingen in de groep, ongeacht of zij in het aanvullende groepstoezicht zijn opgenomen of buiten het aanvullende groepstoezicht zijn gelaten.

Het bepaalde bij artikel 76 van de wet van 2 augustus 2002 is van toepassing wat de informatie betreft waarvan zij kennis hebben genomen in uitvoering van het eerste lid.

Informatieverstrekking aan buitenlandse bevoegde autoriteiten.

Art. 22. De gereguleerde en niet gereguleerde ondernemingen naar Belgisch recht die deel uitmaken van een financiële dienstengroep verstrekken de buitenlandse bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht op de financiële dienstengroep, de gegevens en inlichtingen die deze dienstig acht voor haar toezicht :

1° wanneer deze autoriteit ressorteert onder een land van de Europese Economische Ruimte, in het kader van haar toezicht als bepaald door de richtlijn;

2° wanneer deze autoriteit ressorteert onder een land buiten de Europese Economische Ruimte en de verplichting tot samenwerking in informatieverstrekking voortvloeit uit samenwerkingsovereenkomsten die de Commissie met de betrokken buitenlandse bevoegde autoriteit heeft gesloten.

Gegevensuitwisseling binnen de groep

Art. 23. De ondernemingen naar Belgisch en buitenlands recht die deel uitmaken van een financiële dienstengroep delen elkaar de gegevens en inlichtingen mee die nodig zijn voor de uitoefening van het aanvullende groepstoezicht als bepaald bij dit besluit, zonder dat zij beperkingen van privaatrechtelijke aard kunnen tegen stellen, tenzij andersluidende wettelijke bepalingen.

Verificatie ter plaatse.

Art. 24. § 1. De Commissie kan de naleving van de verplichtingen bepaald bij dit besluit en de juistheid en volledigheid van de verstrekte gegevens en inlichtingen ter plaatse in de in artikel 21 bedoelde ondernemingen nagaan. Zij kan op kosten van deze ondernemingen commissarissen-revisoren of door haar daartoe erkende buitenlandse deskundigen hiermee belasten.

§ 2. Lorsque les entreprises visées au § 1^{er} sont établies dans un autre Etat membre de l'Espace économique européen, la Commission ne procède ou ne fait procéder à ces vérifications qu'après en avoir avisé l'autorité compétente de cet Etat et à moins que cette autorité ne procède elle-même à ces vérifications ou permette qu'un réviseur ou un expert y procède. Si la Commission ne procède pas elle-même à la vérification, elle peut néanmoins y être associée si elle le juge nécessaire.

Lorsque les entreprises visées ont leur siège social en dehors de l'Espace économique européen, les modalités de la vérification sur place sont réglées dans des accords tels que visés à l'article 22, 2^o.

§ 3. Dans le cadre de leur surveillance complémentaire du groupe, les autorités compétentes étrangères sont habilitées à procéder sur place, dans les entreprises visées à l'article 21 ayant leur siège social en Belgique, à la vérification des renseignements et informations qu'elles ont reçus, ou peuvent charger des réviseurs agréés ou des experts agréés par elles d'y procéder, aux conditions suivantes :

1^o lorsque l'autorité compétente relève d'un Etat membre de l'Espace économique européen, les dispositions du § 2, alinéa 1^{er}, sont applicables par analogie;

2^o lorsque l'autorité compétente relève d'un Etat non membre de l'Espace économique européen, les dispositions du § 2, alinéa 2, sont applicables par analogie.

Coopération et échange d'informations entre autorités compétentes

Art. 25. § 1^{er}. La Commission collabore, au besoin, avec des autorités compétentes étrangères pour l'exercice du contrôle des entreprises réglementées qui font partie d'un groupe de services financiers. La Commission peut communiquer à ces autorités compétentes les informations confidentielles utiles pour l'exercice de la surveillance en vertu de la réglementation sectorielle et pour la surveillance complémentaire de groupes de services financiers. Sans préjudice des dispositions de la réglementation sectorielle, elles se communiquent mutuellement, sur demande, toutes les informations utiles et communiquent de leur propre initiative toutes les informations essentielles.

La Commission peut également échanger des informations relatives à des entreprises faisant partie d'un groupe de services financiers avec les autorités visées à l'article 75, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 2 août 2002 qui ne sont pas des autorités compétentes.

La coopération et l'échange d'informations visés au présent paragraphe se font dans le respect des dispositions du chapitre 3, section 6, de la loi du 2 août 2002.

§ 2. La Commission peut, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance complémentaire du groupe, demander aux autorités compétentes étrangères de l'entreprise à la tête du groupe de requérir de cette entreprise toutes les informations utiles pour l'exercice de sa surveillance complémentaire du groupe, et demander que ces informations lui soient transmises. Lorsque cette autorité relève d'un Etat non membre de l'Espace économique européen, les dispositions de l'article 22, 2^o, sont applicables par analogie.

§ 3. Lorsque, pour l'application de l'article 21, § 1^{er}, les informations demandées en exécution de la réglementation sectorielle ont déjà été communiquées à une autre autorité compétente, l'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe s'adressera dans la mesure du possible à cette autorité pour obtenir ces informations.

Accords de coopération

Art. 26. Sans préjudice des accords de coopération visés dans les autres dispositions du présent arrêté, la Commission conclut avec des autorités compétentes étrangères les accords qui sont nécessaires à la réalisation de la surveillance complémentaire du groupe telle que définie dans le présent arrêté. Ces accords règlent au besoin les modalités de l'exercice de ce contrôle, en ce comprises les modalités de coopération et d'échange d'informations entre autorités compétentes, dans le respect des dispositions du chapitre 3, section 6, de la loi du 2 août 2002. Ils peuvent en particulier régler les procédures de prise de décision entre les autorités compétentes concernées telles que visées aux articles 2, 3, 9, 17, 18, 24 et 27.

§ 2. Wanneer de in § 1 bedoelde ondernemingen gevestigd zijn in een ander land van de Europese Economische Ruimte, verricht de Commissie deze toetsing of laat zij die verrichten, nadat de bevoegde autoriteit uit dit andere land hiervan in kennis is gesteld en voorzover deze de toetsing niet zelf verricht of toestaat dat een revisor of deskundige ze verricht. Indien de Commissie de toetsing niet zelf verricht, zal zij niettemin aan de verificatie deelnemen zo zij dit noodzakelijk acht.

Wanneer bedoelde ondernemingen hun zetel buiten de Europese Economische Ruimte hebben, worden de modaliteiten van de verificatie ter plaatse, geregeld in overeenkomsten als bedoeld in artikel 22, 2^o.

§ 3. Buitenlandse bevoegde autoriteiten zijn in het kader van hun aanvullend groepstoezicht gerechtigd om ter plaatse in ondernemingen bedoeld in artikel 21, met zetel in België, de gegevens en inlichtingen te toetsen die zij hebben ontvangen of kunnen erkende revisoren of door hen erkende deskundigen hiermee belasten, zodanig dat

1^o indien de bevoegde autoriteit ressorteert onder een lidstaat van de Europese Economische Ruimte, de regeling van § 2, eerste lid, van overeenkomstige toepassing is;

2^o indien de bevoegde autoriteit ressorteert onder een land buiten de Europese Economische Ruimte, de regeling van § 2, tweede lid, van overeenkomstige toepassing is.

Samenwerking en informatie-uitwisseling tussen bevoegde autoriteiten

Art. 25. § 1. De Commissie werkt waar nodig samen met buitenlandse bevoegde autoriteiten bij de uitoefening van het toezicht op geregelende ondernemingen die deel uitmaken van een financiële dienstengroep. De Commissie kan aan deze bevoegde autoriteiten de vertrouwelijke informatie meedelen die dienstig is voor de uitoefening van het toezicht krachtens de sectorale regelgeving en voor het aanvullende groepstoezicht m.b.t. financiële dienstengroepen. Onverminderd het bepaalde in de sectorale regelgeving, delen zij elkaar op aanvraag alle relevante informatie mee en delen uit eigen beweging alle essentiële informatie mee.

De Commissie kan informatie over ondernemingen die deel uitmaken van een financiële dienstengroep ook uitwisselen met de in artikel 75, § 1, 1^o, van de wet van 2 augustus 2002 bedoelde autoriteiten die geen bevoegde autoriteit zijn.

De samenwerking en informatie-uitwisseling bedoeld in deze paragraaf geschiedt met inachtneming van het bepaalde in hoofdstuk 3, afdeling 6, van de wet van 2 augustus 2002.

§ 2. De Commissie als bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht kan de buitenlandse bevoegde autoriteiten van de onderneming aan het hoofd van de groep verzoeken deze onderneming alle informatie te vragen die relevant is voor de uitoefening van haar aanvullende groepstoezicht, en vragen die informatie aan haar door te geven. Wanneer deze autoriteit ressorteert onder een land buiten de Europese Economische Ruimte, is het bepaalde van artikel 22, 2^o, van overeenkomstige toepassing.

§ 3. Wanneer voor de toepassing van artikel 21, § 1, de gevraagde informatie in uitvoering van de sectorale regelgeving reeds gerapporteerd is aan een andere bevoegde autoriteit zal de bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht zich in de mate van het mogelijke tot die autoriteit richten voor het verkrijgen van die informatie.

Samenwerkingsovereenkomsten

Art. 26. Onverminderd de samenwerkingsovereenkomsten bedoeld in de overige bepalingen van dit besluit, sluit de Commissie met buitenlandse bevoegde autoriteiten de overeenkomsten die noodzakelijk zijn voor de verwezenlijking van het aanvullende groepstoezicht als bepaald bij dit besluit. Deze overeenkomsten regelen waar nodig de modaliteiten van uitoefening van dit toezicht, met inbegrip van de modaliteiten van samenwerking en informatie-uitwisseling onder bevoegde autoriteiten, met in acht neming van het bepaalde in hoofdstuk 3, afdeling 6, van de wet van 2 augustus 2002. Zij kunnen inzonderheid de procedures regelen van de besluitvorming tussen de relevante bevoegde autoriteiten als bedoeld in de artikelen 2, 3, 9, 17, 18, 24 en 27.

CHAPITRE IV. — *Mesures et sanctions administratives*

Art. 27. Lorsque la Commission constate qu'une entreprise réglementée, compagnie financière, société holding d'assurances ou compagnie financière mixte, faisant partie d'un groupe de services financiers, contourne ou essaie de contourner la réglementation sectorielle, elle prend, à l'égard de l'entreprise réglementée, les mesures de redressement et peut imposer, aux entreprises précitées, les sanctions administratives telles que prévues aux articles 57, 102 et 103 de la loi bancaire, en ce qui concerne les établissements de crédit, les compagnies financières et les compagnies financières mixtes, aux articles 26, 27, 81 et 82 de la loi sur les assurances, en ce qui concerne les entreprises d'assurances, les sociétés holdings d'assurances et les compagnies financières mixtes, aux articles 104, 108 et 109 de la loi concernant les entreprises d'investissement, en ce qui concerne les entreprises d'investissement, les compagnies financières et les compagnies financières mixtes, et aux articles 197, 201 et 202 de la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, en ce qui concerne les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, les compagnies financières et les compagnies financières mixtes.

La Commission et les autres autorités compétentes concernées coordonnent au besoin les mesures administratives qu'elles prennent en exécution des dispositions en matière de surveillance complémentaire des groupes de services financiers.

TITRE II. — *Autres dispositions*

CHAPITRE I^{er}. — *Dispositions modifiant l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances et l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit*

Art. 28. § 1^{er}. Dans l'annexe V, I, de l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances sont apportées les modifications suivantes :

1° au point 1.1, la dernière phrase de l'alinéa 1^{er} est remplacée par la phrase suivante :

« Toutefois, la CBFA peut autoriser ou imposer à tout moment l'application de la méthode de déduction et d'agrégation telle qu'elle est décrite au point I.3, ou la méthode basée sur la déduction d'exigences telle qu'elle est décrite au point I.4, lorsque ces méthodes sont plus adéquates. »;

2° au point 1.1, l'alinéa 4 est complété comme suit :

« S'il n'existe pas de liens en capital entre des entreprises faisant partie d'un groupe d'assurances, la CBFA détermine la partie du déficit de solvabilité qui doit être prise en compte. »;

3° au point 1.2.a), la deuxième phrase est remplacée par la phrase suivante :

« A cet effet, les valeurs des éléments visés à l'article 15bis, § 4, de la loi doivent être éliminées pour le calcul de la marge de solvabilité ajustée. Le mode d'élimination dépend de la méthode appliquée (méthode basée sur la consolidation comptable, méthode de déduction et d'agrégation ou méthode basée sur la déduction d'exigences). »;

4° au point 2, alinéa 1^{er}, les mots « aux dispositions de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances et de réassurances par l'arrêté royal du 13 février 1996 relatif aux comptes consolidés des entreprises d'assurances » sont remplacés par les mots « aux dispositions du Code des sociétés et de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du Code des sociétés, qui régissent l'établissement des comptes consolidés » et, à l'alinéa 5, les mots « en application de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances par l'arrêté royal du 13 février 1996 relatif aux comptes consolidés des entreprises d'assurances et de réassurances » sont supprimés;

HOOFDSTUK IV. — *Administratieve maatregelen en sancties*

Art. 27. Wanneer de Commissie vaststelt dat een geregelende onderneming, financiële holding, verzekeringsholding of gemengde financiële holding, welke deel uitmaakt van een financiële dienstengroep, de sectorale regelgeving onrechtmatig omzeilt of tracht te omzeilen, neemt zij ten aanzien van de geregelende onderneming de herstelmaatregelen en kan zij ten aanzien van de voormelde ondernemingen de administratieve sancties opleggen, als voorzien in de artikelen 57, 102 en 103 van de bankwet, voor wat kredietinstellingen, financiële holdings en gemengde financiële holdings betreft, in de artikelen 26, 27, 81 en 82 van de verzekeringswet, voor wat verzekeringsondernemingen, verzekeringsholdings en gemengde financiële holdings betreft, in de artikelen 104, 108 en 109 van de wet op de beleggingsondernemingen voor wat beleggingsondernemingen, financiële holdings en gemengde financiële holdings betreft, en in de artikelen 197, 201 en 202 van de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles voor wat beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, financiële holdings en gemengde financiële holdings betreft.

De Commissie en de andere betrokken bevoegde autoriteiten coördineren waar nodig de administratieve maatregelen die zij nemen in uitvoering van de bepalingen inzake het aanvullende groepstoezicht m.b.t. financiële dienstengroepen.

TITRE II. — *Overige bepalingen*

HOOFDSTUK I. — *Wijzigingsbepalingen met betrekking tot het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen*

Art. 28. § 1. In bijlage V, I, van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in punt 1.1. wordt de laatste zin van het eerste lid vervangen als volgt :

« De CBFA kan evenwel op elk ogenblik de toepassing van de methode van aftrek en aggregatie zoals beschreven in punt I.3. of de methode van aftrek van vereiste zoals beschreven in punt I.4. toestaan of opleggen, wanneer deze methodes meer aangepast zijn. »;

2° in punt 1.1. wordt het vierde lid aangevuld als volgt :

« Indien tussen ondernemingen in een verzekeringsgroep geen kapitaalbanden bestaan, bepaalt de CBFA met welk deel van het solvabiliteitstekort rekening dient gehouden. »;

3° in punt 1.2.a) wordt de tweede zin vervangen als volgt :

« Daartoe moeten de waarden van de bestanddelen bedoeld in artikel 15bis, § 4, van de wet worden geëlimineerd in de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge. De wijze van eliminatie hangt af van de toegepaste methode (methode gebaseerd op de consolidatie van de jaarrekeningen, methode van aftrek en aggregatie of methode van aftrek van vereiste). »;

4° in punt 2, eerste lid, worden de woorden « de bepalingen van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996 betreffende de geconsolideerde jaarrekening van verzekeringsondernemingen » vervangen door de woorden « de bepalingen van het wetboek van vennootschappen en het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het wetboek van vennootschappen die het opstellen van de geconsolideerde jaarrekening regelen », en worden in het vijfde lid de woorden « in toepassing van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996 betreffende de geconsolideerde jaarrekening van verzekeringsondernemingen » weggelaten;

5° le texte actuel est complété par un point 4, rédigé comme suit :

« 4. Calcul de la marge de solvabilité ajustée par application de la méthode basée sur la déduction d'exigences

La CBFA peut, dans les mêmes conditions que celles prévalant pour l'utilisation de la méthode visée au point I.3, autoriser l'application de la méthode basée sur la déduction d'exigences.

La marge de solvabilité ajustée est, dans ce cas, la différence entre :

i) la somme des éléments qui peuvent être pris en considération comme éléments constitutifs de la marge de solvabilité de l'entreprise d'assurances participante, et

ii) la somme

— de l'exigence de solvabilité de l'entreprise d'assurances participante, et

— de la part proportionnelle de l'exigence de solvabilité de l'entreprise d'assurances liée. ».

§ 2. Dans l'annexe V, point II, du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° à l'alinéa 4, les mots « aux dispositions de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances et de réassurances par l'arrêté royal du 13 février 1996 » sont remplacés par les mots « aux dispositions du Code des sociétés et de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du Code des sociétés, qui régissent l'établissement des comptes consolidés »;

2° l'alinéa 7 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Si tel n'est pas le cas, la méthode de déduction et d'agrégation telle qu'elle est décrite au point I.3, ou la méthode basée sur la déduction d'exigences telle qu'elle est décrite au point I.4, sera, selon le cas, appliquée. »;

3° l'alinéa 8 est remplacé par l'alinéa suivant :

« De même, lorsqu'il s'avère que l'application de la méthode basée sur la consolidation comptable pose des problèmes pratiques importants, la CBFA peut autoriser ou prescrire l'application, soit de la méthode de déduction et d'agrégation telle qu'elle est décrite au point I.3, soit de la méthode basée sur la déduction d'exigences telle qu'elle est décrite au point I.4. »;

4° le texte actuel est complété par l'alinéa suivant :

« Lorsqu'une entreprise d'assurances de droit belge est la filiale d'une autre entreprise d'assurances, d'une société holding d'assurances ou d'une entreprise de réassurances ayant son siège social dans un pays tiers, la CBFA peut, par dérogation aux dispositions précédentes, convenir, par voie d'accord de coopération, soit avec l'autorité compétente du pays dans lequel l'entreprise mère a établi son siège soit avec une autre autorité compétente étrangère appropriée, que cette dernière exercera la surveillance complémentaire, à condition que cette surveillance soit équivalente à celle prévue par la Directive 98/78/CE. Dans ce cas, le respect des obligations doit être confirmé à la CBFA au moins une fois par an, dans un délai de quatre mois à compter de la clôture de l'exercice social de l'entreprise mère, par l'autorité compétente étrangère. La déclaration de respect doit être accompagnée des comptes consolidés de l'entreprise mère. Les dispositions de l'article 77 de la loi du 2 août 2002 sont applicables aux accords visés. »

Art. 29. § 1^{er}. A l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit sont apportées les modifications suivantes :

1° le 2° est remplacé par la disposition suivante :

« 2° la directive : la Directive 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil du 20 mars 2000 concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice; »;

2° le 3° est abrogé;

5° de bestaande tekst wordt aangevuld met een punt 4, luidende :

« 4. Berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge door toepassing van de methode van aftrek van vereiste

Onder dezelfde voorwaarden als voor de methode bedoeld in punt I.3. kan de CBFA het gebruik toestaan van de methode van aftrek van een vereiste.

De aangepaste solvabiliteitsmarge is als dan het verschil tussen :

i) de som van de vermogensbestanddelen die in aanmerking mogen worden genomen voor de solvabiliteitsmarge van de deelnemende verzekeringsonderneming, en

ii) de som van

— de solvabiliteitsvereiste van de deelnemende verzekeringsonderneming, en

— het proportioneel deel van de solvabiliteitsvereiste van de verbonden verzekeringsonderneming. ».

§ 2. In bijlage V, punt II, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het vierde lid worden de woorden « de bepalingen van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996 » vervangen door de woorden « de bepalingen van het wetboek van vennootschappen en het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het Wetboek van vennootschappen die het opstellen van de geconsolideerde jaarrekening regelen »;

2° het zevende lid wordt vervangen als volgt :

« Indien dit niet het geval is, zal naargelang het geval, hetzij de methode van aftrek en aggregatie zoals beschreven in punt I.3, hetzij de methode van aftrek van vereiste zoals beschreven in punt I.4, worden toegepast. »;

3° het achtste lid wordt vervangen als volgt :

« Wanneer blijkt dat de toepassing van de methode gebaseerd op de consolidatie van jaarrekeningen belangrijke praktische problemen stelt, kan de CBFA de toepassing toestaan of voorschrijven van hetzij de methode van aftrek en aggregatie zoals beschreven in punt I.3, hetzij de methode van aftrek van vereiste zoals beschreven in punt I.4. »;

4° de bestaande tekst wordt aangevuld met het volgende lid :

« Wanneer een verzekeringsonderneming naar Belgisch recht een dochteronderneming is van een andere verzekeringsonderneming, een verzekeringsholding of een herverzekeringsonderneming, met zetel in een derde land, kan de CBFA, in afwijking van de voorgaande bepalingen, met de bevoegde autoriteit van het land waar de moederonderneming haar zetel heeft of met een andere geschikte buitenlandse bevoegde autoriteit in een tussen hen afgesloten samenwerkingsovereenkomst overeenkomen dat deze laatste het aanvullend toezicht uitoefent, op voorwaarde dat dit toezicht evenwaardig is met de bepalingen van de Richtlijn 98/78/EG. In dat geval moet de naleving van de verplichtingen minstens eenmaal per jaar binnen vier maanden na de afsluiting van het boekjaar van de moederonderneming bevestigd worden aan de CBFA door de buitenlandse bevoegde autoriteit. Bij de verklaring van naleving dient de geconsolideerde jaarrekening gevoegd van de moederonderneming. Het bepaalde bij artikel 77 van de wet van 2 augustus 2002 is op bedoelde overeenkomsten van toepassing. ».

Art. 29. § 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de tekst van punt 2° wordt vervangen als volgt :

« 2° richtlijn : de richtlijn 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad van 20 maart 2000 betreffende de toegang tot en de uitoefening van de werkzaamheden van kredietinstellingen »;

2° het punt 3° wordt opgeheven;

3° le 7° est complété comme suit :

« pour l'application du présent arrêté, sont assimilés à des établissements financiers les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif visées dans la loi relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, les organismes de liquidation visés à l'article 2, 17°, de la loi du 2 août 2002 ainsi que les organismes dont l'activité consiste à assurer, en tout ou en partie, la gestion opérationnelle de services fournis par de tels organismes de liquidation »;

4° le 8° est remplacé par la disposition suivante :

« 8° compagnie financière : un établissement financier dont les entreprises filiales sont exclusivement ou principalement un ou plusieurs établissements de crédit ou établissements financiers, l'une au moins de ces filiales étant un établissement de crédit, et qui n'est pas une compagnie financière mixte au sens de l'article 49bis de la loi; »;

5° le 9° est remplacé par la disposition suivante :

« 9° compagnie mixte : une entreprise autre qu'un établissement de crédit, une compagnie financière ou une compagnie financière mixte au sens de l'article 49bis de la loi, qui contrôle exclusivement ou conjointement avec d'autres un ou plusieurs établissements de crédit; »;

6° le texte actuel est complété comme suit :

« 11° la Commission : la Commission bancaire, financière et des Assurances. ».

§ 2. A l'article 2, § 3, du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° le 3° est complété par l'alinéa suivant :

« Pour l'application des alinéas 1^{er} et 2, est considéré de manière irréfragable comme constitutif d'une participation le fait de détenir, directement ou indirectement, des droits sociaux qui représentent 20 % ou plus des droits de vote ou du capital d'une entreprise. »;

2° au 4°, alinéa 1^{er}, les mots « aux articles 13, 14 et 15 de l'arrêté royal relatif aux comptes consolidés des entreprises » sont remplacés par les mots « aux articles 107, 108 et 109 de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du Code des sociétés », tandis qu'à l'alinéa 2, les mots « l'article 13, alinéa 1^{er}, 1° » sont remplacés par les mots « l'article 107, alinéa 1^{er}, 1° » et que le dernier alinéa est abrogé;

3° le texte actuel est complété par un 5°, rédigé comme suit :

« 5° Pour l'application des articles 3 et 4, les entreprises d'assurances, les entreprises de réassurances et les sociétés holdings d'assurances qui sont soit des filiales, soit des entreprises dans lesquelles est détenue une participation, sont incluses dans la situation consolidée aux conditions énoncées ci-dessous :

a) si l'entreprise qui est l'entreprise mère ou qui détient la participation, est à la tête d'un groupe de services financiers soumis à une surveillance complémentaire au sens de l'article 49bis, et que l'entreprise d'assurances, l'entreprise de réassurances et la société holding d'assurances sont incluses dans la surveillance complémentaire du groupe, ces dernières sont laissées en dehors de la situation consolidée pour l'application des articles 3 et 4;

b) si l'entreprise qui est l'entreprise mère ou qui détient la participation, n'est pas à la tête d'un groupe de services financiers au sens de l'article 49bis, l'entreprise d'assurances, l'entreprise de réassurances ou la société holding d'assurances est incluse dans la situation consolidée :

- pour la vérification des coefficients de solvabilité : la Commission peut, en particulier, permettre ou imposer l'utilisation de l'une des méthodes de calcul prévues par l'arrêté royal relatif aux groupes de services financiers, pris en exécution de l'article 49bis de la loi, ou l'application de la règle de déduction prévue par la réglementation en matière de solvabilité, prise en exécution de l'article 43 de la loi;
- pour la vérification des normes de limitation en matière de concentration des risques.

§ 3. L'intitulé du chapitre II du même arrêté est remplacé par l'intitulé suivant : « Des entreprises mères qui sont des établissements de crédit ayant leur siège social dans l'Espace économique européen ».

3° de tekst van punt 7° wordt aangevuld als volgt :

« worden voor de toepassing van dit besluit met een financiële instelling gelijkgesteld, de beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging als bedoeld in de wet betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, de vereffeningsinstellingen waarvan sprake in artikel 2, 17°, van de wet van 2 augustus 2002 en de instellingen waarvan het bedrijf bestaat uit het gehele of gedeeltelijke operationele beheer van diensten verstrekt door dergelijke vereffeningsinstellingen. »;

4° de tekst van punt 8° wordt vervangen als volgt :

« 8° financiële holding : een financiële instelling waarvan de dochterondernemingen uitsluitend of hoofdzakelijk een of meer kredietinstellingen of financiële instellingen zijn en waarvan ten minste één dochteronderneming een kredietinstelling is, en die geen gemengde financiële holding is in de zin van artikel 49bis van de wet »;

5° de tekst van punt 9° wordt vervangen als volgt :

« 9° gemengde holding : een onderneming die noch een kredietinstelling is, noch een financiële holding, noch een gemengde financiële holding in de zin van artikel 49bis van de wet, en, alleen of gezamenlijk met anderen, de controle heeft over een of meerdere kredietinstellingen »;

6° de bestaande tekst wordt aangevuld als volgt :

« 11° de Commissie : de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen ».

§ 2. In artikel 2, § 3, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de tekst van punt 3° wordt aangevuld met het volgende lid :

« Voor de toepassing van het eerste en tweede lid wordt onweerelegbaar beschouwd als deelneming, het rechtstreekse of onrechtstreekse bezit van maatschappelijke rechten die 20 % of meer vertegenwoordigen van de stemrechten of het kapitaal van een onderneming. »;

2° in punt 4°, eerste lid, worden de woorden « artikelen 13, 14 en 15 van het koninklijk besluit op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen » vervangen door de woorden « artikelen 107, 108 en 109 van het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het wetboek van vennootschappen », worden in het tweede lid de woorden « artikel 13, eerste lid, 1° » vervangen door de woorden « artikel 107, eerste lid, 1° », en wordt het laatste lid opgeheven;

3° de bestaande tekst, wordt aangevuld met een punt 5°, luidende :

« 5° Verzekeringsondernemingen, herverzekeringsondernemingen en verzekeringsholdings, die hetzij een dochteronderneming zijn, hetzij waarin een deelneming wordt gehouden, worden onder de hiernavolgende voorwaarden opgenomen in de geconsolideerde positie voor de toepassing van de artikelen 3 en 4 :

a) indien de onderneming die de moederonderneming is of die de deelneming aanhoudt het hoofd van een financiële dienstengroep is m.b.t. dewelke aanvullend groepstoezicht uitgeoefend wordt in de zin van artikel 49bis, en de verzekeringsonderneming, herverzekeringsonderneming en verzekeringsholding in het aanvullend groepstoezicht worden opgenomen, worden deze buiten de geconsolideerde positie gelaten voor de toepassing van de artikelen 3 en 4;

b) indien de onderneming die de moederonderneming is of die de deelneming aanhoudt niet het hoofd van een financiële dienstengroep is in de zin van artikel 49bis, wordt de verzekeringsonderneming, herverzekeringsonderneming of verzekeringsholding in de geconsolideerde positie opgenomen :

- voor de toetsing van de solvabiliteitscoëfficiënten : de Commissie kan in het bijzonder een van de berekeningsmethoden toestaan of opleggen voorzien bij het in uitvoering van artikel 49bis van de wet genomen koninklijk besluit over de financiële dienstengroepen, dan wel de aftrekgregel voorzien in de in uitvoering van artikel 43 van de wet genomen solvabiliteitsreglementering;
- voor de toetsing van de begrenzningsnormen betreffende risicoconcentratie.

§ 3. De titel van hoofdstuk II van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt : « Moederondernemingen die een kredietinstelling zijn met zetel in de Europese Economische Ruimte ».

§ 4. L'article 3 du même arrêté est complété par le paragraphe suivant :

« § 4. Les établissements de crédit de droit belge qui sont filiales d'un établissement de crédit ayant son siège social dans un autre Etat membre de l'Espace économique européen ou dans lesquels un tel établissement étranger détient une participation, sont soumis, de manière analogue, à une surveillance exercée sur la base de la situation consolidée de l'établissement de crédit étranger, conformément aux dispositions de la directive »

§ 5. L'intitulé du chapitre III du même arrêté est remplacé par l'intitulé suivant : « Des entreprises mères qui sont des compagnies financières ayant leur siège social dans l'Espace économique européen ».

§ 6. A l'article 4 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « dont l'entreprise mère est une compagnie financière » sont remplacés par les mots « dont l'entreprise mère est une compagnie financière ayant son siège social dans un Etat membre de l'Espace économique européen »;

2° au § 1^{er}, alinéa 2, 1°, le deuxième alinéa est remplacé par l'alinéa suivant :

« par coefficients de solvabilité, il y a lieu d'entendre les coefficients de solvabilité qui définissent l'obligation en fonds propres par rapport au volume des risques, à l'exclusion de l'exigence relative au coefficient de solvabilité général et de l'exigence visant la couverture des actifs immobilisés »;

3° au § 1^{er}, alinéa 2, il est inséré un 1°*bis*, rédigé comme suit :

« 1°*bis* la gestion, l'organisation et les procédures de contrôle interne pour l'ensemble consolidé, ainsi que l'influence exercée par les entreprises comprises dans la situation consolidée sur d'autres entreprises »;

4° le texte est complété par les paragraphes suivants :

« § 3. Nonobstant les dispositions du § 2, alinéa 1^{er}, la Commission doit être informée de l'identité des personnes physiques ou morales qui envisagent d'acquérir des titres ou parts, représentatifs ou non du capital, conférant ou non le droit de vote, d'une compagnie financière de droit belge en sorte qu'elles détiendraient, directement ou indirectement, 5 % au moins du capital ou des droits de vote.

Les dispositions de l'article 24 de la loi s'appliquent par analogie.

§ 4. Nonobstant les dispositions du § 2, alinéa 1^{er}, la direction effective d'une compagnie financière de droit belge doit être confiée à deux personnes physiques au moins qui possèdent l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions.

Les dispositions des articles 19, 26, 27 et 28 de la loi s'appliquent par analogie. »

§ 7. A l'article 5 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 3, alinéa 3, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Pour l'application des dispositions du § 2, 2°, et des alinéas 1^{er} et 2 du présent paragraphe, la Commission conclut des conventions avec les autorités compétentes concernées, conformément aux dispositions des articles 75, § 1^{er}, 4°, et 77, § 2, de la loi du 2 août 2002 »;

2° le § 4 est abrogé.

§ 8. A l'article 6 du même arrêté, le § 2 est abrogé et toute référence faite au § 2 dans les §§ 1^{er} et 3 est supprimée.

§ 4. Artikel 3 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 4. Kredietinstellingen naar Belgisch recht die een dochteronderneming zijn van een kredietinstelling met zetel in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte of waarin een dergelijke buitenlandse instelling een deelneming houdt, zijn op overeenkomstige wijze onderworpen aan een toezicht op basis van de geconsolideerde positie van de buitenlandse kredietinstelling overeenkomstig het bepaalde in de richtlijn. »

§ 5. De titel van hoofdstuk III van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt : « Moederondernemingen die een financiële holding zijn met zetel in de Europese Economische Ruimte ».

§ 6. In artikel 4 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, eerste lid, worden de woorden « met als moederonderneming een financiële holding » vervangen door de woorden « met als moederonderneming een financiële holding met zetel in een lidstaat van de Europese Economische Ruimte »;

2° § 1, tweede lid, 1°, wordt het tweede lid vervangen als volgt :

« met de solvabiliteitscoëfficiënten worden bedoeld, de solvabiliteitscoëfficiënten die de eigen vermogensverplichting definiëren in verhouding tot het risicovolume, met uitsluiting van de vereiste inzake de algemene solvabiliteitscoëfficiënt en de vereiste ter dekking van de vaste activa »;

3° in § 1, tweede lid, wordt een punt 1°*bis* ingevoegd, luidende :

« 1°*bis* het beleid, de organisatie en de interne controleprocedures voor het geconsolideerde geheel en de invloed van de geconsolideerde ondernemingen op andere ondernemingen »;

4° de tekst wordt aangevuld met de volgende paragrafen :

« § 3. Niettegenstaande het bepaalde in § 2, eerste lid, moet de Commissie in kennis worden gesteld van de identiteit van de natuurlijke personen of rechtspersonen die al dan niet stemrechtverlenende aandelen die al dan niet het kapitaal vertegenwoordigen van een financiële holding naar Belgisch recht wensen te verwerven, zodanig dat zij, rechtstreeks of onrechtstreeks, ten minste 5 % bezitten in het kapitaal of de stemrechten.

Het bepaalde bij artikel 24 van de wet is op overeenkomstige wijze van toepassing.

§ 4. Niettegenstaande het bepaalde in § 2, eerste lid, moet de effectieve leiding van een financiële holding naar Belgisch recht toevertrouwd worden aan ten minste twee natuurlijke personen, die voor de uitoefening van hun functies beschikken over de vereiste professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring.

Het bepaalde bij artikelen 19, 26, 27 en 28 van de wet is op overeenkomstige wijze van toepassing. »

§ 7. In artikel 5 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° § 3, derde lid, wordt vervangen als volgt :

« Voor de toepassing van het bepaalde bij § 2, 2°, en het eerste en het tweede lid van onderhavige paragraaf, sluit de Commissie met de betrokken bevoegde autoriteiten overeenkomsten, overeenkomstig het bepaalde bij de artikelen 75, § 1, 4°, en 77, § 2, van de wet van 2 augustus 2002 »;

2° § 4 wordt opgeheven.

§ 8. In artikel 6 van hetzelfde besluit wordt § 2 opgeheven en wordt in §§ 1 en 3 elke verwijzing naar § 2 opgeheven.

§ 9. A l'article 7, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o, du même arrêté, les mots « l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2, 2^o » sont remplacés par les mots « l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2, 1^obis et 2^o ».

§ 10. Il est inséré dans le même arrêté un chapitre IIIbis, rédigé comme suit :

« Chapitre IIIbis. Des entreprises mères ayant leur siège social en dehors de l'Espace économique européen

Article 7bis

§ 1^{er}. Les établissements de crédit de droit belge dont l'entreprise mère est un établissement de crédit ou une compagnie financière ayant son siège social dans un Etat non membre de l'Espace économique européen et qui ne font pas déjà l'objet d'un contrôle sur base consolidée conformément aux dispositions des chapitres II et III, sont soumis à un contrôle sur base consolidée selon les dispositions du présent article.

§ 2. La Commission vérifie si les établissements de crédit visés au § 1^{er} sont soumis à un contrôle exercé par une autorité compétente d'un Etat non membre de l'Espace économique européen qui soit équivalent au contrôle sur base consolidée prévu par les dispositions des chapitres II et III. Avant de prendre sa décision, la Commission consulte les autres autorités compétentes concernées d'Etats membres de l'Espace économique européen sur l'équivalence ou non de ce contrôle sur base consolidée. Elle tient compte de toute ligne directrice émise par le Comité bancaire européen en la matière conformément aux dispositions de la directive.

Si, par application analogue des dispositions de l'article 5, une autorité compétente autre que la Commission est chargée du contrôle sur base consolidée, la Commission peut communiquer à cette autre autorité compétente ses constatations et son point de vue sur l'équivalence visée à l'alinéa 1^{er}.

§ 3. Si la procédure prévue au § 2 permet de conclure à l'absence d'un contrôle sur base consolidée équivalent, les établissements de crédit de droit belge concernés sont soumis à un contrôle sur base consolidée par application analogue des dispositions des chapitres II et III.

§ 4. Par dérogation au § 3, la Commission peut, en sa qualité d'autorité compétente chargée du contrôle sur base consolidée, décider, après concertation avec les autres autorités compétentes concernées, d'appliquer une autre méthode de contrôle adéquate, laquelle doit réaliser les objectifs du contrôle sur base consolidée tels que visés par la directive. La Commission peut, en particulier, exiger que les établissements de crédit et les éventuels autres établissements soumis à une surveillance prudentielle qui sont constitués selon le droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen, soient inclus dans un groupe ayant à sa tête une entreprise constituée selon le droit d'un Etat membre de l'Espace économique européen, et appliquer les dispositions des chapitres II et III sur la base de la situation consolidée de cette entreprise. La Commission, en sa qualité d'autorité compétente chargée du contrôle sur base consolidée, avise les autres autorités compétentes concernées et la Commission européenne de toute décision prise en application du présent paragraphe.

§ 5. Pour l'application des dispositions des §§ 3 et 4, la Commission conclut les conventions nécessaires avec les autorités compétentes étrangères concernées, conformément aux dispositions des articles 75, § 1^{er}, 4^o, et 77, § 2, de la loi du 2 août 2002 ».

§ 11. A l'article 8, du même arrêté, sont apportées les modifications suivantes :

1^o le § 1^{er} est complété par l'alinéa suivant :

« La disposition énoncée à l'article 4, § 1^{er}, alinéa 2, 2^o, s'applique par analogie aux opérations effectuées entre l'établissement de crédit et la compagnie mixte et ses filiales. »;

2^o au § 2, les mots « des conventions conclues entre la Commission bancaire, financière et des Assurances et les autorités compétentes étrangères concernées » sont remplacés par les mots « des conventions conclues entre la Commission et les autorités compétentes étrangères concernées conformément aux dispositions des articles 75, § 1^{er}, 4^o, et 77, § 2, de la loi du 2 août 2002 ».

§ 9. In artikel 7, § 2, eerste lid, 1^o, van hetzelfde besluit worden de woorden « artikel 4, § 1, tweede lid, 2^o » vervangen door de woorden « artikel 4, § 1, tweede lid, 1^obis en 2^o ».

§ 10. In hetzelfde besluit wordt een hoofdstuk IIIbis ingevoegd, luidende :

« Hoofdstuk IIIbis - Moederondernemingen met zetel buiten de Europese Economische Ruimte

Artikel 7bis

§ 1. Kredietinstellingen naar Belgisch recht met als moederonderneming een kredietinstelling of financiële holding, met zetel buiten een lidstaat van de Europese Economische Ruimte, en welke kredietinstellingen niet reeds het voorwerp zijn van geconsolideerd toezicht overeenkomstig het bepaalde in de hoofdstukken II en III, worden aan geconsolideerd toezicht onderworpen volgens de bepalingen van dit artikel.

§ 2. De Commissie verifieert of de in § 1 bedoelde kredietinstellingen onderworpen zijn aan een door een bevoegde autoriteit van buiten de Europese Economische Ruimte uitgeoefend toezicht dat gelijkwaardig is met het geconsolideerd toezicht uit hoofde van de bepalingen van de hoofdstukken II en III. Alvorens een beslissing te nemen raadpleegt de Commissie de andere betrokken bevoegde autoriteiten uit landen van de Europese Economische Ruimte over de al dan niet gelijkwaardigheid van dit geconsolideerde toezicht. Zij houdt rekening met de richtsnoeren die het Europees Comité voor het Bankwezen dienaangaande uitbrengt overeenkomstig de bepalingen van de richtlijn.

Indien met overeenkomstige toepassing van het bepaalde in artikel 5 een andere bevoegde autoriteit dan de Commissie belast zou zijn met het geconsolideerde toezicht, kan de Commissie haar bevindingen en zienswijze over de in het eerste lid bedoelde gelijkwaardigheid aan deze andere bevoegde autoriteit meedelen.

§ 3. Indien de procedure in § 2 leidt tot de vaststelling dat een gelijkwaardig geconsolideerd toezicht ontbreekt, worden de betrokken kredietinstellingen naar Belgisch recht onderworpen aan een geconsolideerd toezicht met overeenkomstige toepassing van het bepaalde in de hoofdstukken II en III.

§ 4. In afwijking van § 3 kan de Commissie als bevoegde autoriteit belast met het geconsolideerde toezicht, na overleg met de andere betrokken bevoegde autoriteiten, beslissen een andere passende methode van toezicht toe te passen, welke methode de doelstellingen van het geconsolideerde toezicht als bepaald door de richtlijn dient te verwezenlijken. De Commissie kan meer bepaald eisen dat de kredietinstellingen en de eventuele andere instellingen onder prudentieel toezicht, opgericht naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte, worden ondergebracht in een groep met aan het hoofd een onderneming opgericht naar het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte, en de bepalingen van hoofdstuk II en III toepassen op basis van de geconsolideerde positie van deze onderneming. De Commissie als bevoegde autoriteit belast met het geconsolideerde toezicht stelt de overige betrokken bevoegde autoriteiten en de Europese Commissie in kennis van elke beslissing genomen met toepassing van deze paragraaf.

§ 5. Voor de toepassing van het bepaalde bij §§ 3 en 4 sluit de Commissie de nodige overeenkomsten met de betrokken buitenlandse bevoegde autoriteiten overeenkomstig het bepaalde bij de artikelen 75, § 1, 4^o, en 77, § 2, van de wet van 2 augustus 2002. ».

§ 11. In artikel 8, van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in § 1 wordt een nieuw lid toegevoegd, luidende :

« Het lid bepaalde bij artikel 4, § 1, tweede lid, 2^o, is op overeenkomstige wijze van toepassing op de verrichtingen tussen de kredietinstelling en de gemengde holding en haar dochterondernemingen. »;

2^o in § 2 worden de woorden « overeenkomsten afgesloten tussen de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen en de betrokken buitenlandse bevoegde autoriteiten » vervangen door de woorden « overeenkomsten afgesloten tussen de Commissie en de betrokken buitenlandse bevoegde autoriteiten, overeenkomstig het bepaalde bij de artikelen 75, § 1, 4^o, en 77, § 2, van de wet van 2 augustus 2002 ».

§ 12. Un article 8bis, rédigé comme suit, est inséré dans le chapitre IV du même arrêté :

« Article 8bis.

Sans préjudice des obligations qui découlent de l'application des coefficients réglementaires en matière de concentration des risques, imposés en exécution de l'article 43 de la loi, la Commission exerce un contrôle général sur les opérations qui ont lieu entre un établissement de crédit de droit belge, d'une part, et son entreprise mère qui est une compagnie mixte et les autres filiales de cette dernière, d'autre part.

Les établissements de crédit doivent disposer d'une organisation administrative et comptable adéquate, ainsi que de procédures de gestion des risques et de dispositifs de contrôle interne appropriés qui permettent d'identifier, de mesurer et de suivre correctement les opérations visées à l'alinéa 1^{er}. La Commission veille à ce que tel soit bien le cas. Elle peut imposer des obligations de reporting spécifiques concernant les opérations visées à l'alinéa 1^{er}.

Si la nature et l'ampleur des opérations visées à l'alinéa 1^{er} compromettent la situation financière de l'établissement de crédit concerné, la Commission prend des mesures appropriées. Sans préjudice d'autres mesures éventuelles, elle peut exiger que ces opérations soient réduites. »

§ 13. A l'article 10, § 1^{er}, du même arrêté, les mots « chapitres II et III » sont remplacés par les mots « chapitres II, III et IIIbis. »

§ 14. A l'article 11, 2°, du même arrêté, les mots « de conventions de collaboration conclues par la Commission bancaire, financière et des Assurances avec les autorités compétentes étrangères concernées » sont remplacés par les mots « de conventions de collaboration conclues par la Commission avec les autorités compétentes étrangères concernées conformément aux dispositions des articles 75, § 1^{er}, 4°, et 77, § 2, de la loi du 2 août 2002 ».

§ 15. L'article 13, § 2, alinéa 1^{er}, du même arrêté est complété comme suit :

« Si la Commission ne procède pas elle-même à la vérification, elle peut néanmoins y être associée, si elle le juge nécessaire. »

§ 16. Les articles 14, 15, 16 et 17 du même arrêté sont abrogés.

§ 17. Dans le même arrêté, les mots « Commission bancaire, financière et des Assurances » sont remplacés, sauf à l'article 1^{er}, 11°, par le mot « Commission » et les mots « la Communauté européenne » sont remplacés par les mots « l'Espace économique européen ».

CHAPITRE II. — Dispositions finales

Art. 30. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*. Les dispositions du Titre I^{er} et du titre II, chapitre I^{er}, s'appliquent aux entreprises soumises au présent arrêté à partir de l'exercice qui commence, pour ces entreprises, en 2005.

Art. 31. Notre Ministre qui a l'Economie dans ses attributions et Notre Ministre qui a les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 21 novembre 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
D. REYNDERS

Le Ministre de l'Economie,
M. VERWILGHEN

§ 12. In hoofdstuk IV van hetzelfde besluit wordt een artikel 8bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 8bis.

Onverminderd de verplichtingen die voortvloeien uit de toepassing van de reglementaire coëfficiënten inzake risicoconcentratie opgelegd in uitvoering van artikel 43 van de wet, oefent de Commissie een algemeen toezicht uit op de verrichtingen die plaatsvinden tussen een kredietinstelling naar Belgisch recht enerzijds en haar moederonderneming die een gemengde holding is en de andere dochterondernemingen van deze laatste anderzijds.

De kredietinstellingen dienen te beschikken over een passende administratieve en boekhoudkundige organisatie en risicobeheer- en interne controleprocedures, die een correcte identificatie, meting en opvolging van de in het eerste lid bedoelde verrichtingen waarborgen. De Commissie ziet hierop toe. Zij kan specifieke rapporteringverplichtingen voorschrijven betreffende de in het eerste lid bedoelde verrichtingen.

Indien de aard en de omvang van de in het eerste lid bedoelde verrichtingen een bedreiging vormen voor de financiële positie van de betrokken kredietinstelling, neemt de Commissie passende maatregelen. Onverminderd eventuele andere maatregelen kan zij eisen dat deze verrichtingen worden afgebouwd. »

§ 13. In artikel 10, § 1, van hetzelfde besluit worden de woorden « hoofdstukken II en III » vervangen door « hoofdstukken II, III en IIIbis. »

§ 14. In artikel 11, 2°, van hetzelfde besluit worden de woorden « samenwerkingsovereenkomsten die de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen met de betrokken buitenlandse bevoegde autoriteiten heeft gesloten » vervangen door de woorden « samenwerkingsovereenkomsten die de Commissie met de betrokken buitenlandse bevoegde autoriteiten heeft gesloten, overeenkomstig het bepaalde bij de artikelen 75, § 1, 4°, en 77, § 2, van de wet van 2 augustus 2002 ».

§ 15. Artikel 13, § 2, eerste lid, van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt :

« Indien de Commissie de verificatie niet zelf verricht, zal zij niettemin daaraan deelnemen zo zij dit noodzakelijk acht. »

§ 16. De artikelen 14, 15, 16 en 17 van hetzelfde besluit worden opgeheven.

§ 17. In hetzelfde besluit wordt, met uitzondering van artikel 1, 11°, elke verwijzing naar de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen vervangen door de Commissie en worden de woorden « de Europese Gemeenschap » vervangen door de woorden « de Europese Economische Ruimte ».

HOOFDSTUK II. — Slotbepalingen

Art. 30. Dit besluit treedt in werking op de dag van zijn bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. De voorschriften van titel I en titel II, hoofdstuk I, zijn op de aan dit besluit onderworpen ondernemingen van toepassing met ingang van het boekjaar van deze ondernemingen dat aanvangt in 2005.

Art. 31. Onze Minister bevoegd voor Economie en Onze Minister bevoegd voor Financiën zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 21 november 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
D. REYNDERS

De Minister van Economie,
M. VERWILGHEN

Annexe a l'arrêté royal du 21 novembre 2005 organisant la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurances, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, faisant partie d'un groupe de services financiers, et modifiant l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances et l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit

SOLVABILITE

1. Les entreprises réglementées doivent disposer au niveau du groupe de services financiers de fonds propres au moins égaux aux exigences de solvabilité calculées au niveau du groupe. Les fonds propres et les exigences de solvabilité sont calculés selon l'une des méthodes définies au point 2, en application des principes définis aux points 3 et 4.

La Commission définit, en sa qualité d'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire d'un groupe de services financiers, la méthode qui est appliquée. Elle peut autoriser une combinaison de plusieurs de ces méthodes. Elle se concerta préalablement avec les autres autorités compétentes concernées ainsi qu'avec le groupe de services financiers concerné sur la méthode à appliquer.

2. Méthodes de calcul

2.1. Méthode n° 1 : *méthode basée sur la consolidation comptable*

Les fonds propres et les exigences de solvabilité au niveau du groupe sont calculés sur la base de la situation consolidée du groupe telle qu'attestée par les comptes annuels ou intermédiaires consolidés. La situation consolidée du groupe est la situation de l'ensemble consolidé que constitue une entreprise consolidante avec les autres entreprises incluses dans le périmètre de consolidation. Sans préjudice des dispositions du point 3.1., la situation consolidée est déterminée par application analogue de la réglementation sectorielle en matière de contrôle sectoriel du groupe telle que définie à l'article 49 de la loi bancaire, au chapitre VIIbis de la loi sur les assurances et à l'article 95 de la loi concernant les entreprises d'investissement.

Les éléments de fonds propres au niveau du groupe sont ceux qui sont reconnus comme éléments de fonds propres par la réglementation sectorielle pertinente des entreprises incluses dans la situation consolidée.

L'exigence de solvabilité au niveau du groupe est égale à la somme des exigences de solvabilité imposées à chaque secteur financier distinct représenté au sein du groupe. Les exigences de solvabilité relatives à chaque secteur financier distinct sont calculées selon la réglementation sectorielle pertinente. Pour les entreprises non réglementées appartenant au secteur financier qui ne sont pas incluses dans les calculs précités des exigences de solvabilité sectorielles, le calcul se fait selon une exigence de solvabilité théorique.

2.2. Méthode n° 2 : *méthode basée sur l'agrégation et la déduction*

Les fonds propres et les exigences de solvabilité sont calculés sur la base des comptes annuels ou intermédiaires de chacune des entreprises du groupe.

Les fonds propres au niveau du groupe sont égaux à la somme des fonds propres de chacune des entreprises réglementées ou non qui, dans le groupe de services financiers, appartient au secteur financier. Les éléments de fonds propres du groupe sont ceux qui sont reconnus comme éléments de fonds propres par la réglementation sectorielle pertinente des entreprises concernées.

L'exigence de solvabilité au niveau du groupe est égale à la somme, d'une part, des exigences de solvabilité pour chacune des entreprises réglementées ou non qui, dans le groupe de services financiers, appartient au secteur financier - calculées selon la réglementation sectorielle pertinente - et, d'autre part, de la valeur comptable de toutes les participations dans des entreprises du groupe. Pour les entreprises non réglementées appartenant au secteur financier qui ne sont pas incluses dans les calculs précités des exigences de solvabilité sectorielles, le calcul se fait selon une exigence de solvabilité théorique.

Bijlage bij het koninklijk besluit van 21 november 2005 over het aanvullend groepstoezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen en beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging in een financiële dienstengroep, en tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen

SOLVABILITEIT

1. De gereguleerde ondernemingen dienen op niveau van de financiële dienstengroep te beschikken over eigen vermogen dat steeds minstens gelijk is aan de solvabiliteitsvereisten berekend op groepsniveau. Het eigen vermogen en de solvabiliteitsvereisten worden berekend volgens een van de in punt 2 bepaalde methodes, met toepassing van de in de punten 3 en 4 bepaalde beginselen.

De Commissie in haar hoedanigheid van bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht op een financiële dienstengroep bepaalt de methode die wordt toegepast. Zij mag een combinatie van meerdere van deze methoden toestaan. Zij pleegt over de toe te passen methode voorafgaandelijk overleg met de andere relevante bevoegde autoriteiten en met de betrokken financiële dienstengroep.

2. Berekeningsmethodes

2.1. Methode 1 : *methode op basis van de geconsolideerde rekeningen*

Het eigen vermogen en de solvabiliteitsvereisten op groepsniveau worden berekend op basis van de geconsolideerde positie van de groep, aan de hand van de geconsolideerde jaarrekeningen of tussentijdse geconsolideerde rekeningen. De geconsolideerde positie van de groep is de positie van het geconsolideerde geheel dat een consoliderende onderneming vormt met de andere in de consolidatie opgenomen ondernemingen. Onverminderd het bepaalde in punt 3.1., wordt de geconsolideerde positie bepaald met overeenkomstige toepassing van de sectorale regelgeving inzake sectoraal groepstoezicht als bepaald in artikel 49 van de bankwet, hoofdstuk VIIbis van de verzekeringswet en artikel 95 van de wet op de beleggingsondernemingen

De bestanddelen van het eigen vermogen op groepsniveau zijn die welke in de relevante sectorale regelgeving van de in de geconsolideerde positie opgenomen ondernemingen erkend worden als eigen vermogensbestanddeel.

De solvabiliteitsvereiste op groepsniveau is gelijk aan de som van de solvabiliteitsvereisten m.b.t. elke onderscheiden financiële sector die in de groep vertegenwoordigd is. De solvabiliteitsvereisten m.b.t. elke onderscheiden financiële sector worden berekend volgens de relevante sectorale regelgeving. Voor niet-gereguleerde ondernemingen uit de financiële sector welke niet bij de bovengenoemde berekeningen van de sectorale solvabiliteitsvereisten zijn meegeteld, wordt een theoretisch solvabiliteitsvereiste berekend.

2.2. Methode 2 : *methode gebaseerd op aggregatie en aftrek*

Het eigen vermogen en de solvabiliteitsvereisten worden berekend aan de hand van de jaarrekeningen of tussentijdse rekeningen van elk van de ondernemingen in de groep.

Het eigen vermogen op groepsniveau is gelijk aan de som van de eigen vermogens van elke tot de financiële sector behorende gereguleerde en niet-gereguleerde onderneming in de financiële dienstengroep. De bestanddelen van het groeps-eigen vermogen zijn die welke in de relevante sectorale regelgeving van de desbetreffende ondernemingen erkend worden als eigen vermogensbestanddeel.

De solvabiliteitsvereiste op groepsniveau is gelijk aan de som van, enerzijds, de solvabiliteitsvereisten voor elke tot de financiële sector behorende gereguleerde en niet-gereguleerde onderneming in de financiële dienstengroep - berekend volgens de relevante sectorale regelgeving -, en anderzijds, de boekwaarde van alle deelnemingen in ondernemingen van de groep. Voor niet-gereguleerde ondernemingen behorende tot de financiële sector, welke niet bij de bovengenoemde berekeningen van de sectorale solvabiliteitsvereisten zijn meegeteld, wordt een theoretisch solvabiliteitsvereiste berekend.

2.3. Méthode n° 3 : *méthode basée sur la déduction d'exigences*

Les fonds propres et les exigences de solvabilité sont calculés sur la base des comptes annuels ou intérimaires de chacune des entreprises du groupe.

Les fonds propres pris en considération sont les fonds propres de l'entreprise mère ou de l'entreprise à la tête du groupe de services financiers. Les éléments de ces fonds propres sont ceux qui sont reconnus comme éléments de fonds propres par la réglementation sectorielle pertinente de l'entreprise concernée.

L'exigence de solvabilité est la somme, d'une part, de l'exigence de solvabilité de l'entreprise mère ou de l'entreprise à la tête du groupe, et, d'autre part, soit de la valeur comptable de toutes les participations de la précitée dans des entreprises du groupe, soit des exigences de solvabilité de ces entreprises, si ce chiffre est plus élevé. Pour les entreprises non réglementées appartenant au secteur financier, le calcul se fait selon une exigence de solvabilité théorique.

3. Principes communs aux trois méthodes

3.1. Par exigences de solvabilité pour les entreprises appartenant au secteur bancaire, il y a lieu d'entendre les exigences de solvabilité définies par la Commission par voie de règlement en exécution de l'article 43 de la loi bancaire, à l'exception de l'exigence en matière de coefficient général de solvabilité et de l'exigence de couverture des actifs immobilisés.

Par exigences de solvabilité pour les entreprises appartenant au secteur des assurances, il y a lieu d'entendre la marge de solvabilité imposée par les articles 15 et 91nonies de la loi sur les assurances.

Par exigences de solvabilité pour les entreprises appartenant au secteur des services d'investissement, il y a lieu d'entendre les exigences de solvabilité définies par la Commission par voie de règlement en exécution de l'article 90 de la loi concernant les entreprises d'investissement.

3.2. Les déficits de fonds propres dans des filiales (en cas d'entreprises non réglementées, le déficit théorique est calculé sur la base de l'exigence de solvabilité théorique) sont pris en considération pour le montant total.

Par dérogation, la Commission peut, en sa qualité d'autorité compétente chargée de la surveillance complémentaire du groupe, autoriser que soit prise en considération la quote-part du déficit, s'il lui est démontré clairement que la responsabilité de l'entreprise mère est proportionnellement limitée à la partie du capital qu'elle détient dans l'entreprise concernée, sur la base de la responsabilité que les autres actionnaires portent en proportion de leur apport dans le capital et sur la base de leur solvabilité suffisante.

S'il n'existe pas de liens en capital entre les entreprises d'un groupe de services financiers, la Commission détermine, après concertation avec les autres autorités compétentes concernées, la quote-part qui doit entrer en considération pour le calcul des fonds propres du groupe. La Commission tient compte à cet égard de la responsabilité et du risque auxquels les relations existantes entre ces entreprises peuvent donner lieu.

3.3. Lors du calcul des fonds propres au niveau d'un groupe de services financiers, toute création artificielle de fonds propres au sein d'un groupe de services financiers, telle que la prise en considération répétée des mêmes éléments de fonds propres (*multiple gearing*) et la transformation non adéquate de la nature des moyens, sera éliminée. A cet effet, les principes pertinents de la réglementation sectorielle seront applicables par analogie.

2.3. Methode 3 : *methode gebaseerd op aftrek van vereisten*

Het eigen vermogen en de solvabiliteitsvereisten worden berekend aan de hand van de jaarrekeningen of tussentijdse rekeningen van elk van de ondernemingen in de groep.

Het eigen vermogen dat in aanmerking wordt genomen is het eigen vermogen van de moederonderneming of de onderneming die aan het hoofd van de financiële dienstengroep. De bestanddelen van dit eigen vermogen zijn die welke in de relevante sectorale regelgeving van de desbetreffende onderneming worden erkend als eigen vermogensbestanddeel.

De solvabiliteitsvereiste is de som van, enerzijds, de solvabiliteitsvereiste van de moederonderneming of de onderneming aan het hoofd van de groep, en anderzijds, de boekwaarde van alle deelnemingen van eerstgenoemde in ondernemingen van de groep of de solvabiliteitsvereisten van deze ondernemingen als dat bedrag hoger is. Voor niet-gereguleerde ondernemingen behorende tot de financiële sector wordt een theoretisch solvabiliteitsvereiste berekend.

3. Beginselen gemeenschappelijk aan de drie methodes

3.1. Met de solvabiliteitsvereisten voor de ondernemingen behorend tot de banksector worden bedoeld, de solvabiliteitsvereisten door de Commissie bij reglement voorgeschreven in uitvoering van artikel 43 van de bankwet, met uitsluiting van de vereiste inzake de algemene solvabiliteitscoëfficiënt en de vereiste ter dekking van de vaste activa.

Met de solvabiliteitsvereisten voor de ondernemingen behorend tot de verzekeringssector worden bedoeld, de solvabiliteitsmarge opgelegd bij de artikelen 15 en 91nonies van de verzekeringswet.

Met de solvabiliteitsvereisten voor de ondernemingen behorend tot de beleggingsdienstensector worden bedoeld, de solvabiliteitsvereisten door de Commissie bij reglement voorgeschreven in uitvoering van artikel 90 van de wet op de beleggingsondernemingen.

3.2. Eigen vermogenstekorten in dochterondernemingen (in geval van niet-gereguleerde ondernemingen wordt het theoretische tekort berekend aan de hand van de theoretische solvabiliteitsvereiste) worden voor het totale bedrag in aanmerking genomen.

In afwijking hiervan kan de Commissie in haar hoedanigheid van bevoegde autoriteit belast met het aanvullende groepstoezicht toestaan dat het evenredig deel van het tekort in rekening wordt gebracht, indien haar op duidelijke wijze aangetoond wordt dat de verantwoordelijkheid van moederonderneming in de groep verhoudingsgewijze beperkt is tot het deel van het kapitaal dat zij in die onderneming bezitten, op grond van de verantwoordelijkheid die de overige aandeelhouders dragen in verhouding tot hun inbreng in het kapitaal en hun voldoende solvabiliteit.

Indien tussen de ondernemingen in een financiële dienstengroep geen kapitaalbanden bestaan, bepaalt de Commissie, na overleg met de andere relevante bevoegde autoriteiten, het evenredige deel dat in aanmerking moet worden genomen voor de berekening van het eigen vermogen van de groep. De Commissie houdt daarbij rekening met de verantwoordelijkheid en het risico waartoe de bestaande betrekkingen tussen die ondernemingen aanleiding geven.

3.3. Bij de berekening van het eigen vermogen op het niveau van een financiële dienstengroep zal elke artificiële eigen vermogensvorming binnen een financiële dienstengroep, zoals het meer dan eenmaal in aanmerking nemen van dezelfde eigen vermogensbestanddelen (*multiple gearing*) en de niet passende transformatie van de aard van werkmiddelen, worden geëlimineerd. Daartoe zullen de relevante beginselen van de sectorale regelgeving naar analogie worden toegepast.

3.4. Les exigences de solvabilité des entreprises d'un groupe de services financiers qui font partie d'un secteur financier déterminé doivent être couvertes par des éléments de fonds propres tels que définis par la réglementation sectorielle pertinente. Les exigences de solvabilité complémentaires au niveau du groupe de services financiers doivent être couvertes par des éléments de fonds propres reconnus dans chacune des réglementations sectorielles (« fonds propres trans-sectoriels »).

Si la réglementation sectorielle soumet la prise en considération d'instruments de fonds propres à des limitations, celles-ci sont applicables par analogie au calcul des fonds propres au niveau du groupe de services financiers.

Lors de la prise en considération d'éléments de fonds propres au niveau du groupe de services financiers, la Commission tient compte de limitations éventuelles à leur disponibilité et à leur cessibilité entre les différentes entreprises du groupe, à la lumière des finalités de la surveillance complémentaire du groupe en général et des dispositions en matière de solvabilité en particulier.

L'exigence de solvabilité théorique pour une entreprise non réglementée du secteur financier est l'exigence de solvabilité à laquelle une telle entreprise devrait satisfaire en vertu des dispositions sectorielles pertinentes s'il s'agissait d'une entreprise réglementée de ce secteur financier spécifique. L'exigence de solvabilité d'une compagnie financière mixte est calculée conformément à la réglementation sectorielle du secteur financier le plus important du groupe.

4. Principes communs aux méthodes 2 et 3

Sans préjudice des dispositions du point 3.1. en matière de déficits de fonds propres dans les filiales, il est tenu compte, dans l'application de ces méthodes, de la quote-part que l'entreprise mère ou l'entreprise détenant une participation dans une autre entreprise du groupe de services financiers. Par quote-part, il y a lieu d'entendre la partie du capital placé qui est détenue directement ou indirectement par cette entreprise.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 21 novembre 2005 organisant la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurances, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, faisant partie d'un groupe de services financiers, et modifiant l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances et l'arrêté royal du 12 août 1994 relatif au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit.

Donné à Bruxelles, le 21 novembre 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Finances,
D. REYNDEERS

Le Ministre de l'Economie,
M. VERWILGHEN

3.4. De solvabiliteitsvereisten van de tot een bepaalde financiële sector behorende ondernemingen in een financiële dienstengroep, dienen te worden gedekt door eigenvermogensbestanddelen als gedefinieerd in de relevante sectorale regelgeving. Aanvullende solvabiliteitsvereisten op het niveau van de financiële dienstengroep moeten worden gedekt door eigen vermogensbestanddelen die in elk van de sectorale regelgevingen erkend worden (« sectoroverschrijdend eigen vermogen »).

Indien de sectorale regelgeving het in aanmerking nemen van eigen vermogensinstrumenten aan beperkingen onderwerpt, zijn deze beperkingen van overeenkomstige toepassing bij de berekening van het eigen vermogen op het niveau van de financiële dienstengroep.

Bij het in aanmerking nemen van eigen vermogensbestanddelen op het niveau van de financiële dienstengroep houdt de Commissie rekening met eventuele beperkingen in de beschikbaarheid en overdraagbaarheid ervan tussen de verschillende ondernemingen in de groep, in het licht van de doeleinden van het aanvullende groepstoezicht in het algemeen en de solvabiliteitsvoorschriften in het bijzonder.

De theoretische solvabiliteitsvereiste voor een niet-gereguleerde onderneming uit de financiële sector is het solvabiliteitsvereiste waaraan een dergelijke onderneming krachtens de relevante sectorale voorschriften zou moeten voldoen indien het om een gereguleerde onderneming van die specifieke financiële sector zou gaan. De solvabiliteitsvereiste van een gemengde financiële holding wordt berekend overeenkomstig de sectorale regelgeving van de belangrijkste financiële sector in de groep.

4. Beginselen gemeenschappelijk aan de methodes 2 en 3

Onverminderd het bepaalde in punt 3.1. inzake eigen vermogenstekorten in dochterondernemingen, wordt bij de toepassing van deze methodes rekening gehouden met het evenredig deel dat de moederonderneming of de onderneming met een deelneming bezit in een andere onderneming van de financiële dienstengroep. Onder evenredig deel wordt verstaan, het gedeelte van het geplaatste kapitaal dat rechtstreeks of onrechtstreeks door deze onderneming wordt gehouden.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 21 november 2005 over het aanvullend groepstoezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen en beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging in een financiële dienstengroep, en tot wijziging van het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende het algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen en het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 over het toezicht op geconsolideerde basis op kredietinstellingen

Gegeven te Brussel, 21 november 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Financiën,
D. REYNDEERS

De Minister van Economie,
M. VERWILGHEN